les dossiers de l'IFEA

série : la Turquie aujourd'hui no: 25

Ambiguïtés turques

La réception des attentats
de 2015 en France
dans les médias et réseaux sociaux turcs

Jean-François PÉROUSE

Isabelle GILLES

Anouck Gabriela CÔRTE-RÉAL PINTO

Clémence SCALBERT-YÜCEL

Ceren SARAN

Sergül TAŞDEMİR

INSTITUT FRANÇAIS D'ÉTUDES ANATOLIENNES
GEORGES DUMÉZIL
USR 3131 CNRS
Istanbul, 2017

Ambiguïtés turques

La réception des attentats de 2015 en France dans les médias et réseaux sociaux turcs

**Jean-François Pérouse, Isabelle Gilles, Anouck Gabriela Côte-Réal Pinto,
Clémence Scalbert-Yücel, Ceren Saran et Sergül Taşdemir**

DOI : 10.4000/books.ifeagd.2240
Éditeur : Institut français d'études anatoliennes
Lieu d'édition : Istanbul
Année d'édition : 2017
Date de mise en ligne : 30 novembre 2017
Collection : La Turquie aujourd'hui
ISBN électronique : 9782362450693

<http://books.openedition.org>

Référence électronique

PÉROUSE, Jean-François ; et al. *Ambiguïtés turques : La réception des attentats de 2015 en France dans les médias et réseaux sociaux turcs*. Nouvelle édition [en ligne]. Istanbul : Institut français d'études anatoliennes, 2017 (généré le 12 janvier 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/ifeagd/2240>>. ISBN : 9782362450693. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.ifeagd.2240>.

Ce document a été généré automatiquement le 12 janvier 2021.

© Institut français d'études anatoliennes, 2017
Conditions d'utilisation :
<http://www.openedition.org/6540>

Après les différents attentats survenus en France en 2015, au-delà des réactions officielles convenues ou des réactions sincères de certains groupes sociaux et individus, on a pu constater dans l'opinion turque – du sommet de l'État aux milieux les plus modestes – comme une tolérance, si ce n'est une forme de compréhension, vis-à-vis des motivations supposées des auteurs de ceux-ci. Certaines convergences étranges d'un extrême à l'autre du spectre idéologique, dans la réception de ces événements, traduisent des affinités à la fois dans les modes de représentation de la situation contemporaine et les modes de positionnement face à celle-ci.

Ce dossier analyse les réactions turques aux attentats commis en France en 2015 contre *Charlie Hebdo* et l'Hyper Cacher les 7 et 8 janvier et le 13 novembre à St Denis et dans les 10^e et 11^e arrondissements de Paris à travers une analyse de la presse et de Twitter.

L'objectif est d'identifier en priorité la gamme des réactions les plus dissonantes, de voir quels groupes sociaux et quels terreaux elles touchent, de déceler sur quelles argumentations elles reposent et comment elles peuvent circuler entre la Turquie et les communautés turques et/ou musulmanes d'Europe, et les djihadistes.

JEAN-FRANÇOIS PÉROUSE

Institut français d'études anatoliennes, Istanbul

ISABELLE GILLES

Institut français d'études anatoliennes, Istanbul

ANOUCK GABRIELA CÔRTE-RÉAL PINTO

Institut français d'études anatoliennes, Istanbul

CLÉMENCE SCALBERT-YÜCEL

Université d'Exeter

CEREN SARAN

Université Galatasaray, Istanbul

SERGÜL TAŞDEMİR

Université Galatasaray, Istanbul

SOMMAIRE

Introduction

I. Cadre théorique, hypothèses, problématique et méthodologie

Cadre théorique et conceptuel

Problématique et hypothèses

Méthodologie

II. Description et caractérisation globale de la réaction aux événements

Contextualisation de la réception turque des attentats français de 2015

Positionnements et trajectoires des journalistes turcs

III. Sens des réactions : la recherche d'explications ou les formes tendancieuses de la rationalisation

Le temps court de la compassion avec les victimes et de la solidarité

Ambivalente communauté franco-turque d'expérience terroriste

Traductions et instrumentalisations sur la scène nationale. Une façon indirecte de parler de la Turquie

La défense de l'islam et de la patrie à tort accusés

C'est tragique.... mais en fin de compte vous l'avez bien mérité

Filtre nationaliste et matrice complotiste

Conclusion

Bibliographie

Annexes

Introduction

« (...) Quand 5 ou 6 Français perdent la vie dans
un acte terroriste, toute l'Europe se rassemble,
mais quand des actes terroristes ont lieu dans nos
villes pas une voix européenne ne se fait entendre
(....) »

Extrait d'un discours de Bilal Erdoğan, fils du
président de la République turque, à Tokat, le 14
mars 2017.

- 1 L'extrait qui figure en exergue illustre quel cadrage partiel des événements terroristes de 2015 à Paris peut être effectué deux ans après ces derniers par une figure politique devenue centrale, qui tire son unique légitimité publique de ses liens au président. Figure blessée par les révélations de décembre 2013 relatives à ses agissements dans l'ombre tout autant que fidèle relais de la doctrine officielle, Bilal Erdoğan est en quête de revanche. Comme pour s'innocenter il abonde dans un discours qui vise à discréditer les adversaires politiques de son père amalgamés sans nuance aux puissances européennes prétendument islamophobes et ennemies de la Turquie. Or, force est de constater que sa lecture des attentats survenus en France n'a rien de marginal. Elle est même devenue ces dernières années banale. Formulée dès le lendemain des événements, elle s'est consolidée avec le temps, sur fond de tensions croissantes avec l'Union européenne.
- 2 Autre témoin de cette banalisation, la capture d'écran ci-dessous est une publication Facebook datant du 14 novembre 2015. Le propriétaire du compte, Yusuf Ziya Özcan, est un sociologue qui a présidé le Conseil de l'Enseignement Supérieur de Turquie (YÖK 2007-2011) avant d'être nommé ambassadeur de la République de Turquie en Pologne (2012-2016)¹. Cet album de photos d'archives de source inconnue est assorti d'un commentaire sur le bilan humain des attentats du 13 novembre, lui opposant le massacre et les sévices infligés par l'armée française aux civils algériens durant la colonisation.
- 3 Cette publication par un représentant officiel de l'État turc a été le point de départ de notre interrogation sur la formation et la diffusion des représentations dans l'opinion publique.

TRADUCTION : Yusuf Ziya Özcan a partagé la publication de Sedat Uslu / Sedat Uslu a ajouté 4 photos / 14 novembre, 21h37 Modifié / Quelqu'un a demandé si un massacre se déroulait en France ! / Mais quand les bâtards de Français assassinaient un million et demi de Musulmans en Algérie, vous ne disiez rien !

- 4 La Turquie est un pays directement voisin de la Syrie (avec 900 km de frontières terrestres communes) et une pièce importante dans le dispositif d'intervention en Syrie. Son armée – dont la présence a été considérablement renforcée tout au long de la frontière – a été directement engagée sur le terrain, en Syrie même, au cours l'opération dénommée *Euphrates Shield* lancée le 26 août 2016 et officiellement achevée fin mars 2017. Et mi-mai 2017, une nouvelle opération militaire en Syrie est annoncée dans le cadre de l'offensive internationale contre Raqqa. Traversé dans les deux sens par les djihadistes du monde entier, c'est aussi un pays émetteur de djihadistes vers la Syrie. Entre 2011 et début juin 2017, selon la direction turque des migrations, 4957 personnes étrangères ayant tenté de passer illégalement en Syrie à partir de la Turquie ont été arrêtées, puis expulsées. Dont 804 Russes, 435 Indonésiens, 308 Tadjiks, 278 Irakiens et 254 Français, pour les contingents nationaux les plus nombreux. (Saymaz 2017 : 73). C'est la tête de pont d'une diaspora turque importante en Europe occidentale qui constitue une des variantes de l'islam européen (on compte 4,5 millions de Turcs en Europe occidentale, dont plus de la moitié a acquis une nationalité européenne). La Turquie a également été la cible de deux attentats majeurs en 2015 attribués à l'État Islamique (E.I.), l'un fin juillet à la frontière syrienne (Suruç) et l'autre à Ankara, sa capitale, le 10 octobre 2015 (ce dernier constitue le plus meurtrier de l'histoire moderne de la Turquie). Ceux-ci ont coûté la vie de respectivement 33 et de 128 citoyens turcs issus de la gauche turque et des mouvements kurdes.
- 5 La Turquie est donc un pays clé pour la compréhension des phénomènes de violence aveugle en rapport avec la situation en Syrie et en Irak (et, au-delà, dans le « monde musulman ») qui ont touché l'Europe et le monde en 2015. Pour des raisons à la fois de

poids démographique, de situation régionale et d'influence dans l'ensemble du « monde musulman », du fait de son histoire complexe dans la lutte antiterroriste mais aussi du fait de cette synchronie avec les attentats de l'E.I. sur le territoire turc, les opinions et représentations en Turquie ont une valeur révélatrice et même heuristique pour une compréhension plus large du développement des schèmes d'interprétation radicaux susceptibles de générer ou tout du moins d'accompagner des processus d'engagement et de radicalisation.

- 6 Après les différents attentats survenus en France en 2015, au-delà des réactions officielles convenues, à l'instar de la participation du Premier ministre turc de l'époque à la marche républicaine organisée en faveur de la liberté d'expression à Paris le 11 janvier 2015, ou des réactions sincères de certains individus et groupes sociaux, on a pu constater dans l'opinion turque – du sommet de l'État aux milieux les plus modestes – comme une tolérance, si ce n'est une forme de compréhension, vis-à-vis des motivations supposées des auteurs des attentats parisiens. Certaines convergences étranges, d'un extrême à l'autre du spectre idéologique, dans la réception de ces événements, traduisent des affinités à la fois dans les modes de représentation de la situation contemporaine et les modes de positionnement face à celle-ci. Or, ces modes de représentation sont les arrière-plans agissant des comportements, jusqu'aux plus extrêmes d'entre eux. La comparaison des réactions émises en Turquie face aux attentats commis en France et face aux autres attentats commis dans l'année sur le territoire turc ou dans des pays arabes au nom du djihadisme est nécessaire pour permettre d'approfondir et de mieux qualifier le rapport entre un *nous* diversement défini et des *autres* diversement caractérisés.

NOTES

1. La presse turque évoque d'ailleurs plusieurs autres messages Facebook haineux postés par ce diplomate turc. Cette publication sera supprimée suite au tollé dans son fil de commentaires puis dans la presse (par ex. *Cumhuriyet* 18/11/2015), et est suivie le 19 par une explication qui, sans aucunement renier le sous-texte idéologique de la publication supprimée, convient que le moment était inapproprié. Tout en s'excusant, il se dédouane en rappelant qu'il n'est pas l'auteur de la publication originale.

I. Cadre théorique, hypothèses, problématique et méthodologie

Cadre théorique et conceptuel

- 1 L'ambition de ce dossier n'est pas d'ordre théorique. Elle est plutôt d'apporter des éléments empiriques collectés dans le feu des événements traumatiques et d'esquisser des analyses qui devront/pourront être poursuivies et approfondies dans un autre cadre. Cependant notre réflexion emprunte à la fois aux travaux récents relatifs à la réception des attentats (comme ceux de Grme Truc 2006, 2011 et 2016), aux travaux sur la formation, la structuration et la mesure de l'opinion publique (Marc et Tchernia 2007) et du consensus, sur les reprsentations collectives (Durkheim 1898 ; Aug 1974 ; Sperber 1996 et 2003), ainsi qu' la sociologie et l'conomie politique des mdias crits ou sociaux (Kili Aslan 2016 ; Bali 2007, sur les ditorialistes ; Marchetti 2016 et 2017) et la philosophie du langage (Fedi 2013).
- 2 En consquence, notre cadre conceptuel sera souple pour la fois faire place et rpondre la diversit des terrains concerns (France/Turquie), la diversit des langues impliques (turc/franais), celle des deux squences socio-politiques considres, celle des horizons d'interprtation en jeu, comme celle des environnements/supports de communication slectionns (presse crite et Twitter). Sans parler de la fluidit et de la complexit des vnements considrs. Ce faisant, notre analyse s'efforcera d'tre sensible aux *cadres sociaux* des ractions, aux *conditions conomiques*, matrielles et techniques de leur expression et propagation comme au contexte national et international (et la lecture qui en est faite) dans lequel ces ractions prennent place et sens.

Problmatique et hypothses

- 3 Le projet soumis par l'USR-3131 analyse les ractions turques aux attentats commis en France en 2015 contre *Charlie Hebdo* et l'Hyper Cacher les 7 et 8 janvier et le 13 novembre St Denis et dans les 10 et 11 arrondissements de Paris. Il interroge la faon

dont ces réactions révèlent des conceptions variables du monde contemporain, du conflit en Syrie et du rôle de la Turquie et de ses alliés occidentaux face aux phénomènes extrêmes². Ainsi, il nous renseigne d'abord sur les représentations telles qu'elles se structurent et se développent aujourd'hui en Turquie, mais au vu de la place occupée par la Turquie dans des réseaux circulatoires très différents, il nous renseigne également sur les schèmes d'interprétation – pouvant nourrir des radicalisations – qui circulent entre le Moyen Orient et l'Europe.

- 4 L'objectif est à la fois de donner une idée de l'étendue du spectre des réactions ambiguës et de voir comment la stupeur du monde occidental n'est pas nécessairement partagée, même dans des milieux que, de France, l'on croirait « acquis ». Suivant les cas, de la réaction d'empathie à la réaction qui semble trouver des excuses, voire des raisons positives aux auteurs de l'attentat, en passant par l'indifférence et la réaction « ambivalente molle », il existe toute une gradation. Notre objectif est d'identifier en priorité la gamme des réactions les plus dissonantes, de voir quels groupes sociaux et quels terreaux elles touchent, de déceler sur quelles argumentations elles reposent et comment elles peuvent circuler entre la Turquie et les communautés turques et/ou musulmanes d'Europe, et les djihadistes.
- 5 Les réactions qui ne sont pas nécessairement des réactions claires de dénonciation se déploient sur plusieurs axes référentiels qu'il a fallu d'abord repérer puis ordonner. Ainsi, par exemple, pour les références françaises, s'articulent de manière variable, la position de la France par rapport à la question palestinienne, au passé colonial français/européen, à la gestion française de l'immigration, aux politiques d'intégration « à la française », aux politiques urbaines dans les banlieues, aux rapports complexes entre laïcité et islamophobie... Il s'agit également de repérer quels autres types de références apparaissent dans les argumentaires relatifs aux autres attentats. Aussi les mots mobilisés ont retenu particulièrement notre attention en tant qu'ils contribuent à dessiner un univers différencié de proximités/affinités, comme de distances.
- 6 Au travers du repérage de la circulation de schèmes, on s'est efforcé d'esquisser l'archéologie des discours « conciliants » vis-à-vis des attentats à références islamiques radicales. On examine de même les circulations de ces argumentaires entre la Turquie et l'Europe comme entre la Turquie et le reste du « monde musulman ». Pour ce faire, on s'intéresse d'abord aux références (sources, auteurs, courants de pensée, événements convoqués) éventuellement mobilisées dans les discours médiatiques. Par ailleurs, toute proportion gardée, les comparaisons des prises de position dans les réseaux sociaux et la/les presses écrites en Turquie et hors de Turquie d'une part, entre la presse écrite et ce qui circule sur les médias sociaux, d'autre part, peut apporter un certain nombre d'éléments de réponse concernant l'articulation entre circulations et radicalisations.
- 7 Enfin, sans prétendre faire une sociologie complète de la production et la circulation des discours, nous avons porté une attention spécifique à l'économie politique du secteur médiatique en Turquie ainsi qu'à la sociologie des personnes et des réseaux qui se font les vecteurs et relais de ces argumentaires. Qu'ils soient journalistes, « conseillers du Prince », trolls et « leaders d'opinion » sur les réseaux sociaux, les acteurs étudiés dans ce rapport ont en commun d'avoir publiquement commenté les attentats, autrement dit, ils occupent un rôle de médiateur entre le public turc et « la réalité » des attentats en France. Intellectuels organiques ou non, éducateur, organisateur d'hégémonie ou de coercition, ils œuvrent à produire ou tout du moins à

relayer du sens sur ces événements tragiques français de 2015. On s'intéressera à leur formation, leurs lieux d'expression privilégiés, leurs ancrages sociaux, idéologiques, professionnels et géographiques, leur connexions régionales et internationales. Il s'agira notamment de comprendre dans quelle mesure ces acteurs et leurs interprétations s'inscrivent dans des rapports de force et luttes hégémoniques (Gramsci 1977). De quelle manière participent-ils à une tentative d'homogénéiser la lecture par les citoyens turcs des attentats en France de 2015 ? Dans quelle mesure légitiment-ils ou au contraire discréditent-ils l'usage de la violence contre des civils ? Comment cette configuration d'acteurs et leurs interprétations mettent-elles en évidence une propagande d'État qui contribue de manière indirecte à la légitimation du gouvernement AKP ?

8 Notre **problématique** peut être résumée en quelques questionnements :

- Quelles sont les **grandes tendances** des réactions turques aux attentats de Paris en 2015 ?
- Peut-on parler de **modes** de réaction **spécifiquement turcs** ?
- Ces réactions constituent-elles ou reflètent-elles une **opinion publique turque** sur ces attentats ?
- Comment caractériser les **schèmes dominants** de ces modes de réaction, voire de cette opinion ? Sont-ils le produit **d'impulsions du haut** ou de l'extérieur, de leaders d'opinion et/ou la reformulation de schèmes antérieurs, réactivés ou reconvertis à l'occasion ?
- En quoi les réactions ont une **dimension internationale** et résultent d'une perméabilité de la média-sphère turque à des registres réactifs étrangers ?
- Quel sens donner aux **différences de réaction** entre janvier 2015 et novembre 2015 ? Autrement dit, dans quelle mesure la conjoncture nationale et régionale proche (ici, la conjoncture turque et moyen-orientale), ou encore la cible perçue des attentats, influe sur les modes de réaction face aux événements « extérieurs ».
- Quelle est la part des **données structurelles**, des facteurs techniques et économiques dans le mode d'expression de ces réactions ? À cet égard quelles différences et articulations existent entre les différents vecteurs (presse papier ou sur Internet/réseaux sociaux) de ces réactions ?
- Enfin, en quoi l'examen de ces deux vagues de réactions nous renseigne sur **la montée de la référence à l'islam dans le réajustement des représentations collectives turques** relatives à la France – et à l'Europe occidentale plus largement ? C'est à dire, en quoi l'image du « nous autres Turcs » paraît de plus en plus se construire en référence à l'islam (et en opposition à l'Europe réduite à sa prétendue identité chrétienne), comme en référence à l'islamophobie ?

9 Dans cette perspective, nos **hypothèses** sont les suivantes :

- La dense mais inégale **réactivité turque** aux attentats de Paris de 2015 revêt un caractère remarquable dû aux liens entre la Turquie et la France (composant une proximité multidimensionnelle), au sentiment partagé d'un destin commun face au danger terroriste, à la présence de Turcs en France, à la question débattue de la dimension religieuse des attentats commis, à l'acuité des polémiques sur la laïcité dans chacun des deux pays, comme au fait que certains des auteurs/concepteurs de ces attentats avaient séjourné en Turquie ou y étaient passés dans leurs déplacements entre l'Europe et la Syrie ou l'Irak. Les ressorts du *concernement* (Truc 2016) turc sont donc multiples.
- Les **opinions médiatisées** dans la presse écrite ou sur les réseaux sociaux turcs ne sont pas nécessairement révélatrices d'une opinion moyenne (ou de celle de la majorité). Cette dernière ne nous intéresse pas ici au premier chef. En outre, elles sont la résultante d'effets

de domination et de distorsion propres au champ de la presse et à la twittosphère dans lequel l'État turc joue un rôle clef. Néanmoins elle n'est pas la seule institution à produire des « manières de penser » qui informent les réactions. De nombreuses communautés de penser et d'agir « concurrentes » – d'extension infra-étatique ou supra-étatique et plus ou moins formalisées –, alimentent le « marché » des manières de penser et les modalités de réagir. Ces acteurs sont eux même influencés par de nombreux processus, à commencer par la globalisation et la montée en puissance de la contraignante logique économique dans la production et circulation de l'information...

- Les modes de réaction observés – au-delà de différences parfois nettes entre l'apologie non déguisée des auteurs des attentats et leur stricte condamnation – possèdent des **caractéristiques/colorations communes** qui renvoient à des cultures/sensibilités politiques imprégnant en définitive l'ensemble des représentations. Ces dernières sont les dérivés de schèmes interprétatifs généraux de l'ordre politique national et international, incorporés par tous les citoyens turcs et diffusés/reproduits par les institutions turques.
- Le **contexte national – et régional** – détermine pour partie la forme variable prise par les réactions turques aux deux vagues d'attentat. La comparaison de deux « moments » doit permettre de prouver cette importance du contexte national dans la fabrique du sens donné aux événements extérieurs, et de repérer des invariants plus indépendants des effets de conjoncture.
- Les **contraintes de langage** (surtout pour Twitter), qui tiennent à la rapidité de l'expression inhérente au mode réactif et aux restrictions dimensionnelles de l'espace d'expression investi ont une incidence sur la manière de s'exprimer et sur le « contenu » de l'interprétation proposé. Elles contribuent à la standardisation de celui-ci comme aux processus de mimétisme, de surenchère et de polarisation.

Méthodologie

- 10 Les méthodologies déployées pour l'analyse de la presse écrite et de Twitter sont distinctes l'une de l'autre mais visent chacune à répondre à ces interrogations. L'analyse est à la fois quantitative et qualitative et porte, pour la presse écrite, sur une période de dix jours suivant les attentats du 7 janvier et 13 novembre 2015 à Paris et St Denis. Cependant elle concerne un intervalle de temps de 24 à 36h pour Twitter et de 3 semaines pour l'expression de la frange radicale autour de la personne des frères Saïd et Chérif Kouachi. L'analyse quantitative permet de repérer la fréquence de certaines occurrences et leur évolution, les auteurs/émetteurs des énoncés et la place qu'ils occupent dans les médias. L'analyse qualitative permet d'étudier plus en finesse la terminologie des réactions ambiguës, les circulations de celles-ci, et la sociologie de leurs vecteurs, trois dimensions qui orienteront notre recherche. Pour mieux comprendre les modalités, la durabilité et l'impact des attentats en France sur les journalistes et simples citoyens turcs ayant écrit à ce sujet, l'analyse textuelle aurait pu s'articuler à d'autres méthodes telles que les entretiens, que la forme relativement contrainte du dossier « réactif » ne nous a pas permis de déployer.

Presse écrite

Méthodologie qualitative et quantitative

- 11 Nous avons opté pour une méthodologie double en vue de conduire l'analyse de la presse écrite. Elle consiste en une analyse qualitative de contenu à l'aide d'un questionnaire, d'une part, et d'une analyse de discours, d'autre part, de huit journaux turcs qui représentaient l'ensemble de la palette politique et idéologique à l'époque des attentats (voir détail ci-dessous). L'enquête a été menée par deux codeuses et couvre les dix jours qui ont suivi les deux séries d'attentats de Paris (8-17 janvier 2015 pour *Charlie Hebdo* et *l'Hyper Casher* et 14-23 novembre 2015 pour les attentats de novembre à Paris).
- 12 Le choix d'une analyse de contenu qualitative à l'aide d'un questionnaire permet de classer l'information sous formes de catégories. Ce type de méthode analytique sert à réduire les données et à leur donner un sens (Julien 2008 : 120). La force de l'analyse du contenu réside dans la définition des unités de mesure et dans la collecte systématique des données (Bertrand et Hugues 2005 : 178). C'est Bernard Berelson qui a utilisé le premier le terme « analyse de contenu » en le définissant comme « une technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste de la communication » (Berelson cité dans Lo Monaco, Delouée et Rateau 2016 : 90). Larsen souligne que, comme cette définition le suggère, l'analyse de contenu est fondamentalement descriptive (Larsen 2002 : 118). L'analyse de contenu est une technique de recherche pour la classification systématique et la description du contenu de communication en considérant des catégories prédéterminées. Elle peut consister soit en une analyse quantitative ou qualitative, soit en une approche mixte (Asa Berger 2011 : 205-206). Nous avons opté pour cette seconde option.
- 13 À ces fins, nous avons mis en place un questionnaire composé de 20 questions (voir annexe 4) dont la première partie (questions 1-11) est strictement quantitative (nombres d'articles, taille et place de l'information dans le journal, usage d'illustration, type d'auteurs et de sources) et la seconde, plus qualitative (questions 12-20).
- 14 Les types d'images mobilisés ont spécialement retenu notre attention (questions 5-8) : ces questions portent sur l'origine des images, leur nature, leur place dans le récit des événements, et sur leur « carrière ». Certaines images en effet ont beaucoup circulé et assuré *de facto* l'articulation entre médias écrits et réseaux sociaux. En outre, afin d'analyser et de comprendre le spectre des réactions comme celui des interprétations des événements, nous avons analysé la façon dont les informations qualifient l'acte, les victimes, la cible, les auteurs, et la réaction des autorités aux événements (questions 12-16). Nous avons identifié 6 catégories utilisées pour qualifier ces objets : religieuse ; nationale et géopolitique ; ethnique ; sociologique ; morale ; culturaliste. La question 17 porte sur les registres explicatifs des événements. Nous avons distingué 6 registres explicatifs : « sociologique » ; « historique » ; « idéologique » ou « religieux » ou « civilisationnel » ; « géopolitique » ; « complotiste » ; et « autre ». Enfin, les questions 18-20 concernent l'usage de la comparaison dans l'économie des interprétations proposées. Les événements en France sont en effet souvent expliqués, interprétés ou qualifiés à l'aune de la comparaison avec des événements nationaux voire internationaux – du fait notamment du contexte intérieur de la Turquie (guerre contre le PKK ou contre E.I./Daech/IşİD³) et international (guerre en Syrie notamment). Ce sont parfois les lieux des événements qui sont comparés, parfois les perpétrateurs, et

parfois aussi les réactions des autorités : il s'agit ainsi de faire sens d'éléments lointains (par exemple comparer le 11^e arrondissement de Paris au quartier de Cihangir peuplé d'une jeunesse aisée et cosmopolite d'Istanbul ; comparer la terreur de l'E.I. à celle du PKK), mais aussi de se servir de la couverture des événements parisiens afin de rebondir sur des conflits nationaux ou régionaux pour la Turquie. L'usage de la comparaison participe donc pleinement de l'interprétation des événements et de leur articulation au débat national.

- 15 Si une telle analyse comportant une dimension qualitative est essentielle afin de donner sens aux données et de répondre à nos questions de départ, elle se heurte cependant à certaines limites. En effet, il n'est pas évident d'intégrer les commentaires dans les choix des catégories qui peuvent parfois être subjectifs. Ceci a toutefois été fait autant que possible par les codeuses. Concernant les questions 12-17 notamment, les codeuses ont coché plusieurs réponses pour certains articles. Il est en effet parfois difficile de distinguer par exemples les catégories « sociologique » et « historique » l'une de l'autre et certains articles mobilisent tout à la fois les registres sociologique, historique, idéologique, religieux et complotiste. Enfin, il était parfois difficile de sélectionner les articles pertinents pour l'analyse. En effet, les articles des tout premiers jours suivant les événements portent directement sur l'événement, tandis que plus tard dans la semaine, les articles parlant de l'événement sont parfois plus un prétexte à discuter de questions générales, telle que l'islamophobie, ou des questions internes à la Turquie. Ceci est particulièrement valide pour l'attentat de *Charlie Hebdo*. Très vite les articles se sont concentrés sur l'islamophobie et la publication des caricatures par *Cumhuriyet* (voir partie II).
- 16 L'analyse de discours de certains articles de journaux ou même simplement des titres a ainsi permis de pallier certains de ces manques et de compléter ou de vérifier l'analyse par questionnaire. Elle a rendu également possible de comprendre comment, relus et réinterprétés à l'aune des polarisations du champ politique et idéologique turc, du conflit régional, et de l'engagement ou expérience parfois directe des acteurs dans la guerre en Syrie, les événements radicaux extrêmes sont « domestiqués » et rapportés à des registres intérieurs mais aussi régionaux.

Choix du corpus et brève économie politique de la presse turque

- 17 Pour des raisons de contraintes de temps nous n'avons pas inclus les journaux turcs anglophones, ni la presse Internet, ni les magazines turcs satiriques, ces derniers ayant fait montre d'une importante solidarité à la suite des attentats perpétrés contre leurs confrères français de *Charlie Hebdo*⁴.
- 18 En outre, les événements de janvier et de novembre 2015 à Paris ont eu lieu avant que ne survienne le radical chambardement de la presse turque dont l'année 2016 fut le théâtre⁵. En conséquence, le paysage de la presse écrite était beaucoup plus diversifié qu'il ne l'est à la fin octobre 2017, même s'il faisait déjà l'objet d'importantes (auto-)censures ainsi que l'avait illustré la non couverture des événements du Parc Gezi en 2013 par les médias traditionnels (HRW 15/12/2016).
- 19 Sur les huit journaux que nous avons sélectionnés et qui représentaient en 2015 l'ensemble de la palette politique et idéologique à l'époque des attentats, deux n'existent plus. Il s'agit d'un titre lié à la communauté de Fethullah Gülen – *Zaman* – et d'un titre proche du mouvement kurde – *Özgür Gündem*⁶. Le rétrécissement du spectre

de l'offre en presse écrite est frappant. *Zaman* était un journal de la mouvance conservatrice relativement ancien (il est apparu en 1986), reconnu et bien établi. Fait notable par rapport aux autres grands quotidiens turcs, il était le seul à avoir lancé une version française, le *Zaman France*, destinée à la communauté turque de France, dont la création en 2005 précéda de deux années sa version anglophone, *Today's Zaman*. L'agence de presse qui « alimentait » *Zaman*, Cihan Haber Ajansı (créée en 1994), bénéficiait des puissants relais de la communauté Gülen dans les institutions de sécurité (la police au premier rang) et de renseignement et à l'étranger. Elle a été fermée sur décision de justice le 7 mars 2016, entraînant avec elle la disparition totale de ses archives.

20 En novembre 2015 *Zaman* comptait encore cependant parmi les quotidiens les plus distribués. Selon le distributeur Yaysat, début novembre 2015, le nombre total (ventes en kiosque et abonnements) des exemplaires distribués était encore proche de 800 000. Ce qui le plaçait en tête, malgré une sensible diminution⁷ par rapport au début janvier 2015. Au moment des événements il était sur une ligne parfois critique par rapport aux gouvernements AKP, en tout cas sur les sujets de politique étrangère et de politique intérieure. Comparativement, *Özgür Gündem* était un journal dont le tirage ne dépassait pas les 10 000, mais qui était le journal de référence – circulant abondamment de main en main, présent dans les lieux de sociabilité kurde et épaulé par un site Internet efficace – d'une fraction de la population kurde de Turquie ainsi que d'une partie des « Turcs ethniques » de gauche ayant ces dernières années choisi de soutenir le parti pro-kurde aspirant à devenir un « parti de Turquie ».

21 Les six autres titres peuvent être divisés en trois sous-ensembles.

- Un sous-ensemble « kémaliste ». Avec *Cumhuriyet* – au tirage limité en janvier 2015 : 45 000 – représente l'opposition kémaliste et social-démocrate à l'AKP, ainsi qu'une certaine élite intellectuelle ; et *Sözcü*, plus populaire et davantage distribué (250 000) que le premier.
- Un sous-ensemble « libéral » : avec *Hürriyet* représentant d'une tradition libérale appuyée sur un grand groupe de presse constitué depuis des décennies (Doğan), qui en janvier 2015 avait une posture encore légèrement critique vis-à-vis de l'AKP. Ses chiffres de tirage étaient très inférieurs à *Zaman*, mais le plaçaient cependant en deuxième position (voir détail des tirages en annexe 3). Durant les deux périodes considérées, *Hürriyet* était sous surveillance⁸, échaudé après la sanction-amende matérialisée par un redressement fiscal sévère en 2009. Certains éditorialistes furent ainsi renvoyés du fait de leur position jugée trop critique vis-à-vis du gouvernement à l'instar d'İsmet Berkan, fameux éditorialiste (éconduit le 25 novembre 2016). D'autres, proches des positions du parti AKP, furent à l'inverse recrutés.
- Et un sous-ensemble pro-gouvernemental, conservateur-religieux, considérablement renforcé à partir de 2007, date de la saisie du titre *Sabah* par l'État qui l'a revendu à Çalık, un homme d'affaires très proche du pouvoir. Du plus distribué, présentable et *people*, *Sabah* (300 000), au plus virulent, *Yeni Akit* (70 000), en passant par *Yeni şafak* (100 000), organe de presse quasi officiel du parti dirigeant le pays. Ce sous-ensemble fait partie d'une nébuleuse plus vaste qui fonctionne en quasi-circuit fermé, avec des relais TV et Internet. Les mêmes messages sont diffusés sur l'ensemble des médias, qui se font écho. En outre, la « cohérence » de cette nébuleuse s'est considérablement accrue ces derniers temps, en même temps qu'augmentaient de façon spectaculaire ses moyens. Les journaux proches du pouvoir bénéficient ainsi de la rente liée à la diffusion de publicité et d'annonces obligatoires d'entreprises dont l'État est actionnaire. Ceci, même si leur tirage est inférieur à des journaux plus critiques (voir l'annexe 3). De la même façon, les grands groupes du

secteur du BTP (comme Cemal Kalyoncu, qui a fini par racheter *Sabah* en 2013) et de l'énergie qui ont bénéficié des programmes de privatisation et des principaux appels d'offre publics dans le cadre de la politique de grands travaux, contrôlent la totalité des médias de ce sous-ensemble. Pour autant, ce caractère multisectoriel des holdings possédant les groupes de médias turcs est loin d'être spécifique aux groupes proches du pouvoir. Il caractérise une grande majorité du champ médiatique turc et constitue un facteur majeur d'autocensure et d'homogénéisation des discours, ceci afin d'éviter le harcèlement fiscal ou encore l'exclusion des appels d'offre (Kurban et Sözeri 2012). Cette mise en évidence de pratiques d'autocensure et d'arrangements avec le gouvernement des médias traditionnels, dont ceux dits d'opposition, a valorisé en creux l'usage des réseaux sociaux en Turquie et les journaux indépendants en ligne, qu'ils soient turcs (tels que *P24*, *T24*, *Duvar*, *Diken*, *Medyascope*, *Bianet*, *OdaTV*, etc...) ou étrangers (et traduits en langue turque), comme *Aljazeera*, *Al Monitor*, *Deutsche Welle*, *BBC Türkçe* ou *Sputnik*.

- 22 Au-delà de cette première classification, il importe de préciser qu'une relative pluralité existe encore au sein de chaque journal, due en particulier aux contributions de différents éditorialistes. Le fonctionnement et les caractéristiques de l'institution de l'éditorialiste (*columnist*)⁹ sont en effet assez spécifiques à la presse écrite turque. Cette institution permet de mettre en scène au sein d'un même titre des opinions diverses, reflets de personnalités dotées chacune de sa propre trajectoire, généralement connue du lecteur. Si ce recours à la pluralité des éditorialistes était beaucoup plus prononcé et systématique il y a quelques années, il demeure à l'origine d'une apparente diversité des points de vue exprimés. En conséquence, nous nous sommes efforcés de tenir compte de cette particularité et de ne pas réduire à une seule couleur le spectre des opinions formulées dans un même titre.

Twitter

Économie politique de Twitter en Turquie.

- 23 Parallèlement à la presse écrite, il nous a semblé intéressant et pertinent de regarder du côté des réseaux sociaux, en nous concentrant sur Twitter¹⁰. En effet, compte tenu du haut niveau de pénétration de la téléphonie mobile et des réseaux sociaux dans la société turque, Twitter nous a paru devoir faire l'objet d'une étude à part en tant qu'il véhicule des modes spécifiques de réaction aux événements et d'*analyse réactionnelle* de ceux-ci. Avant de détailler la composition du corpus et la méthodologie adoptée pour l'analyse, il nous paraît utile de brosser le portrait changeant de la « twittosphère turque » de 2013 à aujourd'hui.
- 24 Le taux de pénétration des réseaux sociaux en Turquie est élevé. Il va de pair avec la progression de la pénétration d'Internet dans les foyers (qui passe de 3 % en 2000 à 58 % en juillet 2016) et surtout de la téléphonie mobile (Freedomhouse 2017), malgré une couverture inégale qui favorise très nettement les zones urbaines.
- 25 Twitter est en Turquie le quatrième réseau social le plus populaire, derrière Facebook, WhatsApp et Facebook Messenger.
- 26 Cinq ans auront été nécessaires entre le lancement de Twitter le 21 mars 2006 et sa déclinaison locale lancée le 26 avril 2011¹¹ (Bayram Dede 27/4/2011). Son investissement rapide par les formations politiques et l'utilisation remarquée de Twitter comme outil de campagne lors des élections législatives de juin (Doğu *et al.*

2013 ; 2014a ; 2014b ; Çağlar et Özkır 2015) conduisent de nombreuses études à déterminer 2011 comme borne miliaire de l'utilisation des réseaux sociaux dans le pays, même si cette affirmation est erronée (Yüksel 9/4/2015).

- 27 La couverture médiatique des événements de Gezi en mai-juin 2013 met très fortement l'accent sur l'utilisation des réseaux sociaux (Tucker, Barbéra et Metzger 1/6/2013 ; Khazan 12/6/2013). Pour le parti au pouvoir, c'est une confirmation, davantage qu'un révélateur des bénéfices qu'il y a à retirer d'un investissement professionnel de cette arène, la stratégie de l'AKP reposant sur une logique de « campagne permanente » sur tous les terrains identifiés permettant d'entretenir et développer le lien avec les électeurs (Doğan 2016). Les premières tentatives s'appuyant sur les branches de jeunesse du parti se focalisent sur la propulsion de hashtags dans le haut du classement des plus populaires dans le pays/le monde, rapidement complétées par un programme de formation aux réseaux sociaux organisé par l'AKP et dispensé à ses membres à travers tout le pays (Gilles 11/7/2013), doublé d'une *task force* dont le *Wall Street Journal* révèle l'ampleur et l'agenda en septembre 2013 : 6000 personnes chargées de diffuser les vues de l'AKP sur Facebook, Twitter, Instagram, YouTube, de surveiller les discussions et de lutter contre la « désinformation » produite par l'opposition en vue de l'échéance électorale. Un tiers des effectifs sont concentrés dans les grandes villes (1000 à Istanbul, 600 à Ankara et 400 à Izmir) tandis que le reste est réparti à travers le pays (Albayrak et Parkinson 16/9/2013). Pour cette équipe, la fin justifie les moyens. Outre le recours à un discours partisan accompagné de la production de fausses informations, les insultes, menaces et techniques de harcèlement à l'encontre de leurs contradicteurs sont monnaie courante, à tel point que les partis d'opposition et la presse ne les désignent plus autrement que par le vocable « Trolls de l'AKP » (*AKTroller*)¹². La déclaration de guerre du mouvement Gülen à l'AKP que constitue la révélation du scandale de corruption touchant Recep Tayyip Erdoğan, certains de ses ministres et des membres de leurs familles en décembre 2013 ne fait que rendre plus crucial et impitoyable le combat pour l'hégémonie sur les réseaux sociaux. En effet, le mouvement Gülen, implanté dans le monde entier, doté de moyens humains et financiers colossaux est, tout comme son rival, bien présent sur le réseau avec des comptes officiels et revendiqués (organes de presse, de télévision, voix officielle de Gülen dans plusieurs langues, entreprises appartenant à l'empire financier), des personnes influentes proches du mouvement, des sympathisants dévoués à la cause mais également de faux comptes gérés par des bots¹³, ces derniers étant toutefois moins nombreux que ceux diffusant des messages pro AKP (Kızılkaya 20/3/2014 ; Poyrazlar 26/3/2014). En 2014, suite à de nombreuses plaintes, Twitter supprime plusieurs dizaines de milliers de faux comptes toutes tendances confondues à la veille des élections de mars. Six mois plus tard, le député CHP Umut Oran porte la question des trolls et de leurs liens supposés avec le parti de la justice et du développement devant l'Assemblée¹⁴, puis le collectif *Hafıza kolektifi* publie en octobre un graphe de ces fameux trolls qui révèle une interconnexion forte entre ces comptes qui recourent à l'injure et aux menaces (Shearlaw 1/11/2016 ; Zimmermann 13/9/2016), des journalistes écrivant dans les médias pro-gouvernementaux et les politiciens de l'AKP. Au centre de ce graphe se trouve Mustafa Varank qui n'est autre qu'un proche conseiller de Recep Tayyip Erdoğan. Cette étude reste à ce jour la seule tentative sérieuse de démontrer le noyautage du réseau social à fins hégémoniques. Les liens mis au jour montrent que cette entreprise de façonnage de l'opinion constitue un système fermé, l'information produite étant diffusée de manière identique sur les réseaux sociaux, dans la presse

écrite et l'audiovisuel, totalement subordonné à l'appareil politique (Bulut et Yörük 2017)¹⁵.

Réseau des *AkTrolls* sur Twitter. La partie supérieure du graphe, en vert, représente les « civils » tandis que les nœuds jaunes représentent des journalistes et membres de l'AKP. Au centre du graphe apparaît Mustafa Varank, conseiller de Recep Tayyip Erdoğan, véritable charnière du réseau.

Hafıza kolektifi, octobre 2014

- 28 Les nombreuses déclarations hostiles aux réseaux sociaux de Recep Tayyip Erdoğan, successivement Premier ministre (2003-2014) puis Président de la République (depuis août 2014), nourrissent dans l'opinion qui lui est favorable un sentiment d'hostilité vis-à-vis de ses contradicteurs et s'accompagnent d'un arsenal de mesures répressives : l'État turc adresse un nombre sans cesse croissant de demandes d'identification de personnes, de suspension/suppression de contenus à Twitter¹⁶ (Kessel 9/2/2015 ; *Turkeyblocks* 21/3/2017) et Facebook¹⁷ ; de nombreux procès pour des propos tenus sur les réseaux sociaux jugés injurieux¹⁸ ou relevant de l'apologie du terrorisme sont intentés. L'appareil législatif de 2007, « modifié en septembre 2014, élargit les possibilités de blocages administratifs et donne la possibilité aux autorités de se procurer les données des utilisateurs sans mandat de justice » (Freedomhouse 2015). À cela viennent s'ajouter des actes systématiques de censure, par blocage de l'accès à tout ou partie de sites Internet, et le recours régulier à des interventions techniques de plus en plus sophistiquées (étranglement de la bande passante ou *throttling*, redirection de DNS, attaque TCP *reset* pour empêcher l'accès à des pages choisies ou interdiction d'accès pure et simple) pratiquées par les fournisseurs d'accès sur demande du pouvoir central pour des périodes plus ou moins longues¹⁹.
- 29 Ces mesures ont eu pour effet de modifier en profondeur la twittosphère turque, qui ressemble aujourd'hui en de nombreux points à son paysage médiatique.
- 30 Pour résumer, la stratégie d'investissement du réseau repose sur la capacité à créer l'impression d'une domination numérique qui à son tour « crée l'agenda » par la

production et la propulsion massive de hashtags²⁰ sur le devant de la scène ou le retweet de messages identiques. Ce résultat s'obtient par :

- une mobilisation permanente et organisée des partisans et membres de l'AKP, relais volontaires de messages créés par le parti, pouvant aller jusqu'à l'organisation de campagnes de harcèlement ou de lynchage d'opposants influents sur le réseau ;
- de nombreux faux comptes gérés par des botnets ou achetés sur des forums spécialisés²¹ qui relaient massivement des messages sur le réseau (*spam*) et viennent artificiellement gonfler le nombre de followers des partisans ou des opposants²² ;
- de nombreux actes de censure de la parole dissidente, systématiquement assimilée à de la propagande terroriste, adressées par voie judiciaire aux réseaux sociaux ;
- une utilisation partielle et dévoyée de l'arsenal législatif (discours de haine, insulte au chef de l'État, propagande pour une organisation terroriste) qui tend à poursuivre les opposants (Ellis 2015 : 26-27) et laisse les *AkTrolls* impunis (*Samanyolu Haber* 15/7/2016).

Composition du corpus

- 31 Deux méthodes de collecte (achat de tweets²³ puis collecte manuelle) ont été employées pour constituer les corpus étudiés, l'achat de tweets ayant été financé sur le budget CNRS Attentats alloué à l'IFEA.
- 32 Les échantillons établis à partir des données issues de la première méthode de collecte²⁴ comptent respectivement 58 000 (janvier) et 140 000 (novembre) tweets qui correspondent aux premières tendances émergeant sur le réseau social dans les heures qui suivent immédiatement les événements.
- 33 Le périmètre de ces ensembles (Sloan et Quan-Haase 2017) a été déterminé par une démarche quantitative basée sur l'observation des hashtags et tendances saillants en janvier et novembre à partir de deux sources : l'archive TT-history développée et maintenue par Mustafa İlhan et les données publiques du mesureur de tendances Trendinalia²⁵. Les tendances et hashtags propulsés en haut du classement de Twitter traduisent la plupart du temps un agrégat soudain et passager de messages traitant d'un sujet et pas une lame de fond construisant sa popularité sur la durée. Néanmoins, un attentat est un événement qui génère invariablement une production importante de réactions sur les réseaux sociaux. À la différence du cadre temporel choisi pour la presse écrite, eu égard aux moyens techniques et humains limités pour ce projet, et en prenant en compte le fait que nous collections et analysons les données entre un et deux ans après leur publication, nous avons pris le parti de restreindre l'échantillon aux heures suivant immédiatement les attentats. L'objectif était de collecter des volumes de données traitables par des moyens humains, traduisant des réactions individuelles de préférence à des campagnes orchestrées et de choisir des termes de recherche sans coloration idéologique a priori afin de récolter une palette de données la plus large possible. Notre échantillon a aussi été volontairement limité aux premières heures suivant l'attentat, car nous avons postulé que l'immédiateté était plus susceptible de générer des réactions spontanées.
- 34 Nous nous sommes enfin restreints aux tweets en langue turque, même s'ils peuvent avoir été écrits par des utilisateurs ne se trouvant pas en Turquie plutôt qu'aux tweets en turc émis depuis la Turquie, car les études s'accordent à dire que seul 1 % des tweets publiés sont géo-localisés (Morstatter *et al.* 2013). L'hypothétique bruit des Turcs de la diaspora a donc été jugé préférable à des données « pures » mais gravement lacunaires.

11 12 adalet ama arkadaşlarımıza biz böyle büyük cezayiri
 charb charlie çok din dünya fransa fransız hedef
 insan insanlık islam islama iyi
 je suis charlie kadar karikatür karikatürist
 karşı katliam kimse kişi korkmuyoruz korkunç medeniyet
 mizah mizahçı müslüman olamaz oldu öldürülen
 paris protesto saldırı saldırıda silahla tehdit terör
 terörist terörü unutmadık üzücü

generated by DiscoverText

Nuage de mots revenant le plus fréquemment dans le set de janvier

- 35 Les données ont été commandées à Twitter (Gnip) via Sifter et analysées via les outils de l'application web d'analyse textuelle DiscoverText, deux produits complémentaires de la société Texifter. Un nuage de mots a été généré pour chaque set de données, épuré du maximum de mots vides. Cinq termes ont ensuite été choisis pour constituer des sous-ensembles représentatifs. Les cinq termes retenus pour le set *Charlie Hebdo* sont présentés dans le tableau ci-dessous.

#	Terme retenu	Nombre de tweets	Échantillon de tweets codés
1	islam	1112	120
2	#JeSuisCharlie	5662	566
3	mizah (<i>humour</i>)	2417	250
4	saldırı (<i>attaque</i>)	3864	386
5	kadar (terme de comparaison)	2019	300

ahmetdavutoglu alçak ama ankara büyüten daha dili dini dünya erdoğan
 fransa fransız g20 gaz gerçek gibi hedefi hollande ingiliz insan
 insanlıktır ırkı işid islam kadar katil kınıyoruz kişi lanet masum
 muslimsarenoterrorist müslüman nefretle oldu ölü polis saldırı saldırının
 saldırısı saldırıyı silah terör teröre terörehayır terörist terörü
 terörün türkiye ülke yine

generated by DiscoverText

Nuage de mots revenant le plus fréquemment dans le set de novembre

- 36 Les cinq termes retenus pour le set de novembre sont présentés dans le tableau ci-dessous.

#	Terme retenu	Nombre de tweets	Échantillon de tweets codés
1	ama (<i>mais</i>)	1374	500
2	Fransa (<i>France</i>)	3881	200
3	terör (<i>terrorisme</i>)	5864	500
4	insan (<i>être humain, personne</i>)	1372	150
5	#MuslimsAreNotTerrorist	4400	440

- 37 Un échantillon aléatoire de chaque sous-ensemble a été constitué, et codés d'après la grille ci-après. Un même tweet peut recevoir plusieurs codes, hormis les catégories mutuellement exclusives (condamnation et apologie par exemple). Pour s'assurer de la solidité du processus, 2 sous-ensembles (1 pour chaque attentat) ont été codés en entier et les résultats obtenus se sont révélés très similaires à ceux des échantillons.

CONDAMNATION	Contient une condamnation claire et non équivoque de l'attentat
AMBIVALENT	Condamne tout en émettant des réserves, introduit la notion de chagrin sélectif en fonction de l'origine des victimes (géographique, ethnique, religieuse...)
APOLOGÉTIQUE	Soutien explicite ou implicite aux attentats, expression de haine envers la France et/ou les victimes, encourage ou exprime de l'indifférence aux événements
ÉGOCENTRÉ	Ramène les événements à la politique intérieure turque ou la Turquie, toutes tendances confondues
COMLOTISTE	Laisse entendre que des forces obscures (nommées ou non) sont à l'œuvre, qu'une autre vérité derrière les événements est discernable pour qui veut bien la voir
NEUTRE / SANS RAPPORT / INDÉFINISSABLE	Information factuelle (article de presse, déclaration officielle), spam (phagocytage publicitaire) ou tweet dont l'opinion ne peut être déduite

- 38 La fréquence d'apparition du nom des frères Kouachi dans des messages complotistes et/ou apologétiques à caractère parfois radical repérés lors des premières observations nous a incités à composer un corpus de tweets à partir d'une requête sur l'interface publique de Twitter sur la période du 7 au 31 janvier 2015. Afin de s'assurer de ne retenir que des messages favorables aux frères Kouachi, la compilation manuelle a été préférée à une extraction automatique. Les tweets ont été classés en 15 catégories issues de l'analyse du contenu. Ils sont présentés sur l'agrégateur Storify accompagnés d'une traduction en français. Ils éclairent les logiques discursives convoquées par une fraction minoritaire et des arguments qui diffusent parfois bien au-delà de ces cercles restreints.

NOTES

2. Notons que déjà en décembre 2001 l'IFEA avait publié un document de travail intitulé « Perception en Turquie des attentats du 11 septembre et de la riposte américaine »

(Gangloff 2001) qui reposait sur l'analyse de 11 quotidiens turcs et des dépêches de l'agence *Anadolu Ajansı*.

3. İŞİD est l'abréviation communément utilisée en langue turque pour Daech.

4. Les trois principaux journaux satiriques de Turquie, *Uykusuz*, *Penguen* (qui a cessé de paraître en mai 2017 pour raisons financières) et *Leman* ont ainsi publié des messages de solidarité sur leur compte Twitter (image noire accompagnée de la phrase « Je suis Charlie ») Le journal *Penguen* a notamment publié des photographies anciennes de la visite des membres assassinés de *Charlie Hebdo* en Turquie et leurs rencontres avec les caricaturistes de *Penguen*.

5. Pour une analyse des prémises des bouleversements du champ de la presse écrite dans un climat d'autoritarisme croissant du pouvoir central, voir le rapport de l'IPI (Ellis 2015) intitulé *Democracy at risk*. Fin juillet 2016, 8 journaux nationaux, dont *Zaman*, (et 35 locaux) ont été officiellement fermés dans le cadre de l'état d'exception.

6. *Özgür Gündem*, principal journal pro-kurde en langue turque – et dernier avatar d'une série de titres, fermés un par un, initiée en 1990 –, avait été lancé en avril 2011. Il a été d'abord provisoirement fermé le 16 août 2016, puis définitivement par décret dans le cadre de l'état d'exception, le 29 octobre de la même année.

7. Imputable sans doute à la première descente de police sur les bureaux de *Zaman* survenue le 14 décembre 2014.

8. Depuis 2009, périodiquement, des éditorialistes de *Hürriyet* exposés aux critiques de la presse pro-gouvernementale ont été renvoyés.

9. Voir à ce sujet l'étude approfondie d'A. Kılıç Aslan (2016).

10. Les autres réseaux sociaux populaires présentent soit des difficultés de récolte des données (Facebook), un faible taux de contenus à coloration politique (Instagram) ou encore un caractère éphémère qui aurait nécessité une collecte à l'instant T (Snapchat, Telegram).

11. Mise à disposition de l'interface utilisateur en langue turque, rendant la plateforme accessible au plus grand nombre.

12. Pour une définition du troll, voir Casilli (24/3/2012). Binark *et al.* (2015) fait un état des lieux du trolling sur Twitter en Turquie.

13. Le fléau des botnets, ces parcs de machines ou d'objets connectés infectés utilisés à l'insu de leurs propriétaires est la ressource principale de la cybercriminalité (spam, phishing, propagation de virus, vol de données personnelles, attaques informatiques). Dans son étude d'octobre 2016 portant sur l'Europe, le Moyen Orient et l'Afrique, l'entreprise Symantec a révélé que la Turquie est le pays contenant le plus de bots, avec les villes d'Istanbul et d'Ankara contenant le plus d'appareils infectés (PC/Mac, smartphones, tablettes, objets connectés). <https://uk.norton.com/emeabots>. Notons que la localisation géographique des botnets est totalement indépendante de leur zone d'action. Pour une utilisation des botnets à fin de propagande politique, voir Neudert (2017).

14. Question 7/51267 adressée par Umut Oran (CHP) au ministre de l'Intérieur Efkan Ala (sans réponse). Pour le contenu de la question, voir *Cumhuriyet* (29/8/2014).

15. Patrikarakos (2017) laisse même entrevoir un système encore plus complexe de fabrication de la réalité, où propagande et contre-propagande sont produites, diffusées, contestées, confirmées et décrédibilisées par un acteur unique.

16. Les données chiffrées par semestre peuvent être consultées sur le rapport de transparence sur la page <https://transparency.Twitter.com/en/countries/tr.html>. Tanash *et al.* (2015) concluent toutefois que les chiffres annoncés sont bien en-deçà de la réalité.

17. Facebook publie également un rapport de transparence, disponible à l'adresse <https://govtrequests.facebook.com/country/Turkey/2013-H1/>. Plus près de notre travail, Arsu et Scott (26/1/2015) rapportent la censure opérée par le réseau social sur des pages jugées « insultantes pour le prophète Mahomet ». Cette demande, formalisée par une décision de justice, s'accompagnait de menaces de bannir Facebook du pays.

18. Au lendemain de la tentative de coup d'État du 15 juillet 2016, le président Erdoğan a annoncé le retrait de ses demandes en réparation pour insulte à l'encontre de politiciens d'opposition, de journalistes et de citoyens turcs. Sans que l'on puisse déterminer précisément la proportion de cas concernant les réseaux sociaux, les médias ont avancé un chiffre d'environ 4000 procès en cours, ce qui paraît énorme (Habertürk 1/8/2016).

19. L'analyse et le récapitulatif de ces opérations répétées de censure ont été publiés par Akgül et Kırıldoğ (2015), ainsi que l'initiative citoyenne Turkey Blocks qui a pour objectif de documenter la censure d'Internet en Turquie et d'en informer le public. Active sur Twitter depuis septembre 2015 (@TurkeyBlocks), elle s'est adjointe un site Internet en août 2016 <https://turkeyblocks.org>. Engelli Web poursuit un but similaire en constituant une base de données des sites Internet bloqués en Turquie depuis 2008, travail salubre de veille systématique couronné par plusieurs prix puisque les statistiques ne sont plus divulguées par les autorités depuis 2009 <https://engelliweb.com/>. Engelliweb a toutefois disparu du paysage fin 2016 pour une cause inconnue et n'est plus accessible que via les outils d'archivage du web tels Wayback Machine.

20. Une veille systématique est assurée sur Twitter par le collectif @hafizakolektifi.

21. Comme par exemple la section e-commerce du forum turc R10 dans laquelle se trouvent des rubriques consacrées à la vente de pages Facebook et de comptes Twitter (<http://www.r10.net/>). Le commerce de la popularité sur ces réseaux est une activité florissante qui repose sur du microtravail (Bock Clark 21/4/2015 ; Irak 21/3/2016 ; Darmanin 23/1/2017 ; Casilli 2/2/2017).

22. Cette pratique est en violation des conditions d'utilisation de Twitter et peut aboutir à la suspension du compte <https://support.Twitter.com/articles/20171929#>.

23. Plus précisément, nous nous sommes acquittés du droit d'accès aux données dites « historiques » (à l'exclusion des tweets effacés) de Twitter. La monétisation du réseau social est à elle seule un cas d'étude.

24. La commande, passée en novembre 2016, intervient bien après les deux attentats, ce qui signifie que les données étudiées sont forcément différentes de celles initialement publiées (suppression volontaire de comptes ou de messages, passage de profils en mode privé restreignant l'accès aux tweets publiés, censure de certains comptes à la demande des autorités ou des utilisateurs du réseau). La disparition de messages s'est d'ailleurs poursuivie depuis la collecte des données.

25. TT-history <http://tt-history.appspot.com/>. Trendinalia <http://www.trendinalia.com/twitter-trending-topics/turkey/turkey-170914.html>.

II. Description et caractérisation globale de la réaction aux événements

- 1 Qu'il s'agisse de la presse écrite ou de Twitter, le temps de réaction aux événements meurtriers en France est assez court. Avec un pic d'intensité au lendemain des événements pour la presse écrite et dans les heures qui suivent – avec un décalage selon l'heure à laquelle surviennent les événements – sur Twitter²⁶. Rien d'étonnant à ceci près, plus spécifique à la Turquie, que l'actualité de la violence y est particulièrement chargée (pour ne pas dire saturée). La violence lancinante à l'est du pays comme aux frontières sud-est a pour effet de relativiser et de secondariser rapidement la violence qui survient ailleurs. Néanmoins cette *violence proche, banalisée*, fournit de permanents éléments de comparaison et de pondération.

Contextualisation de la réception turque des attentats français de 2015

- 2 La réception turque des attentats en France de janvier 2015 et de novembre 2015 est influencée par un contexte national turc déjà très agité, source d'émotions internes qui sont diversement entrées en résonance avec les événements externes. D'autre part, l'attentat contre *Charlie Hebdo* en janvier 2015 fut d'autant plus central dans les débats en Turquie qu'il était lié à l'affaire dix ans plus tôt des caricatures du prophète dans le quotidien danois *Jyllands-Posten* qui avaient profondément marqué et divisé l'opinion turque. En effet, plusieurs manifestations se sont déroulées à ce propos en Turquie en janvier et février 2006²⁷. Et le jeune assassin du prêtre Andrea Santoro à Trabzon aurait déclaré lors de sa première audition par la police avoir commis son acte en représailles de la publication des caricatures (Atay et Arıkanoglu 8/2/2006). L'islam, élément prétendument organique de l'identité turque²⁸, est aussi un élément de crispation, notamment par la simplification binaire laïc/religieux constamment entretenue par les formations politiques concurrentes. C'est dire la pluralité des réactions qu'il est possible de rencontrer à la simple évocation de ce mot. La solidarité de *Cumhuriyet* avec

Charlie Hebdo, exprimée à travers la publication simultanée en Turquie du numéro 1178 de *Charlie Hebdo* le 14 janvier alimenta les tensions et commentaires sur les attentats.

- 3 D'autre part, la nouvelle de l'attentat du 13 novembre survient en Turquie au sein d'un enchaînement de faits d'actualité particulièrement conflictuels et douloureux. L'attentat de Suroç le 20 juillet 2015 (33 morts et plus de 100 blessés) est suivi presque immédiatement par la réactivation du conflit entre l'État turc et la guérilla kurde qui se déroule cette fois largement en zone urbaine (Pérouse 23/7/2015 ; 20/8/2015). Couvre-feux en cascade, destruction de biens privés et exode massif pour fuir la violence s'ensuivent dans le sud-est (UNHCR 2017). L'ouest du pays pleure et enrage aux annonces quotidiennes des morts de soldats et policiers. Politiquement, le pays est dans l'impasse car aucun gouvernement n'a pu être formé suite aux élections législatives du 7 juin. Malgré cela, le parlement vote début septembre une motion autorisant l'envoi des forces armées hors des frontières, rendant ainsi possible une entrée de la Turquie sur le terrain syrien. Sur la scène internationale, la situation en Syrie fait que la Turquie est tiraillée entre ses priorités et ses alliances parfois contradictoires. Des élections anticipées sont convoquées en novembre, mais le pays est endeuillé 3 semaines avant le scrutin par l'attentat le plus meurtrier de son histoire. 128 personnes perdent la vie et 246 sont blessées dans le double attentat à la bombe de la gare d'Ankara lors d'un meeting pour la paix et la démocratie convoqué par le HDP et les mouvances de gauche (Marcou 11/10/2015). Les élections de novembre sont remportées haut la main par le parti de la Justice et du développement qui forme sans tarder un gouvernement et se prépare aux enjeux du G20 que la Turquie accueille à Antalya les 15 et 16 novembre.

Presse écrite

- 4 Pendant les 10 jours qui suivent l'attentat de *Charlie Hebdo*, parmi les 458 articles qui couvrent l'événement, 151 apparaissent en une (11 manchettes, 40 tribunes et 100 autres à la une), 255 comportent des visuels (dont 82 visuels d'archive). Parmi ces articles, 181 sont des commentaires.
- 5 Les attentats de novembre 2015, quant à eux, donnent lieu à une moins large couverture. En effet, 293 articles sont publiés dans les 10 jours qui suivent, dont 127 « unes » (22 manchettes, 32 tribunes et 73 autres à la une). Parmi eux 119 sont des commentaires et 161 comportent des visuels (dont 30 sont des visuels d'archives).
- 6 Cette relativement plus faible couverture des seconds attentats par rapport aux premiers peut s'expliquer d'un côté par une banalisation des attentats en France, mais aussi en Turquie la même année (voir ci-dessus). L'actualité interne et régionale de novembre est chargée – on l'a suggéré plus haut, l'été et le début de l'automne 2015 furent meurtriers – et a fait de l'ombre aux événements de Paris. Le pouvoir symbolique des caricatures du Prophète et leur reproduction par un quotidien turc explique d'autre part l'intérêt particulier des journalistes turcs pour l'attentat contre *Charlie Hebdo*. Les polémiques qui suivent la publication des caricatures de *Charlie Hebdo* par le journal *Cumhuriyet* donnent lieu à de nouveaux articles ; ce qui explique le nombre d'articles sur *Charlie Hebdo*.
- 7 En ce qui concerne les attentats de janvier – et rappelons-le, c'est principalement l'attaque contre *Charlie Hebdo* qui retient l'attention de l'opinion turque –, *Cumhuriyet*, quotidien kémaliste républicain et socio-démocrate est de loin le journal qui publie le

plus d'articles et leur donne la plus grande visibilité (123 dont 57 en une durant le laps de temps considéré). Et c'est surtout le quotidien qui réagit le plus vite et le plus massivement, dès le lendemain (14 articles le 8 janvier 2015, contre 6 pour *Yeni şafak*, 2 pour *Hürriyet* et un seul pour les autres). En effet, c'est le surlendemain – 9 janvier – que les autres journaux publient le plus d'articles sur les événements survenus en France : 10 pour *Yeni şafak*, 7 pour *Hürriyet*, et 5 pour *Yeni Akit*...

- 8 Au niveau de la comptabilisation totale, *Cumhuriyet* est suivi de *Yeni şafak* (83 articles, dont seulement 19 en une), puis de *Hürriyet* (59 dont 17 en une), *Yeni Akit* (45 dont 12 en page 1), *Sabah* (43 dont 15 en page 1), *Zaman* (42, dont 8 en page 1), *Özgür Gündem* (36) et *Sözcü* (28).
- 9 *Cumhuriyet* est encore le journal couvrant le plus les attentats de novembre 2015 à Paris avec 63 articles, dont la moitié (31) en page 1. Il est suivi par *Yeni şafak* (48 dont 14 seulement en page 1), puis *Hürriyet* (39 dont 14 en page 1), *Sabah* (33 dont deux tiers en page 1), *Özgür Gündem* (32 dont 8 en page 1), *Zaman* (30 dont 12 en page 1), *Sözcü* (23 dont 15 en page 1) et *Yeni Akit* (26 dont 7 en page 1). Globalement la salve de novembre 2015, malgré le nombre de victimes beaucoup plus important que celui de janvier 2015 – si tant est que ces considérations quantitatives fassent sens – a été moins couverte que celle du début d'année.
- 10 Se dégage donc clairement une sensibilité forte aux attentats en France du journal *Cumhuriyet*. Le 8 janvier 2015, *Cumhuriyet* consacrait 14 articles à l'attaque contre *Charlie Hebdo*, avec pour manchette « Ils ont assassiné la pensée. Massacre contre la presse à Paris »²⁹. En écho, le 14 novembre 2015, le même journal titrait en manchette « Terreur à Paris. Vendredi noir à Paris ».
- 11 La manchette du 8 janvier 2015 de *Yeni şafak* – le quotidien le plus directement et organiquement pro-gouvernemental – était plus neutre et ne se référait pas à la thématique de la liberté de la presse contrairement à celle de *Cumhuriyet* : « Massacre à Paris. Journée sanglante à Paris : 12 morts ». Les cinq autres articles du lendemain de l'attaque, ouvrant des horizons d'interprétation assez différents de ceux de *Cumhuriyet*, avaient pour titre, respectivement : « L'islam ne tolérera jamais la terreur religieuse », « Le complot du 7 janvier et le Gladio européen », « Le 11 septembre de la France », « Horreur à Paris » et « Ne va-t-on pas parler d'islamophobie ? ». *Yeni Akit*, tabloïd pro-gouvernemental, conservateur religieux, exprime pour sa part de prime abord, en manchette du 8 janvier 2015, ce que sous-entend *Yeni şafak* dans un de ses articles dans le corps du journal : « Une provocation bien ciblée ». Pour les attentats de novembre, *Yeni Akit* est le seul journal à ne pas évoquer les événements dans son édition du 14 novembre 2015, pour ne les traiter que dans son édition du surlendemain avec « seulement » 6 articles, dont un en première page à la formulation pour le moins ambiguë : « Ils ont brûlé, ils ont été brûlés ». Les articles des jours immédiatement suivants sont de la même veine : 9 janvier 2015 (5 articles) : « C'est l'Occident l'auteur », « C'est l'Occident l'auteur. Vous tuez des millions de gens, pensez-vous que cela allait rester sans représailles ? », « En France ? Quel hasard ? », « Vous avez compris que la vie est précieuse », « L'attaque de Paris reste pleine de points d'interrogation ». Le 10 janvier 2015 (3 articles) : « La cible c'est l'islam, les Musulmans et la Turquie en plein essor », « Échec pitoyable des arrestations : 90 000 policiers pour deux agresseurs » et « Ils ont commis leur massacre au milieu de 90 000 policiers » ; puis le 11 janvier 2015 (4 articles) : « Ce que j'ai à dire à l'Europe et aux gangs de l'État parallèle », « Le nouvel

objectif c'est le Yémen ? », « La panique et la peur continuent en France » et « Le passif de la France en matière de massacre est énorme ».

- 12 Enfin quant à *Hürriyet*, quotidien libéral de centre droit, sa manchette du même jour était formulée ainsi : « Le monde en état de choc. Ce fut leur dernier numéro » ; et les articles suivants, qui situent assez bien *Hürriyet* entre *Cumhuriyet*, sur la question de la liberté de la presse, et *Yeni şafak*, par la volonté immédiate de distinguer islam et terrorisme à une référence islamique : « Dernier coup de pied » (8 janvier 2015). Ce fut le 9 janvier que le nombre d'articles consacrés par ce journal fut le plus important (7 en tout) : « Les plumes ne vont pas se taire. Solidarité », « Cette fois le tirage sera d'un million », « Ils n'ont aucun respect pour Dieu », « À propos du massacre de Paris j'ai l'esprit à la fois clair et brumeux », « Terreur et islam », « Quand est-ce que les Musulmans seront citoyens du monde ? », et « Qui a mis ce dessin dans mon tiroir ? ».
- 13 Concernant les attentats contre *Charlie Hebdo*, *Cumhuriyet* constitue un cas à part, du fait des liens personnels de certains journalistes du quotidien turc avec l'hebdomadaire français et d'une certaine fibre « satirique » assumée. Ainsi Musa Kart, caricaturiste attitré du journal ayant subi en 2004 et en 2014 deux procès très médiatisés intentés par le Premier ministre devenu Président Erdoğan pour insulte au Président et aux institutions turques, publia-t-il dans le journal *Cumhuriyet* dès le 9 janvier 2015 l'une des caricatures les plus critiques sur le « deux poids, deux mesures »³⁰ pratiqué par la Turquie en matière de liberté d'expression.

Caricature de Musa Kart publiée dans le quotidien *Cumhuriyet* le 9 janvier 2015

- 14 Dans ce dessin figure le Président Erdoğan devant une télévision transmettant des informations sur le massacre de *Charlie Hebdo* à la suite de quoi Erdoğan déclare « je dénonce cet attentat, pour ces caricaturistes 10 ans de peine de prison auraient été suffisants » en référence aux pressions liberticides dont sont victimes les caricaturistes politiques en Turquie. Ce quotidien constitue également une exception en tant qu'il est

le seul journal de Turquie et du monde dit musulman à s'être fait le relais « local » officiel dans son numéro du 14 janvier 2015, par le biais de 4 pages, de caricatures de Charlie Hebdo traduites en turc, dont la dernière édition titrait « Tout est pardonné » et représentait en couverture le prophète Mahomet pleurant et portant une pancarte disant « Je suis Charlie ». Cette affinité particulière avec *Charlie Hebdo* s'expliquerait, d'après le rédacteur en chef du magazine satirique français, par un profond attachement commun à la laïcité (L. 14/1/2015). Le fait que *Cumhuriyet* ait subi depuis 1990 de nombreux attentats et tentatives d'attentats attribués à des islamistes peut également expliquer cette solidarité. Si *Cumhuriyet* n'a pas publié la couverture dans ses pages d'information, les auteurs Ceyda Karan et Hikmet Çetinkaya les publièrent dans leurs éditoriaux. En ce sens, *Cumhuriyet* a directement participé au transfert du débat sur le terrain turc en prenant le risque de se solidariser avec le magazine satirique français. Tout comme l'avait également fait, à une moindre échelle, le journal satirique turc *Leman* dans le cadre d'un numéro spécial daté du 12 janvier 2015 dans lequel les auteurs rendirent hommage à leurs collègues français en publiant des photos personnelles des dessinateurs français lors de leur séjour en Turquie. Le lendemain de la publication de *Cumhuriyet*, le siège du journal fut entouré par un cordon de policiers pour empêcher que les menaces de mort proférées à l'encontre du journal et de ses collaborateurs soient mises à exécution. Cette publication a déclenché l'ire généralisée. Outre les réactions de plusieurs représentants du gouvernement, dont le Premier ministre Davutoğlu, accusant le journal d'acte de « provocation », plus d'un millier de plaintes émanant de citoyens furent déposées dès le lendemain à l'encontre du journal pour « incitation à la haine » et « insulte aux valeurs religieuses », le tribunal saisi suspendit immédiatement la diffusion sur Internet de la une de *Charlie Hebdo* reprise par les deux chroniqueurs et les poursuivit en justice : deux ans de prison ferme ont été requis à leur encontre pour avoir relayé les caricatures (AFP 28/4/2016). Ceci explique également le nombre important d'articles sur cet événement. Quelques mois après avoir relayé des caricatures de *Charlie Hebdo*, *Cumhuriyet* fut encore au cœur d'une polémique et d'un nouveau procès intenté par le Président Erdoğan pour avoir diffusé fin mai 2015 des informations sur un transfert secret d'armes soutenu par le gouvernement AKP au profit de rebelles syriens (AFP 29/5/2015 ; Duran 27/11/2015).

- 15 Les éditoriaux comptent parmi les formes d'articles les plus nombreuses : *Yeni şafak* est le journal qui y a le plus recours (55 % pour janvier et près de 50 % pour novembre), suivi par *Zaman* (45 % pour janvier) et *Cumhuriyet* (42 et 46 %). Parmi les éditorialistes prodiges se distinguent Ertuğrul Özkök pour *Hürriyet* (d'ailleurs envoyé en France en novembre alors qu'il y a un correspondant pour *Hürriyet* dans le pays), et des éditorialistes réguliers de *Yeni şafak* tels que Cem Küçük ou Abdülkadir Selvi ou de *Yeni Akit* (comme Abdurrahman Dilipak). Le recours aux correspondants est inégal. *Zaman* se distingue avec 40 % des articles (janvier) écrits par des correspondants et est suivi de *Hürriyet* (24 %) et *Yeni Akit* (17 %), *Yeni şafak* (12 %), *Sabah* (9 %) et *Cumhuriyet* (7 %), *Özgür Gündem* (2 %).
- 16 Toutefois, le journalisme de *desk* (ou de bureau, sans recours à un correspondant fixe) est très important et demeure dominant pour *Sabah*, *Yeni Akit*, *Sözcü*, *Cumhuriyet* et *Özgür Gündem*. Le recours aux agences reste relativement limité.
- 17 Cette très large prégnance des commentaires de chroniqueurs sur les reportages de correspondants ou d'envoyés spéciaux n'est pas spécifique à ces deux attentats. Elle est caractéristique du journalisme en Turquie et s'explique par de nombreux facteurs :

tardive professionnalisation du métier de journaliste, une logique d'économie des coûts, ou encore un rapport autoritaire à la vérité suivant lequel l'autorité du chroniqueur se substitue aux sources vérifiables qui n'est pas sans rappeler les travaux de Paul Veyne sur le statut de la vérité durant la Grèce Antique (Veyne 1992). Le chroniqueur en Turquie est un « acteur de changement » (Eisenstein 1979), il n'est pas neutre mais doit interpréter les faits, il agit dans une certaine mesure « comme un professeur enseignant à un public ignorant » (Kılıç Aslan 2016).

Twitter

- 18 Les volumes d'informations sont bien supérieurs sur Twitter que dans la presse écrite et connaissent des vagues de popularité dues principalement à la réappropriation des événements survenus en France à travers le prisme et les catégories de perception d'événements internes à la Turquie.
- 19 Rappelons d'abord le contexte d'actualité interne. Le 6 janvier, un attentat suicide commis en fin d'après-midi par une militante de Daech dans un commissariat du quartier touristique d'Istanbul, attribué au DHKP-C par les autorités turques, avait causé la mort d'un policier en faction et blessé un autre, marquant douloureusement l'actualité. Le matin du 7 janvier, le sujet de discussion en vogue sur Twitter était plutôt léger, les écoliers tentant d'obtenir la fermeture des écoles pour cause de chute de neige en interpellant les divers gouverneurs de province habilités à prendre cette décision. La courbe ci-dessous présente la répartition des 58 000 tweets du set, heure par heure, entre 11 et 23h.

Réception turque de l'attentat de janvier 2015 contre *Charlie Hebdo*

Répartition des tweets du set de janvier par heure

- 20 Au fil de la journée, suivant en cela la tendance mondiale³¹, le nombre de tweets comportant le hashtag #CharlieHebdo augmente rapidement et reste stable sur l'ensemble de la journée. Trendinalia identifie pour l'ensemble de la Turquie la tendance #CharlieHebdo à 14h locale en 6^e position. À 15h, le hashtag se hisse au top du classement, qu'il occupe durant 5 heures sans partage, après quoi il connaît une petite baisse, retombant au 2^e rang à 21h pour reprendre la tête du classement entre 22h et minuit (voir graphique ci-dessous). Pour se donner une idée des volumes échangés, notre échantillon de 58 000 tweets sur 12h signifie qu'une moyenne de 80 tweets par minute ont été publiés pendant cette période.

Comportement des 20 premières tendances en Turquie pour le mercredi 7 janvier d'après Trendinalia. La tendance #CharlieHebdo est représentée par la ligne violette émergeant à 14h en haut à droite du graphique

- 21 À partir de notre recherche portant sur les tweets associés aux attentats contre *Charlie Hebdo* et avec la méthodologie mentionnée plus haut, les cinq termes suivants ont été retenus :

Terme retenu	islam	#JeSuisCharlie	mizah	saldırı	kadar
Nombre de tweets	1112	5662	2417	3864	2019
Échantillon de tweets codés	120	566	250	386	300
CONDAMNATION	38 %	60 %	12 %	41 %	42 %
APOLOGÉTIQUE	1 %	0 %	0 %	0 %	10 %
ÉGOCENTRÉ	36 %	20 %	4 %	1 %	21 %
NEUTRE/SANS RAPPORT/INDÉFINISSABLE	11 %	18 %	80 %	57 %	15 %
AMBIVALENT	10 %	2 %	2 %	0 %	10 %
COMLOTISTE	4 %	0 %	2 %	1 %	2 %
Taux de retweet	27,5 %	77,4 %	70 %	54,5 %	40,3 %

- 22 Dans l'ensemble, la première réaction de la twittosphère constatée sur notre échantillon de janvier est une condamnation ferme de l'attentat et une tendance à structurer le débat selon des lignes de polarisation propres à la société turque. Les tendances les plus extrêmes (complotisme, apologie) sont dans tous les cas minoritaires, mais ce sont elles qui marquent le plus les esprits par les outrances verbales qu'elles charrient et le renversement des valeurs communément admises qu'elles opèrent.

islam

- 23 Lorsque la twittosphère lie l'attaque du 7 janvier à l'islam, elle parle bien davantage d'elle-même et de son rapport à l'islam que de l'événement. Les proportions quasiment identiques des codes « condamnation » et « égocentré » ne sont pas un hasard, mais un signal précoce de l'inscription du débat dans un référentiel essentiellement national.

Exemple de réaction contenant le terme islam

BIR ADET MERT Si être musulman implique de massacrer des êtres humains pour quelques caricatures, je ne suis pas musulman. Sérieusement. L'islam c'était pas la religion de la tolérance ? #CharlieHebdo

<https://twitter.com/mertinsani/status/552821233734008832>

Exemple de réaction contenant le terme islam

ALTUG Si cette saleté de culture moyen-orientale s'infiltré jusqu'en europe évidemment qu'ils vont être islamophobes #CharlieHebdo

https://twitter.com/albert_nox/status/552817287066320896

Exemple de réaction contenant le terme islam

CEMİL SAHİNÖZ Nous vivons à nouveau à l'ère de l'ignorance. Cette fois, c'est l'ère des « Musulmans ignares qui ne connaissent pas l'islam » #CharlieHebdo
https://twitter.com/Cemil_Sahinoez/status/552813345783681024

Exemple de réaction contenant le terme islam

ASLI Frappez à coups de pelle la bouche de ceux qui disent que le vrai islam ce n'est pas ça.. #CharlieHebdo
<https://twitter.com/asliozks/status/552797390395424768>

- 24 Les messages de condamnation contiennent presque tous une critique – émise sur un mode moqueur, méprisant voire parfois franchement haineux – des défenseurs de l'islam qui emploient la formule « le véritable islam ce n'est pas ça » [*Gerçek İslam bu değil*] pour signifier que les attentats commis au nom de l'islam n'en sont pas le vrai visage. Cette critique verse par moments dans un anticléricisme outrancier qui amalgame la défense des valeurs humanistes portées par l'islam dans lesquelles se reconnaissent certains et l'apologie du terrorisme. Ainsi certains messages de

condamnation n'hésitent-ils pas à dire que si, l'islam, ce n'est que ça et rien d'autre. Sévère et caricaturale, cette critique ne peut toutefois être rejetée en bloc, car à l'opposé du spectre, des messages radicaux tiennent exactement le même discours en lui donnant une autre signification. La formule « le véritable islam ce n'est pas ça » qu'ils moquent tout aussi féroce devient alors le symbole d'un islam « domestiqué » par l'Occident, soumis à un système de valeurs (démocratie pluraliste, multiculturalisme, capitalisme, etc.) dans lequel il n'est pas soluble et qu'il convient de rejeter (en paroles sinon en actes) en bloc³². Les messages ambivalents expriment tous l'opinion selon laquelle les vraies victimes ne sont pas les membres de la rédaction de *Charlie Hebdo* mais l'islam et ses adeptes. La tendance complotiste est marginale mais bien présente, de même que l'apologie franche de l'acte de terrorisme.

#JeSuisCharlie

- 25 Le hashtag #JeSuisCharlie a été adopté dans les premières heures suivant l'attentat avant de connaître des variantes locales éphémères sous la forme #BenCharleyim/ #BenCharlieDeğilim (je suis/ne suis pas Charlie) et #BizCharleyiz/ #BizCharlieDeğiliz (nous sommes/ne sommes pas Charlie)³³.

Première occurrence de #BenCharleyim

<https://twitter.com/femince1/status/552817640344154113>

Première occurrence de #BenCharlieDeğilim

<https://twitter.com/murostuff/status/553286157925384195>

- 26 C'est sa forte présence dans l'échantillon qui a motivé son analyse dont les résultats indiquent sans réelle surprise une large majorité de réactions condamnant l'attentat et parfois l'islam. Les messages neutres ou indéfinissables se partagent en deux grands ensembles : ceux qui constatent le succès mondial du hashtag #JeSuisCharlie et ceux qui reprennent la déclaration de Charb sur la résistance de Kobanê sans ajout de commentaire, publiés par des utilisateurs (pro-)kurdes.

Tweet propageant une déclaration pro-kurde de Charb

İBRAHİM SHEKHSHARAFİ #StephanieCharbonnier: Mais aujourd'hui je suis Kurde... #TwitterKurds #CharlieHebdo #ParisShooting #Kobane #France #Kurdistan
<https://twitter.com/isscharafi/status/552929666638827522>

- 27 Le schéma global de répartition des tweets de cet échantillon laisse voir une courbe en progression régulière, signal d'une activité humaine « spontanée » par opposition à une amplification artificielle et organisée d'un hashtag destinée à le faire parvenir au sommet des tendances.

mizah

- 28 L'échantillon sur le terme *mizah* (humour, satire), abstraction faite des tweets neutres³⁴, offre lui aussi une palette diversifiée de réactions. Les tendances complotistes sont le fait d'un journaliste³⁵. Son nom revient régulièrement dans les échantillons contenant une part importante de tweets neutres car il alterne messages d'information et opinions personnelles, tous deux abondamment relayés par ses 20 000 abonnés.

Exemple de réaction contenant le terme mizah

BARIŞ GENÇER BAYKAN Attaque en France sur le magazine satirique mensuel [#CharlieHebdo](#). 11 personnes ont perdu la vie. Une énorme atteinte à la liberté de la presse.
<https://twitter.com/barisgencbaykan/statuses/552793950709628929>

Exemple de réaction contenant le terme mizah

FERHAT ULUDERE Il en a des ennemis en Turquie ce magazine satirique qui critique toutes les religions. [#CharlieHebdo](#)
<https://twitter.com/ferhatuludere/statuses/552807770408628225>

Exemple de réaction contenant le terme mizah

RAMAZANGÜLEN Il y a encore des idiots pour croire que #CharlieHebdo est un magazine humoristique
<https://twitter.com/terzininDefteri/status/552800094077341696>

Exemple de réaction contenant le terme mizah

SeyyaF #FLASH LORS DE L'ATTAQUE CONTRE LE MAGAZINE SATIRIQUE FRANÇAIS #CHARLIEHEBDO CONNU POUR SES CARICATURES ISLAMOPHOBES 11 PERSONNES SONT MORTES, 10 ONT ÉTÉ BLESSÉES DONT 5 GRIÈVEMENT

<http://twitter.com/aliseyyaf/statuses/552794205089972224>

saldırı

- 29 L'occurrence du mot *saldırı* (attaque) augmente très fortement dans la première heure observée. C'est le terme employé par les médias pour rapporter l'événement, ce que vient confirmer la prépondérance de tweets codés neutres, signalant une importante proportion de messages informatifs (57 % de l'échantillon). La distribution des réactions montre une écrasante tendance à condamner l'acte. Les tweets égo-centrés expriment en même temps une condamnation sans équivoque, quant aux messages à caractère complotiste, ils sont en fait deux messages distincts, un attribuant la

paternité de l'attaque à la Russie tandis que le second (un tweet publié par le journaliste évoqué dans la série *mizah* retweeté à cinq reprises) consacre l'attentat dans les termes ci-après.

Exemple de réaction contenant le terme saldırı

HAMDİ ÇELİKBAŞ l'attaque contre le magazine satirique français #CharlieHebdo connu pour ses caricatures islamophobes est un élément du vaste complot contre les Musulmans
<https://twitter.com/HamdiCelikbas/statuses/552791188135481345>

Exemple de réaction contenant le terme saldırı

ERDİL YASAROĞLU Cette attaque contre nos amis caricaturistes est horrible. C'est abominable de répondre à la caricature par les armes. #CharlieHebdo
<http://twitter.com/melisulug/statuses/552800905939402752>

Exemple de réaction contenant le terme *saldırı*

filosofca 🙌
@Philosophca

[Suivre](#)

Radikal islamcılara yataklık eden ve dindar nesle öykünen Türkiye'nin yakın geleceğini bu saldırı görebilirsiniz. [#CharlieHebdo](#)

🌐 À l'origine en turc

14:01 - 7 janv. 2015

1 Retweet 1 J'aime

1 1

FILOSOFCFA Vous pourrez assister à une attaque semblable dans un futur proche en Turquie qui abrite en son sein des islamistes radicaux et émule une jeunesse pieuse. [#CharlieHebdo](#)
<http://twitter.com/fatihasilkefeli/statuses/552797131392954368>

Exemple de réaction contenant le terme *saldırı*

Dr. Cemal Barlas
@CemalBarlas

[Suivre](#)

Paris'te islami değerlerle dalga geçen [#charliehebdo](#)'nun binasına silahlı saldırı yapılmış en az 10 ölü

🌐 À l'origine en turc

13:13 - 7 janv. 2015

1 J'aime

1

DR. CEMAL BARLAS l'attaque armée à Paris au siège de [#charliehebdo](#) qui moque les valeurs de l'islam a fait au moins 10 morts
<http://twitter.com/EmreUssuz/statuses/552785172895391744>

kadar

- 30 Le terme *kadar* (autant que) nous livre la palette de réactions la plus variée. Si la condamnation de l'attentat y est majoritaire, c'est dans la comparaison que s'exprime apparemment le plus volontiers le manque d'empathie et l'ambiguïté. On y déplore

l'indignation à géométrie variable de l'Occident (tout en la pratiquant, comme par représailles), le fait que désormais « musulman » soit devenu synonyme de « terroriste », la certitude qu'un jour l'islam dominera le monde après avoir subi tant d'humiliations. Les réactions égocentrées s'observent en conjonction de toutes les autres possibles (hormis le code neutre) : nous sommes Musulmans et cet acte nous touche, nous sommes victimes du terrorisme et pourtant nos morts ne font pas la une des journaux, nous sommes horrifiés par le manque d'empathie de certains de nos concitoyens.

Exemple de réaction contenant le terme kadar

ÇALIKUŞU #CharlieHebdo vous n'étiez pas si tristes pour les Musulmans morts au moyen orient... Comme vous vous êtes alignés pour faire de la lèche à l'Occident...hypocrites
https://twitter.com/alcicek_dilek/status/552841832540151809

Exemple de réaction contenant le terme kadar

MTDOGRUYOL #MY Je suis aussi triste que l'a été la famille Bush pour les dizaines de milliers de Musulmans morts en Irak #CharlieHebdo
<http://twitter.com/MTDogruiyol/statuses/552847389997154304>

Exemple de réaction contenant le terme kadar

MUHAMMET DURMAZ Que la France souffre un peu après avoir sucé la moelle de l'Afrique, du Moyen Orient et des autres régions opprimées! [#CharlieHebdo](#)
https://twitter.com/muhammet_durmaz/status/552819716923068416

Exemple de réaction contenant le terme kadar

MÜSLÜM4N GÜRSER La seule explication au fait que ceux qui ne voient pas les milliers de morts en Palestine en Syrie en Égypte aient aussi fort pour la France; ils sont de la même trempe!
http://twitter.com/Musluman4n_Gurses/statuses/552836648959229952

Les frères Kouachi et la frange radicale de l'opinion publique turque³⁶

Une partie de l'expression des opinions extrêmes s'est cristallisée autour de Saïd et Chérif Kouachi³⁷. Il nous a semblé pertinent de constituer un set de données pour mettre en lumière les ressorts d'un discours radical.

L'intervention policière en France du 9 janvier 2015 qui se solde par la mort de la fratrie est commentée en direct en Turquie par des messages d'encouragement (1), d'admiration face à leur détermination affirmée à ne pas se rendre (2) puis de proclamation de leur qualité de martyrs de l'islam (3) accompagné par des formules de condoléances (4). Fatih Tezcan, « journaliste » proche de l'AKP, met en doute la réalité de la déclaration des deux frères et y voit les préparatifs d'une exécution extrajudiciaire (5). Cem Küçük, dont le portrait est brossé §49, dresse un parallèle entre la mort des frères Kouachi et celle des frères Tsarnaev³⁸, auteurs de l'attaque à la bombe du marathon de Boston, toutes deux inévitables d'après lui (6). Le sous-entendu complotiste est patent. Ces individus ont été déclarés coupables par les pouvoirs publics, et leur capture mettrait en danger la version officielle par leur possible prise de parole. Abdurrahman Dilipak – ancien idéologue de la mouvance islamique turque (il est né en 1949, voir §53), maintenant chroniqueur du tabloïd *Yeni Akit* –, fait un autre parallèle suggérant la conclusion d'une boucle : la provocation de *Charlie Hebdo* a reçu réponse de la part de deux frères d'origine algérienne (8). Par leur truchement, c'est le « génocide » algérien, et la facture de la colonisation imputables à la France (dont *Charlie Hebdo* est ici l'incarnation) qui sont ainsi vengés.

Dans les jours suivants, au moins deux prières funéraires *in absentia* sont organisées par des groupuscules islamistes radicaux. La première est organisée dès le lendemain par les Aczmendi³⁹ dans leurs locaux à Istanbul, annoncée par son leader (9) et la seconde a lieu le 16 janvier à la sortie de la prière du vendredi sur le parvis de la mosquée de Fatih devant un parterre de journalistes (10). Elle est à l'initiative d'*Ensar Kardeşlik Platformu*, une organisation qui revendique de manière visible son affiliation à Al-Qaïda. À la sortie de la mosquée, le groupe se forme, déployant une banderole arborant d'un côté le visage d'Oussama ben Laden, de l'autre les frères Kouachi sur fond de tour Eiffel surimposée à un champignon nucléaire (?) et un slogan au milieu liant le happening à un usage du droit à la liberté d'expression. D'autres slogans sont brandis et scandés, parmi lesquels *Hepimiz Kouachiyiz* (Nous sommes tous les frères Kouachi). Après la lecture d'un communiqué, le groupe a l'intention de défiler mais en est empêché par la police et finit par se disperser.

La marche du 11 janvier à Paris provoque l'ire pour deux raisons étroitement liées. Le sentiment communément exprimé est le double standard « lorsque l'Occident nous tue, cela s'appelle instaurer la démocratie, lorsque nous tuons c'est du terrorisme » (11). La marche est vécue comme une mascarade, une provocation de plus pour le monde musulman, d'autant plus – c'est là la seconde raison – que Benjamin Netanyahu y figure en bonne place (12).

Mercredi 14 janvier, la couverture du numéro 1178 de *Charlie Hebdo* qui récidive dans la représentation du Prophète et porte un message ambigu est l'occasion d'un

nouvel épanchement (13). L'annonce le même jour que ce numéro sera partiellement reproduit – et surtout sa couverture – dans le quotidien *Cumhuriyet* du 15 janvier remet le feu aux poudres (14). L'ennemi devient désormais intérieur. Un appel au rassemblement devant les bureaux du journal est suivi par un petit groupe qui, index de la main droite levé vers le ciel⁴⁰, scande des slogans et brandit des pancartes artisanales à la gloire des Kouachi. Le hashtag

#ÜlkemdeCharlieHebdoDağıtılamaz

(#PasQuestionDeDistribuerCharlieHebdoDansMonPays) trône le top des tendances en Turquie ce jour-là pendant presque 19 heures et occupe la première place 8 heures durant. D'autres tendances traduisent un état de pensée proche, *BizCharlieDeğiliz* (NousNeSommesPasCharlie oscille entre la 5^e et la 10^e place durant 16h50) ; *#HakaretEtmekÖzgürlükse* (#SiInjurierEstSynonymeDeLiberté oscille entre la 4^e et la première place durant 9h30) et *CharlieDeğil OsmanlıTorunuyuz* (NousNeSommesPasCharlie NousSommesLesDescendantsDesOttomans oscille entre la 6^e et la 10^e place durant 9h25). Bien entendu, tous les tweets publiés sous ces étiquettes ne contiennent pas des opinions apologétiques ou complotistes.

Évolution du hashtag #ÜlkemdeCharlieHebdoDağıtılamaz

D'autres manifestations de sympathie ont été rapportées sur les réseaux sociaux (15). Une affiche proclamant le martyre des frères Kouachi sur un panneau publicitaire utilisé par la mairie de Tatvan dans l'est du pays a été signalée le 11 janvier dont l'authenticité n'est pas aisée à établir, une manifestation de rue à l'initiative des *Genç Müslümanlar* (Jeunes musulmans) à Kayseri le 16 ou 17 janvier (*Duruş gazetesi* 17/1/2015) et l'appel d'un meeting le 24 organisé par le *Hüda-Par*⁴¹ à Diyarbakır a été présenté comme un rassemblement à la mémoire des deux frères.

Réception turque des attentats de novembre 2015

Répartition des tweets du set de novembre par heure

- 31 Dans un contexte de montée en puissance de la violence politique et des attentats sur le sol turc (cf. ci-dessus) l'opinion turque est particulièrement sensible au terrorisme et travaillée par ses propres tensions internes.
- 32 C'est cette fragmentation et ce repli sur soi que donnent à voir tous les échantillons de novembre.
- 33 À partir de notre recherche portant sur les tweets associés aux attentats de novembre 2015 et de la méthodologie mentionnée plus haut, les cinq termes suivants ont été retenus :

Terme retenu	ama	Fransa	terör	insan	#MuslimsAreNotTerrorist
Nombre de tweets	1374	3881	5864	1372	4400
Échantillon de tweets codés	500	200	500	150	440
CONDAMNATION	21 %	3 %	15 %	25 %	33 %
APOLOGÉTIQUE	9 %	14 %	11 %	16 %	22 %
ÉGOCENTRÉ	35 %	25 %	39 %	56 %	16 %
NEUTRE/SANS RAPPORT/INDÉFINISSABLE	10 %	44 %	16 %	1 %	19 %
AMBIVALENT	12 %	4 %	7 %	2 %	3 %
COMLOTISTE	12 %	8 %	13 %	0 %	7 %
Taux de retweet	54,4 %	69,6 %	71,4 %	74 %	57,5 %

ama

- 34 Dans l'échantillon *ama* (mais) on constate une surreprésentation de la parole complotiste et apologétique. Additionnées, ces deux catégories deviennent aussi importantes en volume que la condamnation. Elles entrent d'ailleurs parfois en conjonction, mais il est important de souligner que la parole complotiste n'est pas l'apanage des seuls apologues. Des messages condamnant fermement l'attaque contiennent eux aussi des ferments complotistes, reliant ces attentats à ceux d'Ankara et de Suroç, soulignant l'étrangeté de l'absence de revendication des attentats commis sur le sol turc ou accusant explicitement l'État turc de collusion avec Daech.

Accusation de collusion de l'État turc avec l'E.I.

IRAZ YÖNTEM DAECH a revendiqué les attaques de #Paris! Mais ça ne vous semble pas bizarre qu'ils n'aient pas revendiqué les massacres d'#Ankara ou de #Suruç! Abominable!!!
<http://twitter.com/irazyontem/statuses/66532237782370304>

Accusation de collusion de l'État turc avec l'E.I.

BRKKN81 Prenez un chef d'État qui s'écrit RTE mais se prononce DAECH. Je vous dirais bien d'oublier mais... #paris
<http://twitter.com/brkkn81/statuses/665325558264262657>

Fransa et insan

- 35 Dans l'échantillon *Fransa* (France), la condamnation est largement minoritaire avec seulement 3 % des tweets codés. Mais c'est la réaction égocentrée, seule ou en conjonction avec les autres codages possibles qui prime, particulièrement dans l'échantillon *insan* (être humain). Elle émane de toutes les sensibilités représentées dans les tweets : opposants à l'AKP à tendance pro-kurde accusant le gouvernement turc de soutenir Daech et de massacrer les civils du sud-est du pays, partisans d'Erdoğan encourageant le monde à imiter sa posture intransigeante envers le terrorisme, patriotes nationalistes irrités par l'indifférence des autres pays face aux victimes quotidiennes au sein des forces de l'ordre turques, religieux et laïcards s'accusant mutuellement de l'état du monde et enfin tous ceux pour qui la France est un État coupable d'islamophobie, des horreurs de la colonisation, de soutien actif au PKK, etc.

Exemple de réaction contenant le terme *Fransa*

CATYILDIZ #Paris Est-ce qu'il y aura en France un imbécile pour dire "état terroriste" ...
<https://twitter.com/cihatatylidz/statuses/665318713344860160>

Exemple de réaction contenant le terme Fransa

GAZI Que Dieu vous aide mes Frères musulmans de France en difficulté mon chagrin vous accompagne Après tout on est habitués aux victimes d'explosion au moyen-orient **#Paris**
<https://twitter.com/gezgin0680/statuses/665318495232663553>

Exemple de réaction contenant le terme insan

HÜSEYİN Comment se fait-il qu'il se trouve encore dans notre pays des milliers de gens qui éprouvent de la sympathie pour ces terroristes, qui les soutiennent je jure que je ne comprends pas
<https://twitter.com/fulelitopcu/statuses/665321795264753664>

Exemple de réaction contenant le terme insan

güçlü Notre peuple reste insensible lorsque des personnes meurent dans le sud-est. Mais quand ça se passe à Paris #Silvan #Paris

<http://twitter.com/21Sosyal/statuses/665321100109201408>

terör

- 36 La qualification de terroriste (*terörist*) est en Turquie un vêtement *one size fits all* dont l'État habille commodément ses ennemis⁴². La notion est omniprésente dans la psyché collective, à tel point que le mot *terör* se voit couramment employé comme synonyme de « violence »⁴³. Il n'est donc pas étonnant que ce terme résonne autant et soit présent dans des réactions si diverses et parfois aux antipodes les unes des autres. *Terör* (et les dérivés formés à partir de lui) est dix fois moins présent dans les tweets capturés dans le *set* de novembre (1,1 %) que dans ceux de janvier (10,3 %). Est-ce à mettre en parallèle avec le relatif désintérêt pour ces attentats constaté dans la presse ou sur le compte du contexte de violence déjà évoqué ?

Exemple de réaction contenant le terme terör

YASIN ALAN pour les attaques terroristes de #Paris ils vont encore ajouter le chiffon rouge de l'islamophobie !

https://twitter.com/Yasin_ALAN_/status/665318114289168384

Exemple de réaction contenant le terme terör

MIHRIBAN TÜRK Nous SOMMES DÉGOÛTÉS des Juifs et des Chrétiens qui se font passer pour des Musulmans créent le terrorisme et dénigrent l'islam et aussi des leaders arabes qui regardent sans rien faire #Paris

https://twitter.com/Mihriban_merent/status/665318593060454400

Exemple de réaction contenant le terme terör

Aysegul Ozcan Veldet

@ysgls

Suivre

Geçmiş olsun #Paris! Terör her yerde çok yazık! Şans eseri hayatta kalabildiğimiz bir dünyada yaşıyoruz maalesef! #ParisAttacks

À l'origine en turc

02:02 - 14 nov. 2015

AYSEGUL OZCAN VELDET Tous mes vœux de rétablissement #Paris ! Le terrorisme est déplorable où qu'il survienne ! Dans ce monde, rester vivant est une pure coïncidence malheureusement ! #ParisAttacks

<http://twitter.com/ysgls/statuses/665318952915107841>

#MuslimsAreNotTerrorist

- 37 Le hashtag #MuslimsAreNotTerrorist a une distribution différente dans le temps, là où les autres échantillons présentaient un graphique similaire attestant une courbe progressant régulièrement à mesure que l'information se propage sur le réseau, suivie d'une interruption durant la nuit et d'un pic plus ou moins aigu le matin suivant. Ici, le pic intervient plusieurs heures après que l'information est connue et se propage quasi exclusivement par retweet massif de quelques messages. Si on compare sa progression avec celle de #JeSuisCharlie, on peut y voir le comportement classique d'un *trending topic* au succès éphémère qui disparaît presque complètement lorsque sa popularité retombe. Le hashtag a été créé dans les premières heures de la nuit du 14 novembre par un utilisateur nigérian anglophone puis a commencé à se répandre et gagner en popularité aux États-Unis. Le lendemain, au cours de la journée, il était *trending topic* au niveau mondial (Marans 14/11/2015 ; Byrne 14/11/2015), la Turquie participant ici à une économie globale de la réaction dont elle a été un relais visible.

Répartition des tweets du set #JeSuisCharlie

Répartition des tweets du set #MuslimsAreNotTerrorist

Positionnements et trajectoires des journalistes turcs

- 38 Parmi les principaux commentateurs des attentats de 2015 en France dans la presse écrite turque sélectionnée dans le cadre de cette étude et les réseaux sociaux aux dates indiquées de recherche on trouve une majorité de journalistes proches du gouvernement, des journalistes issus de la gauche nationaliste séculière et anti-impérialiste (« hard kémalistes ») ainsi que des libéraux. Ils ont en commun d'avoir un important lectorat comme le confirme l'importance de leur nombre d'abonnés sur Twitter. En dépit des parallèles et passerelles entre presse écrite et réseaux sociaux dans la lecture des attentats en France on constate certaines spécificités notamment en termes d'âge et de trajectoire : les commentateurs sur Twitter sont en moyenne plus jeunes et beaucoup d'entre eux ont socialisé au sein de l'organisation de jeunesse de l'AKP, véritable tremplin personnel et politique.
- 39 La très large prégnance des commentaires de chroniqueurs dans la presse écrite sur les reportages de correspondants ou d'envoyés spéciaux décrite dans la partie précédente n'est pas spécifique à ces deux attentats⁴⁴. Dans cette partie nous effectuerons une brève description et analyse de trajectoires personnelles et de multi-positionnement, notamment pour mieux comprendre les rapports de pouvoir qui sous-tendent les réactions (critique, indifférence, solidarité) relatives aux attentats commis en France en janvier et en novembre 2015. Pour compléter ce tableau, le portrait (parfois difficile à établir) de quelques figures charnières de la twittosphère apparaissant dans l'étude du réseau d'*AkTrolls* réalisée par *Hafiza kolektifi* est dressé. On y trouve des journalistes intervenant sur différents types de médias à la trajectoire atypique, un responsable des médias numériques dans un grand groupe média et des personnages saillants parmi les *AkTrolls*, qui entretiennent tous des liens directs (professionnels et/ou privés) avec l'AKP.
- 40 Loin d'avoir une trajectoire linéaire, ces journalistes ont, avant même l'arrivée au pouvoir de l'AKP, changé à maintes reprises de journaux et souvent de positionnement politique. Cette forte instabilité professionnelle est liée d'une part à la précarité légale et financière du métier de journaliste en Turquie, à l'opportunisme de certains, et d'autre part à la faible institutionnalisation des journaux en Turquie dont la plupart ont

vu leur direction régulièrement modifiée du fait de ventes plus ou moins forcées, de confiscations ou encore de pressions politiques, etc. Cette insécurité sectorielle assure dans une certaine mesure une disciplinarisation et un relatif conformisme des journalistes concernant certains sujets tels que la sécurité nationale, la survie de l'État, l'ordre et la stabilité (Kılıç Aslan 2016). Ils ont en commun pour la plupart d'être multi-positionnés dans les médias et la politique (conseiller ou *ghost writer* du président pour Saadet Oruç et Hilal Kaplan). Ils circulent etaturent l'espace médiatique par leur omniprésence dans divers canaux médiatiques : Twitter, Internet, presse écrite, émissions régulières télévisées, produits dérivés en librairie. Ils sont régulièrement invités à commenter l'actualité internationale se substituant dans une certaine mesure aux reportages et enquêtes de terrain tout en participant à une « cartélisation » de l'analyse politique médiatisée en Turquie réduisant dans une certaine mesure les sources d'information dans la presse écrite et télévisée. Parmi la liste de journalistes étudiés ci-dessous, on constate une nette différence de trajectoire entre les journalistes proches du gouvernement et les autres qui ont commenté les attentats. D'un côté les chroniqueurs n'appartenant pas à la sphère AKP. Ils se divisent eux-mêmes en « libéraux », d'une part, et « hard kémalistes », d'autre part. Ils sont pour la très grande majorité nés dans les trois principales villes de Turquie (Istanbul, Ankara, Izmir), diplômés de journalisme auprès de prestigieuses universités, maîtrisent une ou deux langues étrangères européennes (anglais et français) ont une longue expérience dans le journalisme bien antérieure à la venue au pouvoir de l'AKP. Ils sont donc, pour la plupart d'entre eux, détenteurs d'un capital symbolique, culturel mais aussi social important ainsi que d'une légitimité professionnelle qui leur assure une autonomie relative par rapport au gouvernement. De l'autre côté, on trouve une seconde catégorie de chroniqueurs et commentateurs appartenant à la sphère AKP. Ils se caractérisent par des origines géographiques, professionnelles et sociales distinctes. Contrairement aux libéraux, ils ne sont pas nés dans l'une des trois principales villes de Turquie. À l'exception de Saadet Oruç, aucun n'est diplômé de journalisme. Leur maîtrise des langues étrangères européennes, fondatrice de la hiérarchie des statuts intellectuels dans l'ordre pré-AKP, est moins systématique. On constate également une reconversion commune tardive à l'islam politique : mis à part les deux journalistes liés depuis plus de vingt ans à la presse de la mouvance islamique *Milli Görüş* (vision nationale), tous les autres chroniqueurs sélectionnés dans le cadre de cette étude se sont « convertis » sous l'AKP ou sont les enfants de la génération AKP. Autrement dit, à quelques exceptions près, les commentateurs professionnels pro-AKP dans la presse écrite sont dotés pour la plupart d'un capital symbolique et social relativement faibles, renforçant dans une certaine mesure leur dépendance auprès du gouvernement ainsi que leur quasi absence de critique vis-à-vis de ce dernier. Dans le cas des réseaux sociaux les profils sont légèrement différents : ils sont plus jeunes, ils n'ont connu que le gouvernement AKP au pouvoir depuis quinze ans, et sont passés par les organisations de la jeunesse AKP, véritable tremplin professionnel et politique assurant un formatage préalable de ces nouvelles élites. Les principaux commentateurs pro-AKP sur les réseaux sociaux sont porteurs de diplômes prestigieux et parlent au moins l'anglais. Intellectuels organiques dans la presse écrite ou sur les réseaux sociaux, ils organisent ainsi l'hégémonie et la coercition. Autrement dit, ils assurent un relais quotidien de la propagande étatique AKP.

41 Loin d'être statique et harmonieuse on constate néanmoins que cette catégorie pro-AKP a été le théâtre de certaines reconfigurations et tensions depuis fin 2013,

notamment dans le cadre de la lutte contre l'ancien allié güleniste. Pour autant, les *AkTrolls* proches de la mouvance güleniste ou encore de l'ancien Premier ministre Davutoğlu tombé en disgrâce ne furent pas nécessairement exclus. Certains purent en effet réintégrer la sphère pro-AKP après avoir fait acte d'allégeance publique.

Commentateurs proches de l'AKP

Abdulkadir Selvi

- 42 *Yeni şafak*, *Hürriyet*, 227K abonnés sur Twitter, @abdulkadir_selvi
- 43 Né à Sivas en 1964, diplômé en métallurgie à l'université de Gazi. Il est issu du mouvement religieux *Milli Görüş* [Vision nationale] fondé par le pionnier de l'islam politique turc, Erbakan ainsi que l'attestent ses anciens postes. Il a ainsi travaillé au sein de *Yeni Asya*, *Yeni Nesil* avant d'intégrer *Yeni şafak*. Il a été recruté par le journal de centre droit « libéral » *Hürriyet* en 2016. Il est auteur de livres « complotistes » portant notamment sur Gladio. Dans son article publié le 8 janvier 2015 dans *Yeni şafak* intitulé le « 11 septembre de la France », il compare ainsi cet attentat à celui survenu aux États-Unis 14 ans plus tôt pour justifier une guerre contre des pays musulmans (Irak et Afghanistan). Il développe également l'argument d'un complot et d'une complicité des renseignements français.

Haşmet Babaoğlu

- 44 *Sabah*, 167K abonnés sur Twitter, @HasmetBABA
- 45 Né à Bursa en 1955, diplômé de littérature. Ancien journaliste culture, puis sportif. Il s'est converti à l'instar de Cem Küçük en chroniqueur politique sous le gouvernement AKP. Dans un article datant du 9 janvier 2015 publié dans le journal *Sabah* ce chroniqueur reconnaît la nature criminelle de l'attaque de *Charlie Hebdo* mais remet en question la qualification de terroriste. Selon lui l'évidence d'un coup monté par des forces secrètes, qu'il qualifie de *deep operation*, invite à plus de précautions.

Cem Küçük

- 46 *Yeni şafak*, 205K abonnés sur Twitter, @cemkucuk55
- 47 Né en 1955 à Zonguldak. Tout comme Haşmet Babaoğlu, il est un ancien commentateur sportif de second rang, propulsé chroniqueur politique sous le gouvernement AKP. Sur son compte Twitter il a fait savoir qu'il n'était pas Charlie le 9 janvier 2015 notamment en se référant à l'article écrit par David Brooks dans le *New York Times* intitulé « I am not Charlie hebdo ». Le 8 janvier, il publie une chronique où il explique en quoi l'attentat contre *Charlie Hebdo* est le résultat d'un complot européen. Le 15, il publie un autre article où il justifie de manière indirecte l'attentat en France en faisant référence à la montée du mouvement xénophobe et islamophobe Pegida en Allemagne. Dans cet article il dénonce notamment l'acte de racisme dont fut victime une Égyptienne dans ce pays peu avant l'attentat qu'il qualifie d'« affaire Dreyfus contre les Musulmans » de même que les violences et haines raciales dont sont victimes les émigrés turcs en Allemagne. Il est également auteur de nombreux livres complotistes : *Cehennem köpekleri Fetö* [Fetö les chiens de l'enfer] publié en 2016, *Komplo Teorileri* [Théories du complot] publié en 2014, etc. Il est également à l'origine de nombreuses campagnes de

diffamation et de lynchage contre certaines personnalités médiatiques dont le journaliste Ahmet Hakan ou encore l'un des grands patrons de la presse turque, Aydın Doğan, qu'il a accusé de s'être livré à de la propagande terroriste en faveur du PKK et de la communauté Gülen contre l'AKP durant les élections du 7 juin 2015.

Hilal Kaplan

48 *Yeni şafak*, 443K abonnés sur Twitter, @hilal_kaplan

49 Née à Istanbul en 1982. Anglophone, diplômée de Bilgi en psychologie. Journaliste la plus jeune et une des seules femmes journalistes à s'être exprimée sur les attentats dans les journaux durant la période étudiée. Très investie sur la question du voile (elle-même voilée). Commentatrice dans de nombreuses émissions de télévision au sein de chaînes proches du gouvernement. Hilal Kaplan fut au cœur de plusieurs scandales pour avoir mené des campagnes de désinformation à l'instar de la fausse nouvelle sur une agression subie par une femme voilée par des jeunes manifestants de Gezi Park (l'affaire de Kabataş), mais aussi pour avoir mené une campagne contre l'ancien Premier ministre Ahmet Davutoğlu qui mena notamment à son limogeage (dossier Pelikan⁴⁵) ou encore pour avoir relayé des images montées documentant une prétendue collusion entre les partis HDP, CHP et l'organisation illégale PKK. Mais c'est surtout le couple qu'elle forme avec son mari Süheyb Ögüt, intellectuel islamiste de l'ombre, qui est au cœur d'une puissante machine de propagande noire. Très proche du gendre d'Erdoğan, son mari est chroniqueur au sein de la revue *Aktüel*, il est diplômé en sociologie de Bilgi et était doctorant à l'université de Mimar Sinan en sociologie avant de voir son inscription radiée à cause d'une note publiée le 8 janvier 2015 sur son blog personnel. Il y justifiait les attentats menés contre les caricaturistes de *Charlie Hebdo*. Loin de retirer ses propos, il s'érige en victime d'un « apartheid séculier » ou encore d'un « racisme anti-musulman » (Öğüt 8/1/2015 ; *Sabah* 20/2/2015). Dans son article daté du 12 janvier 2015 publié dans *Yeni şafak*, Hilal Kaplan considère les attaques de *Charlie Hebdo* comme relevant d'une « stratégie » pour prévenir et délégitimer le développement de régimes démocrates musulmans.

Abdurrahman Dilipak

50 *Yeni şafak*, 609K abonnés sur Twitter, @aDilipak

51 Né en 1949 à Osmaniye. Étudie dans un lycée d'imams et de prédicateurs. Diplômé de philologie arabe et persane. Journaliste dès 1977, au sein d'*Akit* depuis 1993. Très proche du *Refah Partisi* (parti de la prospérité) dans les années 1990 et du mouvement religieux *Milli Görüş*. Très proche de l'association İHH qui avait été impliquée dans le drame du Mavi Marmara et le transfert secret d'armes de Turquie vers la Syrie ainsi que de l'association en faveur des droits de l'homme liée à l'islam politique (Mazlum Der). Il est le seul chroniqueur pro-AKP ayant également été lui-même un caricaturiste, il a notamment contribué au journal satirique *Cingir*. Loin d'avoir développé une plus grande proximité avec les caricaturistes français assassinés, ce chroniqueur a au contraire affirmé qu'« ils avaient invité la terreur et qu'ils avaient eu la réponse » dans son article publié le 10 janvier 2015 dans *Yeni Akit*.

Ibrahim Karagül

52 *Yeni şafak*, 260K abonnés sur Twitter, @ibrahimkaragul

53 Né en 1969 à Trabzon. Anglophone, diplômé en droit. En 1995 il devient le rédacteur en chef de *Yeni şafak*. C'est la première fois en Turquie qu'un ancien éditeur en chef d'affaires internationales devient le rédacteur en chef. Il occupe également le poste de direction du programme de la chaîne de télévision TVnet, propriété du gendre du Président Erdoğan. Il a écrit une chronique sur les attentats qui ont eu lieu à Paris en novembre 2015 faisant le parallèle entre la situation en Turquie et en France. Il ne dénonce pas les attentats menés par Daech, mais tente de prouver en quoi ils appartiennent à un vaste complot planétaire et qu'il existe un commanditaire secret commun qui protège Daech et vise la France.

Mehmet Barlas

54 *Sabah*

55 Né en 1942 à Gaziantep. Beau-frère de Can Paker, figure influente du segment libéral de la sphère des organisations non gouvernementales turques. Anglophone, il est diplômé en droit et a dans une certaine mesure hérité du capital social de son père, Cemal Sait Barlas, notable journaliste et député proche de nombreux ministres et présidents. Mehmet Barlas a travaillé pour *Cumhuriyet* avant de rejoindre *Sabah*. Il présente notamment une émission hebdomadaire télévisée sur l'histoire politique turque sur NTV. Il est également membre de la direction de l'université Okan. Dans son article datant du 15 novembre 2015, il compare ainsi les attentats de Paris à ceux subis par la Turquie la même année (Suruç, Ankara) et reprend les termes du Président Erdogan rappelant que le terrorisme n'a pas de religion.

Saadet Oruç

56 *Star*, conseillère UE du président Erdoğan, 55,4K abonnés sur Twitter, @saadetoruc

57 Née en 1972 à Zonguldak. Anglophone, francophone, diplômé de lycée, elle a obtenu un diplôme de second cycle universitaire en 2010 auprès de l'École Supérieure de Journalisme à Paris par validation d'expérience. Correspondante à Ankara pour de nombreux journaux, elle a travaillé par la suite de 2002 à 2007 en France comme pigiste pour *Sabah* et l'agence de presse turque DHA, propriété de la holding Doğan. Entre 2007 et 2013, elle est la correspondante de la chaîne d'information Kanal 24 organiquement liée au gouvernement AKP. Elle retourne en Turquie en 2013 en tant qu'éditrice en chef des affaires internationales au sein du journal *Star*. En 2014 elle est modératrice d'une émission quotidienne sur la chaîne Kanal 24. En septembre 2015, elle est promue représentante de l'agence d'information gouvernementale Anadolu en France, poste qu'elle déclinera à la suite de sa nomination comme conseillère aux affaires européennes auprès du Président Erdoğan. Fonction qu'elle continue d'occuper à ce jour.

58 Du fait de sa longue expérience journalistique en France et de sa proximité avec le gouvernement AKP, Saadet Oruç s'est exprimée à de nombreuses reprises sur les attentats qui frappèrent la France en 2015 notamment sur son compte Twitter. Avec sa collègue Hilal Kaplan, elle a ainsi présenté une émission spécialement dédiée à l'attentat de *Charlie Hebdo* sur la chaîne Cine5. Dans son article publié dans le quotidien

Star datant du 19 janvier 2015, elle dénonce l'islamophobie dont sont victimes les Musulmans en Europe et fait le parallèle entre les caricatures de *Charlie Hebdo* et la propagande antisémite, dénonçant la montée des caricatures « fascistes » en Europe. Le 10 octobre 2015, jour de l'attentat attribué à l'E.I. qui coûta la vie à plus d'une centaine de citoyens turcs à Ankara durant une manifestation pour la paix et pro-kurde, elle dénonça dans un tweet le double standard de solidarité internationale entre les attentats de *Charlie Hebdo* et ceux subis par la Turquie.

Yıldırım Oğur et Ceren Kenar

- 59 *Türkiye*, puis *Karar* 190K abonnés sur Twitter, @yildarado
Türkiye, puis arrêt de carrière 70,8K abonnés sur Twitter, @cerenkenar
- 60 Né en 1978 à Rize, Yıldırım Oğur est diplômé de science politique de la prestigieuse université technique du Moyen Orient (ODTÜ), traditionnel fief de la gauche turque, tout comme son frère Turgay. Sa carrière débute dans le mensuel de gauche *Birikim* et dans le quotidien *Radikal*. En 2007, il rejoint *Taraf*⁶⁶ en tant qu'éditorialiste et éditeur en chef qu'il quitte en 2013 pour rejoindre *Türkiye*, quotidien de sensibilité nationalo-religieuse propriété de la holding Ihlas. Avec son frère et sa collègue de promotion Ceren Kenar, il participe à la fondation en 2003 de la plateforme *Genç Siviller* (Jeunes civils) de tendance prétendument démocrate, libertaire et antimilitariste. La plateforme gagne en visibilité lors de la houleuse élection d'Abdullah Gül à la présidence de la république et se précise comme un vaisseau de l'alliance Gülen-AKP pour contrer la domination des militaires sur les affaires publiques. Le divorce de ces deux alliés et les divers réalignements politiques au sein de l'AKP sont à chaque fois l'occasion d'une saignée parmi les membres.
- 61 Ceren Kenar a poursuivi son parcours universitaire dans un autre fief symbolique de l'ancienne élite intellectuelle de Turquie, l'université du Bosphore, où elle a décroché un diplôme de sociologie, puis à l'université américaine de Beyrouth. Turcophone, parfaite anglophone et apprenante d'arabe, elle signe dans *Taraf*, puis *Türkiye*, suivant les pas de Yıldırım Oğur, des articles de politique étrangère.
- 62 Yıldırım Oğur et Ceren Kenar sont l'illustration de cette nouvelle génération de commentateurs qui brouillent les pistes. Ils arborent un positionnement politique bien en ligne avec le pouvoir en place malgré une formation dans le département d'une université qui reste encore fortement marquée à gauche. Tous deux anglophones, ils sont très présents sur les réseaux sociaux où ils s'expriment aisément dans les deux langues. Ils collaborent également au site de pseudo fact checking *The kebab and camel* et animaient conjointement une émission hebdomadaire sur la chaîne HaberTürk aux visées similaires qui n'a pas été reconduite au-delà de juin 2016. Leur nom apparaît explicitement dans le « dossier Pelikan » (voir la biographie de Hilal Kaplan) qui a poussé le Premier ministre Ahmet Davutoğlu à la démission, signe que les places au soleil se font et se défont au gré de délicates alliances en coulisses. L'opposition de Yıldırım Oğur à la réforme constitutionnelle, objet du référendum du 16 avril 2017, et l'accusation selon laquelle son frère occuperait un poste important au sein de la confrérie Gülen et se serait enfui au lendemain de la tentative de coup d'état sont le signe d'une polarisation intense dans les sphères proches du pouvoir. Yıldırım Oğur s'est fait licencier par le journal qui l'employait le 28 avril 2017 et officie désormais dans le quotidien *Karar*. Kenar a pour sa part annoncé sur Twitter le 16 juillet 2017 qu'elle cessait toute activité journalistique. Tous deux ont pris la parole sur les

attentats, signant des articles qui reprennent, en bons propagandistes d'arrière-garde, les grilles d'analyse communément admises dans la presse pro-gouvernementale et les marottes du moment. Ils n'expriment pas directement sur Twitter une opinion sur les attentats (pas de message de condamnation ni de soutien) mais commentent à la périphérie sur le thème de l'islamophobie, sur la supposée récupération politique dans l'opposition turque et sur la couverture partielle dans la presse turque. Quantitativement, ils se sont tous deux davantage exprimés sur les attentats de janvier que sur ceux de novembre.

Yusuf Özhan

63 *ES Medya*, 41,4K abonnés sur Twitter, @Yusuf_Ozhan

64 Né en 1986 à Istanbul, il complète ses années de lycée à Bahreïn. Son parcours universitaire est multidisciplinaire : gestion des systèmes d'information à l'université du Bosphore (2010), communication, culture et technologie à l'université de Georgetown (2012) et un doctorat en cours à l'université de Marmara sur l'utilisation des nouveaux médias dans le journalisme de crise et de conflit. Il débute sa carrière en 2012 (peut-être en tant que pigiste) en signant des articles de politique étrangère. Il intervient également sur les plateaux de TV 24. Il accède rapidement à des postes à responsabilité en tant qu'éditeur pour la politique étrangère du journal *Star* et éditeur en chef de TRTWorld Online. Il a été nommé début 2016 directeur en chef de la division nouveaux médias du groupe ES Medya qui comprend des quotidiens (*Star*, *Akşam*, *Güneş*), des chaînes de télévision (360, TV 24..), des radios et des magazines.

65 La carrière de Yusuf Özhan est idéologiquement et institutionnellement monolithique, dans une ligne néoconservatrice et néo-islamiste. Homme de l'ombre, il contribue activement à l'homogénéisation du paysage médiatique. Extrêmement présent sur Twitter, il partage sources, articles et documents cohérents avec sa vision du monde. Il a, fidèle à cette inclination, abondamment publié sur Twitter au moment des attentats, relayant les informations en temps réel et des faits divers relatant des actes islamophobes en Europe ou en établissant des parallèles avec la Syrie. Ce faisant, il produit une lecture des événements « islamo-centrée » sans jamais exprimer directement son sentiment sur les événements eux-mêmes.

Taha Ün

66 *AKTroll*, 89,8K abonnés sur Twitter, @tahaun

67 Taha Ün est issu de la contre-culture des forums de discussion qui fleurissent sur l'Internet turc sous le nom de « dictionnaires » à la fin des années 2000. D'abord contributeur à *İHL sözlük*⁴⁷ (dictionnaire des lycées d'imams et de prédicateurs, créé par et pour un public jeune et conservateur), vite repéré et noyauté par l'AKP en période électorale, la rumeur persistante veut qu'il l'ait racheté en 2012 à ses créateurs⁴⁸. Quel que soit le degré de véracité de cette information, sa vie privée témoigne amplement de sa proximité avec l'AKP et des avantages très concrets qui en découlent. Il a épousé en 2015 la directrice de communication de la Première dame au cours d'un mariage dont le témoin n'était autre que Recep Tayyip Erdoğan. Les invités très VIP comptaient notamment le président de l'IHH et la célèbre figure du monde de l'ombre récemment convertie à l'erdoğanisme Sedat Peker. Taha Ün a un accès fort aisé aux médias : éditoriaux dans *Yeni şafak*, plateaux télé sur diverses chaînes ou bien encore la

publication d'un livre⁴⁹. Néanmoins, c'est son activité sur Twitter qui nous intéressera ici. Elle se partage entre propagande, invectives, discours de haine, appels à faire usage de la violence envers des groupes (alévis, kurdes, féministes, CHP, HDP) ou menaces et intimidations envers des personnes (journalistes ou anonymes) et exhibition de l'identité de personnes désignées comme cibles à ses abonnés. Accusé lors du scandale Pelikan de faire partie de l'écurie d'Ahmet Davutoğlu, il a fermé temporairement son compte – rouvert depuis – et attendu patiemment de revenir en grâce. Les interventions de Taha Ün sur les attentats ne sont pas connues, tous les tweets de janvier et novembre 2015 ayant été effacés de son compte⁵⁰.

Abdurrahim Boynukalın

- 68 AKTroll, 89,6K abonnés sur Twitter, @A_Boynukalın
- 69 Abdurrahim Boynukalın est issu d'une famille proche du politicien Necmettin Erbakan (son grand-père qui l'a élevé fait partie des fondateurs du *Millî Nizam Partisi* [parti de l'ordre national]), composée d'entrepreneurs et d'universitaires. Diplômé en gestion et en relations internationales de deux universités turques puis en journalisme de la City University of London, Boynukalın débute en 2012 comme journaliste à *Yeni şafak* et à *Milat* tout en étant assistant à l'université de Kırklareli. En septembre 2014, il est nommé président des branches de jeunesse de l'AKP, fonction qu'il quitte en 2015 lorsqu'il est brièvement élu député lors des élections législatives du 7 juin. Ce brillant jeune homme de bonne famille est sur Twitter un harangueur haineux de la même trempe que Taha Ün qui n'hésite pas à joindre le geste à la parole : il mène la bande de casseurs qui brisent les vitres de la rédaction du journal *Hürriyet* en septembre 2015 et profère des menaces explicites à l'encontre du journaliste Ahmet Hakan qui sera agressé par 4 individus quelques semaines plus tard. Ces agissements, loin de lui nuire, sont assortis d'une nouvelle promotion : il est nommé adjoint au ministre des Sports et de la Jeunesse a à peine 30 ans, fonction qu'il occupe toujours à l'heure actuelle. Son compte Twitter est, lui aussi, vierge de tout message en janvier et novembre 2015.

Detroitlı Kızıl

- 70 AKTroll, 78,2K abonnés sur Twitter, @detroitlikizil
- 71 Cet internaute dont l'anonymat n'a jamais été brisé fait lui aussi partie de la grande machine à propagande de l'AKP sur les réseaux sociaux. Son pseudonyme (le roux de Detroit) et son image de profil font référence à Malcolm X, figure très appréciée dans les milieux islamo-conservateurs. Discret sur sa vie privée, – on sait simplement qu'il a été scolarisé en lycée d'imams et de prédicateurs et qu'il habite en famille à Başakşehir⁵¹ – il nie farouchement faire partie des AKTrolls, qualification qui semble beaucoup l'agacer et dont il se défend depuis trois ans en donnant des interviews sous pseudonyme dans des journaux ou magazines proches du pouvoir (Detroitlikizil 17/3/2014 ; Lacivert 5/2015 ; TRTAkademi 2016 : 717-722). Il est l'une des figures qui comptent sur les « dictionnaires » Internet, passe d'*ekşi sözlük* vers *İHL sözlük* et collabore également à d'autres médias en ligne plus proches de sa vision conservatrice, aseptisée et vaguement intellectualiste. À la différence des autres trolls rencontrés jusqu'ici dont toute l'activité en ligne est dévolue à pourfendre les ennemis et promouvoir l'AKP, Detroitlı Kızıl cultive une certaine indépendance, car c'est sa popularité préexistante qui lui a certainement valu d'être recruté. Il s'est forgé une

identité et une réputation sur Internet qu'il prête comme bon lui semble. Pas question donc de s'engager dans du spam, des campagnes d'injure et de menace. La preuve de son appartenance au réseau des *AKTrolls* a été apportée par le ton familier des messages privés échangés par Detroitlı Kızıl et Mustafa Varank⁵². Parmi son activité débordante sur Twitter, on relève quelques rares messages en lien avec les attentats. Si en janvier, la prise de position « islamo-centrée » est claire, en novembre, les tweets qu'il publie relèvent du factuel, publiant des informations et pointant vers des comptes de personnes qui commentent depuis Paris.

esatreis

- 72 *AKTroll*, 128K abonnés sur Twitter, @esatreis
- 73 Cet utilisateur de Twitter est sans doute le plus connu des *AKTrolls* pour ses messages regorgeant de grossièretés et de menaces envers des citoyens et des élus de l'AKP qu'il juge critiques envers Recep Tayyip Erdoğan, ses appels répétés à la violence et l'impunité dont il semble bénéficier. Son identité a été dévoilée dans un article publié dans *Taraf*, ce qui a valu au journaliste un procès pour violation de la vie privée et insulte sur sa personne. Le procès s'est soldé par un non-lieu mais a néanmoins permis d'établir avec certitude que derrière l'infâme personnage se cache Esat Burak Uzundere, né en 1991 à Istanbul, membre des branches de jeunesse de l'AKP et du cabinet de Süleyman Soylu, alors vice-président de l'AKP. Malgré l'annonce de nombreux dépôts de plainte à son encontre, aucune procédure judiciaire ne semble ouverte contre lui à ce jour. Même s'il a lui aussi supprimé tous ses tweets de janvier 2015, des preuves de son activité ont été consignées dans la presse (*Horizon* 9/1/2015 ; *Diken* 14/1/2015 ; Tremblay 16/1/2015). En avril de la même année, son compte a été suspendu suite aux nombreuses plaintes déposées par des comptes proches de la mouvance Gülen et n'a rouvert avec le même nom d'utilisateur qu'au bout de plusieurs mois.

Chroniqueurs de l'opposition anti-impérialiste et nationaliste

Soner Yalçın

- 74 *Sözcü*, 1,2M abonnés sur Twitter, @hsoneryalçın
- 75 Né en 1966 à Çorum. Anglophone, diplômé dans le domaine de la santé. Journaliste chez *Aydınlık* en 1993 (journal proche du leader Doğu Perinçek). Nationaliste républicain « anti-impérialiste ». Il travaille au sein d'*Hürriyet* avant de créer *Oda TV*. Il est emprisonné en 2011 puis libéré en 2012 pour propagande terroriste visant à renverser le gouvernement AKP. Situé au cœur d'une confusion croissante entre réalité et fiction, il a été conseiller pour la série à grand succès complotiste et nationaliste *Kurtlar Vadisi* [la vallée des loups]. Son style reflète également une confusion permanente entre journalisme d'investigation, roman policier et série télévisée. Il est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages complotistes qui lui assurent un confortable revenu et financent le site en ligne d'information *OdaTV*. Quoique considéré comme un opposant au régime AKP, il partage avec les relais médiatiques gouvernementaux une lecture complotiste des deux séries d'attentats qui ont touché la France en 2015 (Yalçın 17/11/2015). Ainsi dans l'article publié le 14 janvier 2015 dans le journal *Sözcü* intitulé « Pauvres croyants », il compare l'attaque contre *Charlie Hebdo* au 11 septembre et étaye l'idée que

cet événement meurtrier relève plus d'une manipulation pour justifier l'impérialisme, le capitalisme et relégitimer des dirigeants en manque de popularité tels que François Hollande que d'un simple attentat.

Yılmaz Özdil

76 Sözcü, 450K sur Twitter, @yilmazsozcu

77 Né en 1965 à Izmir. Ce dernier assure être à la fois francophone, anglophone, germanophone, persanophone et arabophone. Un des rares diplômés de journalisme. Nationaliste républicain (« hard kémaliste »), il a travaillé au début des années 1990 pour *Milliyet*, intègre *Sabah* puis *Star* quand le journal appartenait à Cem Uzan. Période pendant laquelle il se familiarise au format tabloïd. Après la confiscation de *Star* par les autorités financières TMSF, Özdil retourne chez *Sabah* puis après la confiscation de *Sabah*, il rejoint *Hürriyet*. En 2014 il démissionne d'*Hürriyet* pour divergences d'opinion. Il est l'auteur de nombreux livres portant notamment sur les relations entre l'AKP et la confrérie religieuse güleniste ou encore sur Erdoğan. Dans son article publié le 15 novembre 2015 dans le journal *Sözcü*, il met en avant les luttes et enjeux géostratégiques, en particulier économiques, qui peuvent expliquer cet attentat à Paris.

Chroniqueurs de l'opposition libéraux et autres

Can Dündar

78 *Cumhuriyet*, 4,57M sur Twitter, @candundaradasi

79 Né à Ankara en 1961. Anglophone, diplômé de la prestigieuse Mülkiye en journalisme ainsi que de la London School of Journalism, il est l'auteur d'une thèse, effectuée à l'université technique du Moyen-Orient sur les liens entre la lutte contre le terrorisme et liberté de la presse. Nommé rédacteur en chef de *Cumhuriyet* en février 2015. Journaliste écrit et télévisé, documentariste, réalisateur de films. Il a débuté sa carrière au sein de la chaîne publique TRT en 1989 avant de travailler dans le secteur privé (Show TV, *Sabah*, *Milliyet*). Fils spirituel de Mehmet Ali Birand, un des journalistes d'investigation les plus reconnus avec qui il a collaboré à de nombreuses reprises. Avant de travailler pour *Cumhuriyet* Can Dündar a notamment eu la responsabilité d'une émission télévisée sur NTV et a réalisé un film sur la vie de Mustafa Kemal. Il a également réalisé un documentaire sur les manifestations de Gezi. À la suite d'un article publié le 29 mai 2015 dans le journal *Cumhuriyet* mettant en lumière des transferts d'armements secrets de la Turquie vers la Syrie, il a été arrêté le 25 novembre 2015 ainsi que le correspondant d'Ankara du quotidien pour trahison et divulgation de secret d'État. À la suite d'une tentative d'assassinat, il a quitté le territoire turc et vit actuellement en Allemagne où il a fondé un nouveau site turc d'information. Via son compte Twitter, Can Dündar s'est exprimé à plusieurs reprises à la suite des attentats de *Charlie Hebdo*. Il a d'une part mis en avant la communauté de destin entre les caricaturistes de Charlie et le monde dit musulman tous deux profondément touchés par cette attaque en partageant la caricature du brésilien Carlos Latuff (7/1/15). Can Dündar a également rendu hommage et exprimé sa solidarité avec *Charlie Hebdo* en traduisant une citation attribuée à Charbonnier « je préfère mourir debout que vivre à genoux » (7/1/15). Enfin dans un autre tweet il a également dénoncé

le double standard du ministre des Affaires étrangères Davutoğlu qui manifeste pour la liberté d'expression dans un pays étranger et la refuse à son propre pays (15/1/15).

Ertuğrul Özkök

80 *Hürriyet*

81 Né en 1947 à Istanbul. Francophone, diplômé du lycée Namık Kemal d'Izmir, puis de la Mülkiye et titulaire d'un doctorat en France. Correspondant en France pour TRT, il fut par la suite nommé rédacteur en chef d'*Hürriyet* pendant près de 20 ans. Il est surtout connu comme artisan et relais d'une guerre psychologique menée par l'armée dans le cadre de la lutte contre le PKK ou encore contre la « menace réactionnaire » islamique. Il est membre de la direction de l'université TOBB. Un des rares chroniqueurs turcs francophones, il est un des seuls journalistes à s'être rendu sur place à la suite des attaques contre l'équipe de *Charlie Hebdo* et le magasin Hyper Casher. Dans son article publié le 12 janvier 2015 dans le journal *Hürriyet* il insiste sur les différences entre le 11 septembre 2001 et les attaques à Paris de janvier 2015. D'après ses observations sur place il n'y a pas de changements notables dans le quotidien des Parisiens après les attentats. Il insiste sur la nature inclusive et fraternelle des marches organisées à la suite des attentats tout en admettant la forte probabilité que la communauté musulmane de France vive de plus grandes difficultés qu'auparavant.

Ceyda Karan

82 *Cumhuriyet*, 283K abonnés sur Twitter, @ceydak

83 Née en 1970 à Izmir. Diplômée de journalisme à l'université d'Istanbul. Elle a collaboré avec le célèbre journaliste d'investigation francophone Mehmet Ali Birand. Elle a travaillé pour l'agence de presse gouvernementale puis à la télévision. Elle fut ensuite journaliste à partir de 1998 pour le journal *Radikal*, chargée des affaires internationales avant de rejoindre *Taraf* en 2013 (journal fermé fin juillet 2016). Elle est recrutée quelques mois plus tard par *Cumhuriyet*.

84 Elle est une des deux seuls chroniqueurs du journal *Cumhuriyet* à avoir osé reproduire la couverture de *Charlie Hebdo* du 14/1/15 représentant le prophète Mahomet et où est inscrit la phrase « tout est pardonné ». Elle fut poursuivie avec son collègue Çetinkaya pour insulte aux valeurs religieuses après un millier de plaintes. Le tribunal de première instance les condamne le 28 avril 2015 à deux ans de prison.

Hikmet Çetinkaya

85 *Cumhuriyet*, 84,2K abonnés sur Twitter, @hikmetcetinkaya

86 Né en 1942 à Edremit. Diplômé du lycée de Manisa, autodidacte, ancien rédacteur en chef de *Cumhuriyet*, spécialiste du monde rural, il est chroniqueur du journal *Cumhuriyet*. Il est le seul avec Ceyda Karan à avoir osé reproduire la couverture de *Charlie Hebdo* du 14/1/15 représentant le prophète Mahomet et où est inscrite la phrase « tout est pardonné ». Le tribunal de première instance les condamne le 28 avril 2015 à deux ans de prison pour insulte aux valeurs religieuses. Il sera également arrêté avec une dizaine de ses collègues de *Cumhuriyet* le 1^{er} novembre 2015 pour appartenance à une organisation terroriste pour avoir divulgué les secrets d'État concernant le transfert secret d'armes de Turquie vers la Syrie. Il sera l'un des deux seuls relaxés. Il

est l'auteur de plusieurs ouvrages portant sur le rôle de Georges Soros (2008) en Turquie ou encore sur Fethullah Gülen (2010).

NOTES

26. L'attaque contre *Charlie Hebdo* étant survenue en fin de matinée, les premiers tweets sont tombés en même temps que les infos de la mi-journée ; pour les attentats de novembre, la « réaction-Twitter » a été un peu plus décalée. Il a déjà été signalé que la personne et les actions terroristes d'Amedy Coulibaly n'ont pas marqué les esprits du public turc.

27. Publiées fin septembre 2005, les caricatures ont mis quelques mois à susciter des réactions hors du Danemark. Celles-ci ont pour point de départ l'initiative d'imams danois ayant entrepris plusieurs visites dans différents pays majoritairement ou comptant d'importantes communautés musulmanes (dont la Turquie) en décembre afin d'alerter l'opinion internationale.

28. Comme le rappelle nettement İbrahim Kalın, porte-parole du gouvernement turc dans son dernier ouvrage *Ben, Öteki ve Ötesi* [Moi, l'Autre et Au-delà] (2016).

29. Et pour les 13 autres articles : « Je suis Charlie », « Réaction tardive d'Ankara », « La terreur est une faute contre l'humanité », « Cette attaque est une attaque contre nous tous », « Le problème ce n'est pas l'islamophobie c'est la liberté d'expression », « L'important c'est la liberté d'expression », « Jusqu'au dernier moment ils se sont moqués des fanatiques », « Conseil des Musulmans de France : acte barbare », « Daech satisfait : "la suite arrive" », « La France dans la rue », « Condamnations du monde entier », « Tension due aux menaces dans la presse européenne », « Réactions des organisations professionnelles du journalisme ».

30. Dans ce cas précis Musa Kart dénonce le double langage du gouvernement turc : solidarité internationale officielle des autorités turques pour dénoncer cette violence à l'encontre des caricaturistes français vs promotion d'une violence d'Etat en Turquie à l'encontre des caricaturistes critiques du gouvernement AKP et de l'islam.

31. Nous renvoyons aux sources suivantes pour des informations sur l'origine (*Le Progrès* 7/1/2015), la viralité (Rogers 2015) et la portée (Merzeau 2015) du hashtag #JeSuisCharlie.

32. Cette posture est abondamment documentée dans les études sur les djihadistes français (Thomson 2016 ; Khosrokhavar 2014 : 117, 129-135) et les magazines de propagande édités en plusieurs langues par l'E.I. (Saymaz 2017 : 68-69).

33. Ces versions locales apparaissent dès le 7 janvier, en même temps que des traductions dans d'autres langues. Les premiers tweets présentant ces hashtags sont généralement peu informatifs, se contentant de décliner « Je suis/ne suis pas Charlie » dans différentes langues. Giglietto et Lee (2017) ont analysé les stratégies discursives mobilisées par les utilisateurs du hashtag #JeNeSuisPasCharlie à partir d'un corpus multilingue.

34. La désignation de *Charlie Hebdo* en Turquie est une expression quasi figée sous la forme *Charlie Hebdo Fransız mizah dergisi* (*Charlie Hebdo* magazine satirique français).

35. Hamdi Çelikbaş, ex-correspondant d'Anadolu Ajansı à l'Assemblée nationale (Ankara) et ancien éditeur au sein de l'équipe « Nouveaux Médias », limogé 2 jours plus tôt suite à la prise de fonction du nouveau directeur général de l'agence de presse (*T24* 5/1/2015).

36. Cette partie se base sur l'analyse de tweets collectés manuellement sur Storify via une requête sur l'interface publique de Twitter sur la période du 7 au 31 janvier 2015. La collection est

consultable à l'adresse <https://storify.com/AmbigTur/messages-de-soutien-aux-freres-kouachi/>. Les chiffres entre parenthèses dans le texte renvoient au classement opéré sur Storify.

37. Rappelons qu'Amedy Coulibaly, malgré ses « faits d'armes » et les révélations sur le fait que sa compagne a transité par la Turquie pour rejoindre la Syrie, n'est mentionné que factuellement dans les tweets des organes de presse web, écrite et télévisée.

38. Cette analogie semble bancale par le simple fait que seul Tamerlan périt dans l'assaut. Djokhar, qui réussit à s'enfuir, est capturé 24h plus tard puis inculpé. D'autre part, l'enregistrement et la transcription d'une conversation téléphonique largement relayée entre un journaliste et Chérif Kouachi durant cette même journée confirme la culpabilité des deux frères (7).

39. Les *Aczmendi* sont une confrérie religieuse fondamentaliste regroupée autour de la figure de son cheikh Müslüm Gündüz qui est resté célèbre en Turquie pour avoir été découvert en tenue d'Adam avec une jeune femme lors d'une descente de police retransmise en direct peu avant le mémorandum du 28 février 1997. Pour la mouvance conservatrice, cet épisode du cheikh dénudé est une honteuse machination des laïques et de l'establishment militaire pour la discréditer dans le cadre du « complot » anti-islam politique de février 1997 ayant abouti à mettre autoritairement sur la touche le parti de la Prospérité (Refah) alors associé au gouvernement. Une thèse en science de la communication soutenue en 2011 à Konya a pour objectif de dénoncer ce complot (Özer 2011).

40. C'est le *tekbir*, proclamation de l'unicité et de la suprématie divines, traduction gestuelle de la formule *Allah Akbar* qui constitue le premier des cinq piliers de l'islam et ponctue de nombreux rites religieux. Ce geste est accaparé par les mouvements terroristes islamistes et nourrit la confusion dans les pays où l'islam n'est pas la confession majoritaire.

41. Parti d'extrême droite islamiste, actif dans le sud-est du pays et dans les grandes villes, branche politique du Hizbullah turc (Dorronsoro 2004).

42. « Siz Türkiye Cumhuriyeti'nin Cumhurbaşkanı'na "Diktatör" diyeceksiniz. Bir şey yapmayacağız. Benim ülkemde kendi cumhurbaşkanlarına hakaret edenlere müdahale etmeyeceğiz de yargıya gitme hakkımızı da kullanmayacak mıyız ? Hapisteki gazetecilerin listesini verin diyoruz. Bakıyorum, hepsi hırsız, çocuk istismarcısı, terörist. Geçenlerde de 149 kişilik bir liste geldi. 144'ü terör, 4'ü adi suçlardan içeride. Bunların gazetecilikle ne ilgisi var ki liste yapıp ülkemize gönderiyorsunuz. » [Vous traitez le Président de la république turque de « dictateur » et il ne devrait rien faire. Dans mon propre pays je ne devrais pas réagir, je ne devrais pas utiliser mon droit de recours en justice contre ceux qui m'injurient ? J'ai dit "donnez-moi cette liste de journalistes emprisonnés". Je regarde et vois que ce sont tous des voleurs, des violeurs d'enfants, des terroristes. L'autre jour une liste de 149 noms est arrivée. Parmi eux, 144 sont emprisonnés sur des charges de terrorisme, 4 pour des crimes de droit commun. Qu'est-ce qu'ils ont à voir avec le journalisme les noms de cette liste que vous envoyez à mon pays ?] Cette déclaration du 22 mars 2017 du Président Erdoğan interpellé sur les nombreux journalistes en détention préventive ou emprisonnés n'en est qu'une énième illustration (*Dihaber* 22/3/2017).

43. Citons par exemple les expressions « araba terörü » (terrorisme automobile) pour des accidents de la route faisant des victimes, ou « erkek terörü » (terrorisme masculin) employées dans les médias pour relater des cas mortels de violence domestique.

44. Sur ce rôle prégnant en Turquie des chroniqueurs et de la presse d'opinion voir *supra* §22.

45. <https://pelikandosyasi.wordpress.com/>.

46. Fermé par décret-loi le 26 juillet 2016.

47. Ce dictionnaire a été créé en 2009 pour offrir un espace de discussion conforme aux vues de l'islam, par exemple sans grossièretés ou allusions sexuelles, sans promotion de l'athéisme mais également sans opposants politiques. Cette homogénéité n'a toutefois pas débouché sur une harmonie de points de vue (Başaran 12/12/2011).

48. Le forum a fermé ses portes en 2013 et annoncé plusieurs fois sa réouverture, sans que cela soit suivi d'effet. Entre-temps, d'autres plateformes à la ligne identique ont fait leur apparition. De fermeture en fusion, aujourd'hui, la base de données d'*İHL sözlük* a été versée dans un nouveau projet baptisé *Dünya sözlük* qui est géré par Birol şanlı, responsable de la communication de BİSAV, une fondation créée par Ahmet Davutoğlu.

49. *100 yıllık terane* [100 ans du même refrain], Istanbul, Sanat ofisi, 2016. Ce livre est formé de coupures de presses du passé et du présent mises en parallèle dénonçant « un siècle de complots » contre la Turquie et établissant un parallèle entre Recep Tayyip Erdoğan et le sultan Abdulhamid II (1876-1909).

50. Janvier et novembre étant les périodes concernées par cette étude, la recherche n'a pas été poussée plus loin et nous nous bornons à constater l'absence de tweets à ces périodes sans sous-entendre que la raison ou l'étendue de ce nettoyage est en quelque manière liée aux attentats terroristes en France.

51. Arrondissement récemment institué de la périphérie ouest d'Istanbul, emblématique des classes moyennes et moyennes-supérieures soutenant l'AKP.

52. Le compte Twitter de Mustafa Varank a été piraté en mars 2014 et des captures d'écran de messages privés à tu et à toi échangés avec des *Aktrolls* ont été publiées sur le site du groupe de hackers (*DLMK* 20/3/2014).

III. Sens des réactions : la recherche d'explications ou les formes tendancieuses de la rationalisation

- 1 Le spectre des réactions exprimées dans la presse écrite (il en va autrement sur Twitter) est largement dominé (voire manipulé) par le réseau de journalistes et commentateurs proches du pouvoir. En effet, pour la presse écrite, ces réactions reflètent principalement celles des « faiseurs » d'opinion turcs qui donnent une vision assez homogène des événements. Elles ne reflètent pas (nécessairement) la complexité et diversité des opinions de la population turque, mais plus les rapports de pouvoir. Cette complexité, en effet, va de l'indignation affichée à l'apologie ouverte, en passant par tous les degrés intermédiaires. À ce spectre se superposent des « dispositions transversales » qui déteignent sur chaque type de réaction, et relèvent d'une « culture politique nationale » commune à toutes les composantes du champ idéologique et partisan. Ethnocentrisme, complotisme, culturalisme (illustré par la convocation lancinante de l'opposition Orient/Occident⁵³) et obsession terroriste comptent parmi ces dispositions que l'on retrouve de façon assez diffuse et indifférenciée politiquement parlant.

Le temps court de la compassion avec les victimes et de la solidarité

- 2 Après chacune des deux salves d'attentats, la condamnation par les dirigeants du pays et responsables de partis s'exprime dans les termes convenus du respect de la vie et du refus du recours à la violence contre des innocents. Dans ce type de réaction à caractère officiel sont convoquées à la fois une communauté universelle de valeurs (autour du respect de la vie) et une communauté humaine transfrontalière, l'humanité (*insanlık*). Comme le déclare le Premier ministre turc de l'époque au lendemain des attentats de novembre 2015 – propos repris dans la plupart des journaux turcs le 14 novembre 2015 –, « C'est l'humanité⁵⁴ toute entière qui a été la cible de ces attaques abjectes ». C'est d'ailleurs la figure du Premier ministre qui va incarner cette posture politiquement

correcte du gouvernement turc après *Charlie Hebdo*. Ce qui n'empêchera pas d'entendre simultanément d'autres types de réactions officielles, moins compatissantes. Cependant, comme le titrait *Hürriyet* le 10 janvier 2015, « Cette menace nous concerne tous », la réaction de compassion est aussi un appel à une prise de conscience et à une mobilisation communes, associant la Turquie et la France dans un combat conjoint contre le terrorisme.

- 3 La compassion se fonde aussi sur une posture religieuse exaltant la proximité fondamentale des religions monothéistes, dans la continuité du combat pour le dialogue des civilisations (entendre « les principales religions monothéistes ») dont Recep Tayyip Erdoğan fut un champion avec José Luis Zapatero⁵⁵, le Premier ministre espagnol de l'époque au milieu des années 2000.
- 4 L'identification se trouve le plus souvent à la base de la compassion, comme le montre la reprise du hashtag #JeSuisCharlie, en français, en anglais ou en turc. Même le très pro-gouvernemental *Sabah* a titré en pleine première page le 9 janvier 2015 « Nous sommes tous Charlie ». Cet écho à la réaction française était accompagné d'une photo prise devant les bureaux de *Charlie Hebdo* montrant une foule arborant la formule en français.
- 5 Après l'attaque contre *Charlie Hebdo*, la réaction de certains journaux fut aussi parfois une réaction de solidarité professionnelle, au nom de la liberté d'expression, ainsi que l'a titré *Hürriyet* le 9 janvier, en recourant à un mot en français : « Les plumes ne se tairont jamais/Solidarité ». Mais, très vite, le thème de la liberté d'expression va devenir un thème clivant, la majorité des journaux turcs soutenant que cette dernière a des limites que les journalistes se doivent de respecter (voir ci-dessous §25). Le 17 janvier, d'ailleurs, le même quotidien *Hürriyet* revient sur cette question débattue en distinguant la « liberté d'expression injurieuse » de la « liberté non injurieuse ». Le même jour, *Yeni şafak* dénonçait page 5 le caractère mensonger (*sahtekâr*) de l'idéologie de la liberté d'expression, restriction abondamment opérée par les dirigeants turcs.
- 6 Notons en outre que la variable « francophonie » ne semble pas avoir eu des effets discriminants nets et être la cause d'une disposition plus forte à la compassion. À quelques exceptions près (comme Ertuğrul Özkök, diplômé du prestigieux lycée francophone Namık Kemal d'Izmir), effectivement, la proximité à la langue française ne semble pas avoir été un critère discriminant⁵⁶. On dirait que c'est soit le partage de valeurs républicaines (*Cumhuriyet*), soit le fait que les horreurs parisiennes fassent écho à des expériences traumatiques en Turquie (*Ozgür Gündem*, *Cumhuriyet*) qui expliquent le positionnement solidaire de certains médias turcs.
- 7 Au total, c'est le quotidien *Cumhuriyet* qui s'est montré le plus clairement empathique tout au long des périodes considérées, pour les deux séries d'attentats. On a déjà vu qu'il avait poussé l'empathie jusqu'à la prise de risque après l'attaque de *Charlie Hebdo*. En outre, dès le 8 janvier, il reprend la réaction de l'Association des journalistes turcs (*Türkiye Gazeteciler Cemiyeti*), à savoir « Cette attaque est une attaque contre nous tous » (p. 14), ainsi que le slogan « Je suis Charlie ». Rappelons cependant que l'attaque de l'Hyper Casher a été globalement passée sous silence, la séquence de janvier 2015 étant le plus souvent réduite à l'attaque de *Charlie Hebdo*.

Ambivalente communauté franco-turque d'expérience terroriste

Destin commun franco-turc et asymétrie des perceptions

- 8 Le sentiment d'une communauté d'expérience fut particulièrement saillant en janvier 2015, puisque l'attaque contre *Charlie Hebdo* est survenue le lendemain d'un attentat au cœur de l'Istanbul touristique contre un poste de police. Comme l'indiquait clairement le quotidien *Sabah* du 9 janvier 2015 (p. 14) dans un article intitulé « De Sultanahmet à Paris », la Turquie et la France ont désormais le même ennemi, l'E.I., et sont également et presque simultanément frappées par un acteur global contre qui le combat doit être mené internationalement et de façon coordonnée. Mais si ce destin commun devrait rapprocher les États concernés et fonder une collaboration interétatique, une partie de l'opinion turque semble reprocher aux États européens de ne pas saisir toute la gravité et l'ampleur de l'expérience terroriste turque. En effet, si la conscience de l'existence d'une menace commune, l'E.I., semble avoir été soudée lors de ces occasions tragiques, l'expérience terroriste turque ne se limite pas à l'épreuve de l'E.I. Nombre de réactions vont dans ce sens, qui insistent sur le fait que l'expérience terroriste de la Turquie est d'abord une expérience du terrorisme du PKK, dont il est reproché à l'Occident (et à la France en particulier) de n'avoir pas pris toute la mesure. Dans ce cadre, un grand nombre de réactions turques exprimées dans tout le spectre idéologique de façon quasi unanime – presse kurde exceptée – adressent le même message : d'accord pour lutter conjointement contre le terrorisme de l'E.I., mais sans oublier que pour nous autres Turcs, le PKK constitue une menace équivalente, voire pire, compte tenu de son ancienneté et de son caractère endémique⁵⁷.

Les attendus d'un rapprochement douloureux : « cela vous permettra (enfin) de mieux nous comprendre »

- 9 L'article d'*Hürriyet* du 16 novembre 2015 (p. 13) intitulé « Ce que nous vivons, vous le vivez maintenant en Europe » résume assez bien cette sorte d'infléchissement. Il procède d'une analogie et d'une réduction « nationaliste » du cadrage des événements. Ceux-ci en effet sont lus à l'aune d'une opposition simple – mais manifestement efficace – entre un « nous » incompris et pourtant aguerri, les Turcs du terrorisme depuis des années, dans l'indifférence généralisée du terrorisme depuis des années, et un « eux » finalement exposé à l'épreuve du terrorisme sur son propre sol.
- 10 Ce que Gérôme Truc (2016 : 313) appelle « l'homologie d'expériences », en tant que facteur de concernement face à un attentat, paraît se rencontrer dans le cas des réactions turques. Une des constantes des réactions exprimées – appuyées sur de nombreuses comparaisons avec la situation en Turquie – consiste à sous-entendre que cette épreuve sanglante du terrorisme devrait permettre à l'Europe de comprendre enfin ce que la Turquie endure depuis des décennies. En d'autres termes, les défenseurs d'une telle lecture, opérant l'amalgame largement pratiqué E.I./PKK, semblent laisser entendre que ces actes terroristes devraient enfin conduire l'Europe à faire montre de plus de compassion envers la Turquie exposée à ceux-ci de longue date.
- 11 Dans une perspective inversée, le quotidien pro-kurde – aujourd'hui fermé – *Özgür Gündem* tend à rapprocher les actes de terreur commis en France avec ceux commis en

Turquie contre le peuple kurde. La communauté d'expériences ici revendiquée place cette fois-ci la Turquie dans le rang des auteurs de terrorisme.

- 12 Dans cette même optique peut être rangé l'argument très fréquemment exprimé du type « On vous l'avait bien dit et vous ne nous avez pas pris au sérieux ». Le 17 novembre 2015, ainsi, *Hürriyet* (p. 14) annonçait : « Nous avons pourtant averti la France », comme pour disculper la Turquie et pour souligner le manque de sérieux des autorités françaises et tout particulièrement des renseignements français. Beaucoup de journaux insistent en effet sur le nombre des arrestations de citoyens européens (près de 4000 en moins de deux ans, de janvier 2014 à novembre 2015) ayant tenté de pénétrer en Syrie à partir du sol turc, preuve quantitative de l'efficacité des forces de sécurité turques dans la lutte contre le terrorisme de l'E.I.

Traductions et instrumentalisations sur la scène nationale. Une façon indirecte de parler de la Turquie

- 13 Par ailleurs, beaucoup de réactions ne semblent être qu'une manière détournée de parler de la situation en Turquie. Les violences parisiennes sont dès lors une occasion, pour évoquer, dans les catégories utilisées dans le débat national, l'efficacité de la police ou des renseignements, le fonctionnement de l'État ou le risque politique. L'événement international fait alors l'objet de traductions et de prolongements sur la scène nationale. Cela confine à l'aveuglement sur l'événement déclencheur et ses caractéristiques propres. Et l'interprétation produite est directement fonction de la position du locuteur dans le jeu politique turco-turc. En amont, le mode très variable de qualification des événements est fonction de ce positionnement politique et des obsessions récurrentes propres à chacun : « Terreur islamique⁵⁸ » pour le quotidien *Sözcü* (15 novembre 2015, p. 3), qui surenchérit deux jours plus tard « Voilà le terroriste religieux ⁵⁹ nous soulignons⁶⁰ qui a donné l'ordre du massacre » (17 novembre 2015, p. 12).
- 14 Cette manière « égocentrée » de réagir peut être critique vis-à-vis de l'État turc quand elle prend la forme d'une interpellation et d'un appel à prendre ses responsabilités et des mesures plus fermes dans la lutte contre le terrorisme de l'E.I. Ainsi, le 18 novembre 2015, *Zaman* titrait : « Le massacre de Paris et la responsabilité de la Turquie » (p. 21) ; et, d'une façon encore plus directe, dès le 16 novembre 2015, *Özgür Gündem* (p. 9) « Trace de l'AKP à Paris⁵⁹ ». De même, le premier titre (en une) du quotidien d'opposition *Sözcü* (15 novembre 2015, p. 1) après les attentats de novembre conduisait à la même mise en cause de l'État turc : « Trois des militants de l'E.I. impliqués dans les massacres sanglants de Paris avaient pénétré en Turquie ». Quelques jours plus tard, le même *Sözcü* a dénoncé nettement l'attitude de certains spectateurs d'un match de football de Ligue 1 nationale ayant refusé de se recueillir en silence à la mémoire des victimes des massacres de novembre : « Les sifflets qui font honte à la Turquie » (*Sözcü* 18 novembre 2015, p. 15). Pour *Sözcü*, il s'agit là principalement de dénoncer la supposée complaisance des autorités turques envers les sympathisants turcs de l'E.I.
- 15 C'est sans doute le quotidien pro-kurde *Özgür Gündem* qui produit le plus d'interprétations égocentrées en décalage avec les interprétations *mainstream*, sans pour autant s'affranchir de certains cadrages communs à toute la Turquie. Une des

principales tentations face aux événements en France consiste à dire que ce qu'ont vécu les Parisiens, les Kurdes de l'est de la Turquie le vivent au quotidien depuis des décennies. « Paris aujourd'hui, c'est Silvan *şimdi bir şehirdir, bir kurdistan şehridir*, dans le département de Diyarbakır, alors théâtre de violences *şiddet* », tel était le titre explicite d'un article du 15 novembre 2015 (p. 3), faisant écho à un autre article du même jour, qui reprenait l'appel adressé par le Secrétaire général du parti démocratique des peuples (*Halkların Demokrat Partisi*, HDP) au Premier ministre turc de l'époque : « Appel de Demirtaş à Davutoğlu : Allons ensemble à Silvan et à Nusaybin » (*Özgür Gündem*, 15 novembre 2015, p. 7). De façon encore plus frappante, l'article « Ce sont les Kurdes qui comprennent le mieux la France » (*Özgür Gündem*, 18 novembre 2015, p. 21) parvient à concilier la posture d'empathie avec celle du retour à soi pour la défense de sa cause.

- 16 L'autre tentation d'*Özgür Gündem*, partagée cette fois avec d'autres journaux d'opposition, consiste à insister sur les responsabilités du régime d'Ankara dans l'empowerment de l'E.I. et dans la diffusion vers l'Europe du danger E.I. La une du 15 novembre 2015 du quotidien aujourd'hui absent des kiosques est, à cet égard, très révélatrice : « Barbarie à Paris : les yeux se tournent sur Ankara. Massacre à Paris, les yeux se tournent vers la Turquie » (*Özgür Gündem*, p. 1).
- 17 Cependant, en majorité, les réactions de ce type visent à innocenter la Turquie et à répondre aux allusions qui ont abondamment circulé de négligence des autorités turques dans le contrôle de la circulation des djihadistes entre l'Europe et la Syrie ou l'Irak, via la Turquie. Tel est le sens de l'article « La Turquie avait expulsé un des auteurs d'attentat-suicide » (*Hürriyet*, 19 novembre 2015, p. 26). Ce retour à soi constitue souvent une forme exacerbée d'aveuglement et de réduction du cadrage. En fait, c'est depuis les événements de Gezi – en mai-juin 2013 – que cette rhétorique du complot ourdi par la déclinante Europe jalouse contre la Turquie fait de nouveau florès. La réduction de l'interprétation des attentats de novembre à cette lecture-là procède d'un complet aveuglement sur les dynamiques extranationales, qui conduit à placer la Turquie au centre de tout ce qui advient dans le monde. Le même quotidien, en titrant deux jours après le massacre du Bataclan « La haine d'Erdoğan les a rendus aveugles » (15 janvier 2015, p. 2), poursuit obstinément dans ce type de cadrage, laissant entendre qu'il existe un rapport entre l'attitude des États européens vis-à-vis du Président turc et les horreurs commises !
- 18 Les massacres de Paris sont aussi une occasion pour asséner un discours sécuritaire d'essence étatiste et réaffirmer l'actualité et l'acuité du risque terroriste en Turquie : « Que ceux qui disent *şimdi Türkiye'de* "État assassin" tirent des leçons de ce qui s'est passé en France » (*Hürriyet*, 17 novembre 2015, p. 18). Autrement dit, il s'agit par-là moins d'essayer de comprendre ce qui s'est passé en France que de relayer en direction de l'opinion turque le discours sur la gravité de la menace terroriste et la nécessité de prendre des mesures préventives d'exception. Le 16 novembre 2015, *Hürriyet* avertissait : « La terreur de Paris va influencer la Turquie » (p. 10).

Les événements terroristes comme prétexte à règlements de compte internes

- 19 L'économie des réactions est par ailleurs brouillée, dans les journaux comme sur les réseaux sociaux, par des enjeux internes au point que le commentaire des événements tragiques devient une sorte de prétexte à débats purement turco-turcs. Les attaques de

la presse pro-gouvernementale (voir *Yeni şafak* des 14 et 15 janvier ou *Akit*) et des partisans de l'AKP sur les réseaux sociaux contre le journal *Cumhuriyet* sont la meilleure expression de ce glissement.

- 20 Les deux principaux journaux d'opposition, *Sözcü* et *Cumhuriyet*, sont également tentés de développer leurs critiques contre l'AKP à l'occasion des événements de Paris. Ainsi, le 15 janvier 2015, *Sözcü* (p. 1) met en parallèle le comportement de la police française vis-à-vis de la presse avec celui de la police turque. L'objectif était de dénoncer les descentes de police sur l'imprimerie du journal *Cumhuriyet* et les contrôles des camions transportant la presse pour empêcher la diffusion de la version turque de *Charlie Hebdo*. Dans son article de *Sözcü* intitulé « La dimension turque de la terreur islamiste » (15 novembre 2015, p. 2), le chroniqueur kémaliste et anti-AKP Emin Çölaşan va plus loin en dénonçant le soutien « spirituel et matériel » apporté par les gouvernements AKP au terrorisme de l'E.I., comme à celui du PKK.
- 21 La presse kurde – comme les adeptes du mouvement kurde sur les réseaux sociaux – développe aussi une comparaison entre la vitesse de l'enquête après les attentats E.I. à Paris et les lenteurs de celle relative à l'assassinat des trois militantes kurdes à Paris le 9 janvier 2013 (*Özgür Gündem*, 14 janvier 2015, p. 9), pour cette fois dénoncer le gouvernement français en raison de leur complicité objective avec l'État turc. La même presse kurde se montre aussi passablement encline à se saisir du prétexte des événements pour dénoncer vivement, soit les supposés liens entre l'E.I. et l'AKP (voir *Özgür Gündem*, 14 janvier 2015, p. 1), soit les méthodes et l'attitude des forces de sécurité turques, comparées à celles des forces de sécurité françaises jugées plus « civilisées ». Il est vrai qu'au moment des événements de *Charlie Hebdo*, la reprise par le mouvement kurde armé de Syrie de la ville de Kobanê, tombée aux mains de l'E.I., se poursuivait. La libération de la ville érigée en « ville-martyre » par le mouvement kurde ne sera effective qu'à la fin du mois de janvier 2015. Dans ce contexte régional plus que tendu, le journal kurde dénonce à plusieurs reprises le double jeu de l'AKP vis-à-vis de l'E.I. – on condamne à Paris, on encourage à Kobanê – et s'insurge contre l'explication par l'islamophobie des actes de Paris avancée par l'AKP (*Özgür Gündem*, 14 janvier 2015, p. 9).
- 22 De la sorte, les formes prises par les réactions turques ont été contraintes par le débat « interne » à la Turquie sur les collusions entre les gouvernements AKP et l'E.I. Avec une ligne de partage très nette entre les partisans de l'AKP⁶⁰ et l'ensemble hétérogène de ses opposants. Ce débat surajouté, déjà présent après la première salve de janvier 2015, s'est intensifié après le traumatisme – pour une frange de l'opinion en tout cas – des attentats « turcs » de Suruç puis d'Ankara.
- 23 Cependant, cet égocentrisme n'est pas propre à la Turquie mais observable dans de nombreux pays étrangers, notamment européens. Dans les écoles de journalisme, on appelle ça cyniquement la « loi du mort-kilomètre » : plus un événement est distant de nous, moins il éveillera l'attention. Dès lors il semble que la traduction, l'interprétation, l'instrumentalisation d'événements politiques étrangers pour éclairer la scène nationale permettent de réduire cette distance et de rapprocher les expériences turco-françaises, engendrant une certaine empathie.

La défense de l'islam et de la patrie à tort accusés

- 24 En janvier comme en novembre, une grande partie des réactions turques formulées aussi bien dans la presse que sur les réseaux sociaux a consisté en une double défense : défense du « vrai islam » et défense de la Turquie. La réaction de *Zaman* du 9 janvier (p. 4) « Ceux-ci n'ont rien à voir avec nous » (comprendre : « ces terroristes n'ont rien à voir avec les Musulmans ») résume parfaitement un sentiment très largement partagé en Turquie. Tout en dessinant des frontières excluantes du nous, en tant que fondées sur une identité religieuse considérée comme indistinctement commune. Le refus de l'amalgame entre terroristes et Musulmans est même devenu un stéréotype, des réactions officielles aux tweets des citoyens ordinaires. Les journalistes de tout bord, à l'instar de l'influent Taha Akyol⁶¹ dans *Hürriyet* (« La terreur et les Musulmans », 21 novembre 2015, p. 26), ont insisté sur le fait que les auteurs des attentats n'étaient pas de pieux Musulmans, mais des jeunes s'adonnant à l'alcool et à la drogue. Dans cette veine, dès le 8 janvier, *Yeni şafak* titre page 4 : « La religion musulmane ne permet en aucun cas le terrorisme » ; le 10 janvier, le même quotidien (p. 4) s'inquiète « Mais tous les Musulmans sont des terroristes ou quoi ? », pour réaffirmer le 12 janvier (p. 5), « La société musulmane au coude à coude contre le terrorisme », sans que l'on sache très bien ce que l'auteur de l'article entend par « société musulmane ». *Hürriyet* a aussi abondé dans ce sens, dès le 10 janvier (p. 5) avec l'article intitulé « Ils n'ont rien à voir avec la religion musulmane ». Et *Sözcü* également, juste après l'attaque de *Charlie Hebdo* : « Ils ont frappé l'islam » (9 janvier 2015, p. 1). À cet égard, les propos d'Eric Cantona (« Il ne saurait être question de prendre pour cible l'islam ») ont trouvé un ample écho en Turquie (voir par exemple *Sabah*, 17 janvier 2015).
- 25 La défense de l'islam contre l'amalgame avec le terrorisme est indissociable d'une défense de l'islam contre l'insulte que représente, selon une bonne partie de l'opinion turque, la publication de caricatures du Prophète (comme leur reprise indirecte par le quotidien turc *Cumhuriyet*). Ainsi, le 14 janvier 2015, *Sabah* a-t-il publié un article au titre évocateur « N'y-a-t-il donc rien de sacré ? » soutenant l'idée que la liberté d'expression a des limites et que porter atteinte à la personne sacrée du Prophète constitue un délit et une grave provocation⁶².
- 26 En même temps, la défense de l'islam s'accompagne d'une défense de la Turquie accusée par certains médias occidentaux d'avoir manqué de fermeté face aux djihadistes circulant entre la Syrie et l'Europe. *Yeni şafak*, après les événements de *Charlie Hebdo*, s'est de la sorte efforcé de retourner contre les pays européens les accusations de laxisme adressées à la Turquie. Le 15 janvier, le journal titrait page 3 : « Nous l'avons arrêté. C'est eux qui l'ont relâché... ».
- 27 La question de l'efficacité des services de renseignement se situe donc au cœur des comparaisons fréquemment effectuées. Selon le positionnement politique de l'émetteur du message, on passe d'une critique des services français – considérés moins efficaces que les services turcs –, à une critique des « lacunes » des services de renseignement turcs. Ainsi, *Zaman* titre-t-il le 11 janvier 2015 (p. 5) : « La défaillance du renseignement est discutée en France ». La stratégie des forces de sécurité françaises est aussi mise en cause sur un mode suspicieux par la presse pro-gouvernementale turque. Celles-ci sont à demi-mot accusées d'avoir préféré tuer les frères Kouachi plutôt que de les arrêter vivants (voir *Yeni şafak*, 10 janvier, p. 1 et l'encadré sur les frères Kouachi II. §34). Par là – on l'aura compris – *Yeni şafak* prétend répondre à la façon dont une partie de la presse

européenne peut parler des méthodes des forces de sécurité turques à l'encontre des opposants politiques criminalisés.

C'est tragique.... mais en fin de compte vous l'avez bien mérité

- 28 Après le moment de l'offuscation, vient vite, parfois très vite – surtout sur Twitter –, celui de l'empathie, franche ou seulement suggérée, avec les auteurs des attentats cette fois-ci. En tout cas celui de la (re)production d'un discours, plus ou moins internationalisé et standardisé, de la légitimation, qui tend à trouver des raisons plus ou moins profondes à ces attaques meurtrières. L'acteur désigné comme responsable devient dès lors soit la France, la société française, les gouvernements français (passés et présents), soit l'Europe, soit – de façon encore plus indifférenciée et culturaliste – l'Occident. Plus l'entité désignée comme fondamentalement responsable de ces horreurs s'élargit, plus le discours se standardise et s'inscrit dans une rhétorique culturaliste globale très en vogue depuis Samuel Huntington. Ce type de réaction, il faut le souligner, transcende les cloisonnements internes au champ partisan turc : par exemple, même le quotidien d'opposition à l'AKP *Sözcü* publie un article convoquant ce genre d'interprétation, usant d'une terminologie qui n'est pas le monopole d'une seule mouvance idéologique : « L'Occident récolte ce qu'il a semé » (16 novembre 2015, p. 6).
- 29 Quelques exemples tirés de Twitter (novembre 2015) suffiront à donner le ton.

SERKAN KESKİN Les actes de terreur n'auraient donc toujours lieu que dans le monde musulman ; à #Paris un peu le tour
<https://twitter.com/SerkannKeskin53/status/665430205712998400>

AK AİLE Le terrorisme c'est comme un boomerang : il finit implacablement par frapper l'endroit d'où il sort. Grand Leader R.T. ERDOĞAN #Paris
<https://twitter.com/kartalceyhunn/status/665357155512532992>

- 30 Trois dimensions de la culpabilité occidentale sont convoquées séparément ou simultanément dans ce type de réaction : dimension historique, dimension politico-diplomatique et dimension sociologique, qui convergent dans l'argumentation par l'islamophobie européenne.

La justification par l'histoire

- 31 Selon ce cadrage des événements non proprement turc – mais abondamment relayé en Turquie –, le lourd passé colonialiste de la France doit être rappelé pour comprendre les gestes extrêmes des auteurs d'attentats dont les origines maghrébine et musulmane sont systématiquement rappelées. En d'autres termes, c'est parce que la France a opprimé les peuples de l'Afrique et du Moyen-Orient que les enfants de ces peuples se comportent de la sorte maintenant. L'article de *Yeni Akit* du 16 novembre 2015 intitulé « La France exploite l'Afrique » (p. 7) – qui fait écho à celui du 11 janvier 2015 (p. 13), « Le passif criminel de la France est lourd », est une des expressions les plus frappantes de ce mode d'interprétation.
- 32 Dans cette optique, pour convaincre de la culpabilité historique de la France, on a vu circuler sur Twitter des photos de charniers ou de scènes de torture attribuées à la guerre d'Algérie.

NECIP FAZIL AKSOY Je n'approuve pas l'agression de Paris mais j'avoue que j'ai du mal à chasser de mon esprit toutes les exactions que la France a commises principalement en Algérie, en Libye et au Mali... !

<https://twitter.com/NFAKSOY/status/665343001997262849>

- 33 Les attentats au Mali quelques jours après ceux du Bataclan ont permis à certains d'abonder dans cette explication par le passé colonial français, établissant un lien entre Bamako et Paris (Alçı 22/11/2105) nonobstant le fait que la revendication provenait au Mali d'un groupe affilié à Al-Qaïda.
- 34 Plus largement, au-delà du cas de la seule France, les chroniqueurs de tout bord ont été nombreux à rappeler le déroulement des événements depuis l'intervention américaine « post-11 septembre 2001 » en Afghanistan et l'occupation de l'Irak en 2003, laissant entendre que les interventions armées répétées des Occidentaux et leur complicité avec les régimes autoritaires de la région ont produit ce terrorisme d'humiliés (Aşık 15/11/2015)⁶³.
- 35 Enfin, un autre cas d'utilisation de l'histoire, pour le moins surprenant, peut être cité. C'est celui des éditorialistes turcs qui ont fait référence aux guerres de religion du

seizième siècle pour suggérer que les affrontements de nature religieuse étaient finalement dans l'ADN du peuple français ! Hınçal Uluç de *Sabah*, plus connu pour ses commentaires sportifs, a développé cette explication le 10 janvier 2015 (p. 19). Pour ce dernier, la comparaison souvent faite entre l'attaque contre *Charlie Hebdo* et le 11 septembre 2001 n'est pas justifiée parce que, dans le premier cas, les cibles avaient été soigneusement choisies et n'étaient pas totalement innocentes⁶⁴.

- 36 Et en rappelant le 16 novembre 2015 que « L'origine de tous les problèmes se situe en Palestine », le respecté chroniqueur d'*Hürriyet* (p. 12) Mehmet Y. Yılmaz semble aussi accorder du crédit à ce mode d'explication historique, en laissant entendre que les violences à Paris sont le produit à peine dérivé de la violence faite au peuple palestinien par les grandes puissances depuis la création de l'État d'Israël. Et de conclure : « Tant que la question palestinienne ne sera pas résolue, il sera impossible de corriger la psychologie dominante dans ces pays comme de vaincre les courants radicaux ».
- 37 Toute l'histoire européenne postcoloniale, coloniale et même précoloniale semble convoquée – puisque certains journalistes ou certains utilisateurs de Twitter n'hésitent pas à remonter aux Croisades pour évoquer le ressentiment accumulé dans les pays musulmans du Proche et Moyen-Orient – et c'est là un argument internationalement mobilisé – en guise d'explication des violences parisiennes. Comme l'a récemment montré un médiéviste britannique (Roche 12/7/2017), il y a une obsession « Croisés » des partisans de l'E.I. qui diffuse un usage spécifique – par rapport à d'autres groupes radicaux qui l'ont précédé ou qui sont en concurrence avec lui – de la référence aux Croisades. Selon ce narratif asséné par les médias de l'E.I. et largement relayé, il y a une évidente continuité entre les Croisades du Moyen Âge et les opérations militaires des pays occidentaux au Proche et Moyen Orient depuis la Première Guerre mondiale. En Turquie, cette comparaison a une histoire aussi nationale – et entre en résonance avec le narratif E.I. – puisqu'elle est pratiquée depuis longtemps, à droite comme à gauche (Türkyılmaz 26/9/2016). La référence aux Croisés s'est même banalisée ces derniers temps en Turquie, au point que le terme « Croisés » est devenu un équivalent d'« Occidentaux » dans le discours politique dominant. Parallèlement, la figure du Croisé s'est diffusée dans l'imagerie djihadiste, faisant du combattant djihadiste une sorte d'anti-Croisé.

La justification par la politique et la stratégie occidentales actuelles

- 38 La référence aux exactions actuellement commises par la France – ou l'Europe, ou l'Occident, selon la logique des amalgames qui prévaut – sert aussi à fournir des éléments d'explication des gestes terroristes. Ainsi, le 11 novembre 2015, *Yeni Akit* s'est distingué par un article p. 11 titré « Massacre perpétré par la France à Raqqa. La France a massacré des civils à Raqqa ». Le raisonnement est simple : les auteurs des attentats ne font que venger les victimes des exactions contemporaines de la France en Syrie, voire en Irak. De même, les pays européens sont accusés de soutenir le terrorisme du PKK⁶⁵. Ce qui aurait pour effet de déstabiliser la région et d'alimenter le développement du terrorisme en général, dont celui de l'E.I.
- 39 Même le quotidien socialiste *Birgün* rejoint, à sa façon, les journaux pro-gouvernementaux. « Et l'E.I., la dernière génération des créatures du nouveau système impérialiste en Syrie et en Irak peut frapper jusqu'à la capitale de l'Europe, Paris », écrit ainsi Nihal Kemaloğlu dans un éditorial (18/11/2015).

La justification sociologique

- 40 La convocation assez récurrente d'explications d'ordre sociologique participe de cette même tendance à trouver de bonnes raisons « objectives » – et à charge pour l'État français voire pour la société française dans son entier – aux comportements radicaux. L'argumentation est la suivante : les décennies de négligence et de discrimination de l'État français vis-à-vis des quartiers populaires à forte population immigrée ont eu pour conséquence de faire émerger, en réaction, des comportements extrêmes désespérés. La « révolte française des banlieues » de novembre 2005 est ainsi très fréquemment convoquée par ce genre d'argumentaire. De la sorte, Melih Pekdemir (16/11/2015), le chroniqueur de *Birgün*, écrit : « Les jeunes musulmans, les “enfants maghrébins” ostracisés et rejetés se sont révoltés dans les banlieues de Paris⁶⁶ ». En somme, la violence manifestée dans les actes terroristes ne serait qu'un dérivé de la violence étatique et sociétale se manifestant par des humiliations quotidiennes à l'encontre des populations musulmanes de France. Ce mode d'interprétation, qui insiste sur le fait que les principaux auteurs des attentats sont des citoyens français ou européens – comme les victimes sont aussi en majorité des citoyens européens, il s'agit donc d'une affaire interne ! –, est très imbriqué avec celui qui consiste à rendre l'islamophobie française et européenne presque « mécaniquement » responsable de ces actes violents (voir ci-dessous §42).
- 41 L'histoire des migrations vers l'Europe est aussi mobilisée – toujours succinctement et sommairement – dans nombre de réactions pour dénoncer les discriminations répétées dont les populations issues de l'immigration ont été et sont encore victimes. Le tableau de Molenbeek brossé par le correspondant du quotidien *Hürriyet* à Paris va dans ce sens (18 novembre 2015, p. 9), en s'efforçant de distinguer les bons immigrés (originaires de Turquie) des autres.

L'argument de l'islamophobie comme outil de légitimation nationale et internationale

- 42 Enfin, dans la prolongation directe des trois arguments précédents (historique, diplomatique et sociologique), une forme d'explication du comportement violent des auteurs des attentats est fournie qui réalise un transfert de responsabilité : les auteurs de l'attentat sont en fait, en tant que Musulmans, des victimes d'une attitude européenne discriminatoire à leur endroit. À ce stade, il n'est pas simple de faire le partage entre les efforts d'explication ou de rationalisation des événements et certaines formes de justification de l'horreur. Le thème de la « montée de l'islamophobie⁶⁷ » en Europe occidentale et tout particulièrement en France, central dans l'argumentaire des apologistes, se retrouve dans les « explications » produites. La dénonciation de l'« islamophobie européenne », relayée au plus haut par les autorités turques, est paradoxale dans la mesure où la dénonciation de la discrimination dont sont victimes les Musulmans en Europe contribue à alimenter une vision des rapports sociaux qui oppose les Européens aux Musulmans et naturalise cette opposition.
- 43 Le mode d'explication par l'islamophobie renvoie à un contexte bien précis, à la fois turc et international, sur lequel il convient de revenir rapidement. En effet, depuis le milieu des années 2000 – et tout particulièrement le mandat présidentiel de M. Sarkozy

–, l'islamophobie française a fait l'objet d'un véritable usage instrumental et politique des discriminations faites à l'encontre des Français de confession musulmane. Orchestré à la fois par des associations turques de France, des experts et chercheurs turcs, par certaines institutions étatiques ou paraétatiques (à la manière du think tank SETA⁶⁸) comme par des responsables politiques turcs. Le tout abondamment relayé par les médias, au premier rang desquels la presse pro-gouvernementale, en position de plus en plus hégémonique. Et ce, sans référence aucune aux travaux scientifiques conduits en France et qui révèlent la réalité de discriminations à l'encontre des Musulmans. Ceci, afin de mieux renforcer à la fois les dispositions nationalistes turques, mais aussi de critiquer de manière indirecte le modèle de la laïcité turque, lui-même fortement inspiré par l'exemple français.

- 44 Dans ce contexte, les références à l'islamophobie française et européenne sont donc innombrables dans les réactions turques aux attentats. Elles prennent des formes variables et s'accompagnent généralement, pour la France, d'une critique récurrente de la laïcité à la française. Un article daté du 15 novembre 2015 paru dans le journal *Zaman* (p. 18) « Que nous apprend la terreur à Paris ? » nous offre une version savante de cet argumentaire. Rédigé par un universitaire, il se conclut de la manière suivante :

L'existence de l'E.I. et d'organisations terroristes de cette espèce est la conséquence des politiques nationales et internationales des pays occidentaux et de la négligence dont ont souffert les Musulmans privés de la possibilité de vivre l'islam comme une religion et de transmettre celle-ci aux jeunes générations.

- 45 Au total, il n'y a guère que *Cumhuriyet* qui ne fasse pas référence à l'islamophobie comme facteur explicatif des attentats de Paris ou qui, en tout cas, s'emploie à relativiser le poids de cette variable. De façon presque provocatrice, un article d'Ahmet şik⁶⁹ intitulé « Le problème ce n'est pas l'islamophobie mais la liberté de la presse » (*Cumhuriyet*, 8 janvier 2015, p. 14) prend précisément pour cible le discours déployé par les officiels turcs, en s'appuyant sur les propos d'un ancien correspondant de *Libération* en Turquie, Ragıp Duran.

Filtre nationaliste et matrice complotiste

Le nationalisme, une valeur bien partagée et à usages multiples

- 46 Un des arrière-plans communs à toutes les réactions exprimées est formé par une méfiance nationale – sentiment d'appartenir à un pays incompris et mal aimé en Europe –, qui paraît colorer plus ou moins chacune d'entre elles. Ce nationalisme souvent obsidional est sans doute une des valeurs les plus partagées, produit d'une socialisation insistante et multiforme. Il a à voir avec le « consensus obligatoire » dont parle Étienne Copeaux (2000) et avec les modalités de définition de la communauté nationale. Chaque sujet de celle-ci est sommé d'adhérer à cette croyance et intègre, parfois malgré lui, une certaine idée de l'exceptionnalité de sa nation et de la situation de celle-ci.
- 47 Résultat d'une puissante socialisation politique exercée depuis la prime enfance, ce sentiment confine parfois à la paranoïa et conduit à lire l'actualité internationale à l'aune d'injustices passées répétées dont le traité de Sèvres (1920) – qui, au lendemain immédiat de la Première Guerre mondiale proposait un découpage de l'Anatolie au bénéfice des puissances européennes et de leurs alliés régionaux – serait l'expression

emblématique la plus frappante et scandaleuse. En bref, dès sa naissance, la Turquie aurait été confrontée à l'avidité hostile, franche ou déguisée, et au mépris des Européens. Et elle ne devrait son existence actuelle qu'à une héroïque résistance et méfiance de tous les instants. Ce sentiment s'exprime à travers une rhétorique anti-impérialiste convoquée par toutes les familles idéologiques. Ainsi par exemple, même l'assez virulent journal populaire d'opposition à l'AKP *Sözcü* semble rejoindre la presse pro-gouvernementale quand il s'agit de dénoncer l'Union européenne et le traitement inégal qu'elle réserve à la Turquie, notamment en matière de gestion des mobilités turques (*Sözcü*, 13 janvier 2015, p. 6).

- 48 Cependant, la croyance ancrée en une hypocrisie et un mépris européens originels⁷⁰ – alimentés par le persistant différentiel de niveau de vie et de niveau moyen d'éducation – a pris un autre tour à la faveur de la crise économique européenne depuis la fin des années 2000. Dès lors, suite à une inversion des polarités dans les représentations, commence à se développer un sentiment de supériorité – puisant au besoin dans les grandeurs de l'Empire ottoman dont la Turquie actuelle se veut l'héritier principal – qui argue du supposé déclin de l'Europe, de sa prétendue déliquescence morale et de son vieillissement démographique et spirituel. Enfin, on assiste depuis quelques années à une culturalisation croissante de l'écriture de la relation à l'Europe, celle-ci étant de plus en plus décrite comme l'Occident chrétien (Kalin 2016).
- 49 Ainsi, le complotisme est consubstantiel au sentiment national. À partir du moment où l'on soupçonne l'Europe d'un double jeu vis-à-vis de la Turquie depuis la naissance de celle-ci, tous les récits complotistes peuvent s'épanouir. Ces derniers recourent abondamment au terme de perception (*algı*), la volonté acharnée de domination de l'Europe sur la Turquie passant par des stratégies de production de perceptions négatives. Qu'il convient de contrer par la production systématique de contre-perceptions. Le réflexe de l'explication complotiste – qui permet de se dispenser d'un examen des causes et des responsabilités en renvoyant à une raison extérieure – existe dans tout le spectre idéologique. Un fameux éditorialiste de *Sabah*, se référant au feuilleton télévisé américain *The State Within* (2006), y cède dès le 9 janvier 2015 (p. 4) en qualifiant l'attaque contre *Charlie Hebdo* d'« opération profonde » s'inscrivant dans un plan global à déchiffrer.

Les entrepreneurs de la peur ou le commerce du complot

- 50 Si les commentateurs politiques proches de l'AKP ont en commun de dénoncer l'existence d'un vaste complot à l'encontre de la Turquie et des Musulmans à travers leurs commentaires sur les attentats en France, ils ne sont pas les seuls à partager cette lecture paranoïaque du monde. La forme la plus achevée du soupçon est résumée dans un tweet de novembre 2015 :

ESMA #EVET TR La France peut avoir organisé elle-même cette attaque.
Juste pour accroître l'islamophobie et pour pouvoir dire « terroristes » aux Musulmans.
https://twitter.com/esma_fb_3437/status/665404259308040193

- 51 Quels que soient la sensibilité idéologique et le capital culturel des locuteurs, le doute par rapport aux événements semble latent dans une grande partie des réactions exprimées. Cette fondamentale disposition au doute par rapport aux interprétations des événements proposées constitue probablement un des principaux ressorts des *ambiguïtés turques*.
- 52 Certains journalistes « opposants » hard kémalistes partagent dans une certaine mesure une même vision d'une action impérialiste capitaliste visant la Turquie. Celle-ci découle de l'historiographie officielle turque obsidionale, du projet hégémonique de l'AKP mais également d'intérêts privés matériels. En effet, les ouvrages complotistes occupent régulièrement la tête des ventes de livres et surtout d'audience télévisée. Ils sont sources d'importants revenus financiers ainsi que l'atteste le cas du journaliste « opposant » Soner Yalçın. Ce dernier illustre parfaitement la frontière poreuse entre fiction et journalisme à travers son style ou encore son rôle de conseiller de la série télévisée populaire, nationaliste et complotiste *Kurtlar Vadisi* (La vallée des Loups). Ces différents promoteurs du complot, auteurs d'ouvrages à ce sujet peuvent être considérés comme des « entrepreneurs de la peur ».
- 53 Melih Aşık, journaliste respecté par sa formation – il est diplômé du lycée privé francophone Saint-Benoît et de « l'ENA turque » (Faculté des sciences politiques d'Ankara) – et son expérience journalistique, dans le quotidien *Milliyet* – très proche du gouvernement depuis son rachat en avril 2011 – illustre bien le conspirationnisme nationaliste et la contamination généralisée par le soupçon (*kuşku*) de tout le corps social, élites éclairées comprises. Dans un article du 17 novembre 2015 intitulé « l'E.I. et la Turquie », il introduit le soupçon sur les véritables auteurs des tueries attribuées à l'E.I., en parlant d'abord de la Turquie : « Est-ce que les explosions de Süruç et d'Ankara n'auraient pas été organisées par certains services secrets utilisant des militants de l'E.I. ? Ce doute nous l'avons déjà exprimé auparavant. Il se renforce de jour en jour ». Et une fois le ver du doute introduit, toutes les extrapolations sont permises...
- 54 Néanmoins il existe des divergences idéologiques au sein de cette catégorie : la principale différence entre les complotistes conservateurs musulmans et les complotistes « hard kémalistes » repose sur leur mise en avant ou non de l'islamophobie, mais également sur leur appartenance ou non à un réseau très organisé public et privé pour relayer leurs informations, à l'instar des commentateurs politiques proches de l'AKP. En effet, ces derniers ne sont que le dernier avatar de la longue

tradition de guerre psychologique qui a marqué le pays durant la guerre froide mais également lors du coup d'État « post-moderne » de 1997 à l'encontre de l'islam politique⁷¹. Dans une certaine mesure, l'AKP s'est approprié les méthodes non-démocratiques militaires en les renouvelant, notamment en investissant l'espace des réseaux sociaux, ceci afin de discréditer ses opposants et d'assurer son projet hégémonique. L'ennemi combattu s'est également transformé, passant de la lutte contre l'islam dit réactionnaire sous les généraux à la lutte contre les Turcs et Européens accusés d'islamophobie sous ce gouvernement. L'objectif, lui, reste inchangé : maintenir le pouvoir au détriment des opposants démocratiquement élus.

Le complot des conservateurs musulmans : des actes destinés à salir l'image de l'islam

- 55 C'est encore une fois *Yeni Akit* qui va le plus loin dans la restriction paranoïaque du *concernement*⁷², avec cet article du 10 janvier 2015 : « La cible c'est l'islam, les Musulmans et la Turquie en plein essor » (p. 7). Ici, un glissement est opéré entre l'islam et les Musulmans – envisagés globalement, sans grand discernement sociologique, historique ou géographique – et la Turquie érigée en égérie valeureuse des pays musulmans révoltés contre l'injustice occidentale.
- 56 Il n'y a que *Yeni Akit* parmi la presse écrite – sur Twitter, cette méfiance est beaucoup plus rapide – qui introduise ouvertement le soupçon dès le lendemain des massacres de *Charlie Hebdo* (dans sa une du 8 janvier 2015), en parlant de provocation avec ce titre explicite : « Provocation bien ciblée ! ». Le renversement opéré – le tueur devenu victime, et la victime, responsable – s'accompagne d'une réduction du diaphragme de l'effort de compréhension jusqu'au retour à soi. Sur Twitter ce type de réaction est très fréquent et souvent agrémentée d'antisionisme voire d'antisémitisme flagrant.

TUBA KILICIKAN Cette attaque au cœur de Paris en pleine journée est un produit de l'État français. Le but est de consolider l'équation islam = terrorisme #CharlieHebdo
<https://twitter.com/TubaKlckn/status/552855039694606336>

ZUNTİKAM trop facile #charliehebdo ; tu armes 2 types pour qu'ils fassent une descente contre le magazine et ensuite t'as transformé en terroristes 2 milliards de Musulmans. Où allez-vous bombarder ?

<https://twitter.com/zntkm/status/552883603383013376>

MIHRIBAN TÜRK Cette attaque intervient juste au moment où l'islamophobie et le racisme montaient en puissance. Ça sent le MOSSAD à plein nez... ! #Charliehebdo

https://twitter.com/Mihriban_merent/status/552846585412190208

Complot pour la « gauche » anti-impérialiste et séculière

Je condamne vivement la terreur et le monstre E.I. qu'ont créé l'impérialisme aspirant à réorganiser le Moyen Orient en fonction de ses propres intérêts et ses supplétifs sectaires dans la région (comme le Qatar)#Paris

- 57 C'est ainsi, reprenant son tweet de la veille, que le célèbre journaliste Uğur Dündar, longtemps présentateur de journal télévisé sur les chaînes les plus suivies, conclut son article du 15 novembre 2015 dans *Sözcü*.
- 58 À cet égard, c'est tout particulièrement en novembre 2015 que ce type d'interprétation a été perceptible, compte tenu du fait que les attentats de Paris ont coïncidé avec la tenue du G20 à Antalya (dans le sud de la Turquie). Dans ce cas, un rejet de l'ensemble des dirigeants des pays qui dominent l'économie mondiale – Turquie comprise – est opéré, ainsi qu'un lien entre les violences de Paris et celles, à peu près concomitantes, de Beyrouth, de Palestine, du Kurdistan turc ou d'Ankara.

#ByD3RiN™ La France #paris est un pays qui soutient le terrorisme
Ne SOYEZ PAS SURPRIS de voir qu'elle paie son tribut à la terreur !!!
Vils FLATTEURS d'Europe

REGARDE>

[Titre de l'article partagé] Le terroriste recherché par la Turquie à l'Assemblée Nationale

<http://twitter.com/ByD3RiN/statuses/665404847122984962>

- 59 *Özgür Gündem* est le journal le plus tenté par ce type d'interprétation, aussi repérable chez certains chroniqueurs de *Birgün*⁷³, *Sözcü* ou de *Cumhuriyet*. Pour ces derniers, l'interprétation est la suivante : l'AKP est une création des États-Unis dans le cadre de leur projet hégémonique au Proche et Moyen-Orient, l'E.I. est aussi une création, monstrueuse, des États-Unis (ou plus largement de l'impérialisme occidental⁷⁴) soutenue par les gouvernements AKP ; donc les attentats ne sont que les produits dérivés de la guerre impérialiste menée par les États-Unis et leurs alliés en Syrie et en Irak au détriment des peuples de la région pour consolider leurs positions et continuer à contrôler les ressources pétrolières⁷⁵. Tentées par ce mode d'interprétation, la gauche et l'extrême gauche nationaliste de Turquie parviennent en définitive à formuler le même soupçon sur les causes « réelles » des attentats que certains milieux conservateurs religieux, tout aussi nationalistes. Et l'antisionisme, disposition commune à un large spectre du champ politique turc, vient se greffer à l'anti-impérialisme, l'alliance des États-Unis avec l'État israélien étant largement dénoncée à gauche, de même que l'alliance entre la Turquie et Israël⁷⁶.
- 60 Pour *Özgür Gündem* et les partisans du mouvement kurde de Turquie, la principale différence d'interprétation réside dans l'inclusion du peuple kurde parmi les peuples de la région victimes du jeu machiavélique de l'impérialisme occidental et dans l'inclusion de l'État turc dans la coalition des forces impérialistes. Cependant, compte tenu du soutien déterminant des États-Unis aux forces kurdes de Syrie dans leur combat contre l'E.I. – notamment à Kobanê « libérée » fin janvier 2015 –, le discours anti-impérialiste tend à se concentrer davantage sur la Turquie.

NOTES

53. Opposition reprise, fondée historiquement et presque théorisée par Kalın (2016).

54. Dans la même veine, après la marche organisée par le gouvernement français, *Hürriyet* titrait le 12 janvier 2015 (p. 2), « C'est l'humanité entière qui a marché. Paris Monde ». Même Devlet Bahçeli, le leader du parti ultra-nationaliste MHP a déclaré après l'attaque contre *Charlie Hebdo* : « Ils ont tiré sur l'humanité » (*Cumhuriyet*, 10 janvier 2015, p. 7).

55. José Luis Zapatero est élu en 2004 juste après les attentats du 11 mars, ce qui n'est pas anodin pour le sujet. Son prédécesseur, José María Aznar était un allié de George W. Bush dans la « guerre au terrorisme », jusqu'en Irak (Merci à Gêrôme Truc pour ces précisions). Zapatero et Erdoğan ont lancé en 2005 le forum de l'Alliance des civilisations des Nations Unies qui visait à promouvoir et coordonner officiellement une lutte commune politique, économique et sociale contre le terrorisme, unissant notamment pays occidentaux et arabes.

56. Depuis les années 1980, on assiste à un déclin de la place de la francophonie dans la presse turque. Mais francophonie implique de moins en moins francophilie. Les déçus de la France, pétris de culture française, sont légion. Sur l'histoire des relations culturelles franco-turques, voir Işıksel et Szurek (2014).

57. Ce qu'exprime très clairement Cengiz Semircioğlu dans une chronique de *Hürriyet* (supplément « Kelebek », p. 1) du 16 novembre 2015 : « Moi je suis né avec la terreur dans ce pays et jusqu'à présent je n'ai vécu que la terreur ».

58. Qualification intentionnelle et appuyée qui sera reprise par le même quotidien le 21 novembre 2015 (Sözcü, p. 21), dans l'article « La terreur islamique, après la France, frappe le Mali ».

59. Ou encore « La peur kurde de l'AKP » (*Özgür Gündem*, 17 novembre 2015, p. 14), « L'alliance AKP-Daech est de notoriété publique » (*Özgür Gündem*, 17 novembre 2015, p. 15), « L'AKP en voie d'E.I.'sation » (*Özgür Gündem*, 18 novembre 2015, p. 22), « On ne viendra pas à bout de l'E.I. sans au préalable casser l'AKP » (*Özgür Gündem*, 19 novembre 2015, p. 26).

60. Le journaliste Akıf Beki (diplômé d'arabe de l'Université d'Istanbul), porte-parole du Premier ministre Erdoğan entre 2006 et 2009, fait partie de ceux qui se sont le plus insurgés contre cette thèse de la collusion (voir son article paru dans *Hürriyet*, le 17 novembre 2015, p. 11)

61. Ou le non moins célèbre Ertuğrul Özkök dans le même journal *Hürriyet* du 21 novembre 2015, p. 27, à partir de la photo datée de 8 mois auparavant d'une des complices des auteurs de l'attaque du Bataclan, alors dans son bain moussant.

62. Idée reprise par le même quotidien le 17 janvier dans un article titré « On ne peut pas proférer des insultes sous les atours de la liberté d'expression » (*Sabah*, 17 janvier 2015, p. 27).

63. « (...) et tout ça pour la poursuite d'un mode de vie agréable et confortable par le maintien à bas prix du pétrole destiné à l'Occident. » Et de conclure, sous forme de conseil et d'avertissement à l'adresse de l'Occident : « Sans analyser sérieusement les sources de la terreur il sera impossible d'y trouver une solution ».

64. Relatant l'attaque, il écrit dans ce même éditorial : « (...) et des personnes innocentes ont aussi été tuées, dont la seule faute a consisté à se trouver sur les lieux au mauvais moment. »

65. Ainsi, Melih Aşık écrit dans sa chronique de *Milliyet* du 17 novembre 2015 : « Il est bien connu de tous que la France présente la terreur du PKK comme un combat pour la liberté » ; façon de dire, en assimilant l'E.I. au PKK, que la France joue avec le feu du terrorisme... et que ce jeu se paie inexorablement un jour (Aşık 17/11/2015).

66. Un jour après, Nihat Ali Özcan dans sa chronique de *Milliyet* utilisait presque les mêmes termes et le même argumentaire (Özcan 17/11/2015).

67. L'ancien député européen Yurttagül, dans son éditorial de *Zaman* du 22 novembre 2015 (p. 13), associe à l'islamophobie la montée de l'extrême droite en Europe.

68. Think tank très proche de l'AKP, qui a produit plusieurs rapports sur l'islamophobie en France et en Europe. Voir par exemple ses derniers rapports (2015 et 2016) sur l'islamophobie en Europe (en anglais) : http://file.setav.org/Files/Pdf/20160324132020_eir_2015.pdf et http://setav.org/en/assets/uploads/2017/03/EIR_20161.pdf. Par ailleurs, pour les nombreux événements organisés par SETA en Europe occidentale sur cette thématique, voir : <http://www.islamophobiaeurope.com/> ou <http://setad.org/events/islamophobia/>. L'auteur du chapitre concernant la France dans le rapport-2016 est l'activiste Yasser Louati, angliciste, porte-parole en 2015 du *Comité Contre l'Islamophobie en France* (CCIF).

69. Journaliste emprisonné fin décembre 2016 et toujours, fin novembre 2017, derrière les barreaux sans avoir été jugé.

70. Fin mars 2017, le président turc Erdoğan déclarait « Les masques sont tombés », laissant entendre que l'attitude hostile de certaines municipalités allemandes ou hollandaises vis-à-vis de la venue d'hommes politiques turcs pour participer à des meetings électoraux était révélatrice d'un manque général de sincérité vis-à-vis de la Turquie.

71. Pensons à l'article mensonger du quotidien *İstanbul Ekspres* ayant causé les émeutes de septembre 1955 contre la minorité ethno-religieuse Rum (Kuyucu 2005).

72. Pour reprendre le stimulant concept forgé par Grme Truc.

73. Yaşlı (15/11/2015), dénonçant « l'alliance dangereuse entre l'imprialisme et l'arririsme », reprend tonnamment l'image du boomerang utilise maintes reprises par R.T. Erdoğan. L'ide est la suivante : les attentats terroristes contre les pays occidentaux, sur leur sol mme, sont en fait le retour du boomerang de la guerre injuste que ces derniers mnent au Proche et Moyen-Orient au nom de leurs seuls intrts.

74. La dclaration de Vladimir Poutine au cours du sommet du G20 de novembre 2015 selon laquelle « certains pays membres du G20 soutenaient l'E.I. » a ainsi t trs largement reprise en Turquie, chaque commentateur l'interprtant sa manire, incluant ou non l'tat turc. Voir par exemple *Zaman*, 17 novembre 2015, p. 1.

75. Dans son article de *Szc* du 15 novembre 2015 intitul « Paris », Yılmaz zdil propose mme une lecture globale des deux sries d'attentats centre uniquement sur les intrts ptroliers divergents des compagnies russes, chinoises, saoudiennes et occidentales. Pour lui, les questions identitaires et religieuses ne sont que de superficiels alibis destins tromper les peuples victimes des violences interminables

au Proche et Moyen-Orient comme en Europe. Les ressorts de cette « rhétorique “critique” » sont exposés dans Peltier (2016 : 73-95).

76. Cette disposition, loin d'être propre à la Turquie, est très présente en Europe. Voir Trom (2007) pour le cas français.

Conclusion

- 1 Au stade final de cette analyse, reprenons d'abord les questionnements initialement formulés auxquels nous avons essayé d'apporter quelques éléments de réponse. D'abord, en ce qui concerne l'origine des principaux « **schèmes** » alimentant et structurant les réactions turques aux attentats parisiens, il apparaît que les faiseurs d'opinion sur Twitter comme dans les principaux quotidiens jouent un rôle déterminant. Ceux-ci puisent dans des registres nationaux – beaucoup plus qu'internationaux en définitive – assez peu variés et périodiquement réactivés. Les schèmes nationalistes/anti-impérialistes et conspirationnistes, communs à toutes les sensibilités idéologiques, constituent ainsi souvent la toile de fond invariable des réactions. Dès lors, la majorité de la médiasphère turque traduit et instrumentalise les *inputs* extérieurs pour mieux confirmer les thèses nationalistes et conspirationnistes turques, tandis qu'une frange périphérique de celle-ci peut momentanément bénéficier d'une visibilité disproportionnée par l'extrémisme même de sa rhétorique.
- 2 Les réactions turques relèvent donc de plusieurs logiques de cadrage qui peuvent se superposer. Elles se déploient aussi selon un séquençage récurrent : compassion scandalisée des premiers moments, interprétations ambiguës, puis retour à soi. On constate en conséquence une propension générale à « domestiquer » les événements survenus en France, qui deviennent presque une affaire intérieure au fil des nouvelles et des commentaires. Ce qui est un phénomène assez courant dans le traitement médiatique des événements internationaux⁷⁷. En soi, donc, ce phénomène n'est pas propre à la Turquie. La dimension proprement turque tient à la forte charge nationaliste commune aux réactions, ainsi qu'à la place clivante prise par la référence à l'islam dans la formation de ces réactions.
- 3 Ainsi, au-delà des événements propres, les réactions turques aux attentats sont des révélateurs puissants de « systèmes nationaux de perceptions de l'autre » dotés de leur propre dynamique et d'une forte inertie. Ces systèmes opèrent comme des filtres puissants qui déforment, nivellent et ramènent à soi. À ceux-ci s'ajoutent les effets structuraux induits par les vecteurs de l'information et de la communication – de la presse écrite à Twitter.... La twittosphère turque semble fonctionner en quasi-circuit fermé – avec sa langue, ses codes, ses références et ses effets de domination –, et n'interférer que sur la marge avec la twittosphère mondiale, même si les mécanismes régissant le fonctionnement de chaque sphère nationale sont assez invariables. En effet,

les phénomènes de trolling/intimidation et de pourrissement du réseau sont observables ailleurs avec les mêmes méthodes (Bradshaw et Howard 2017 recensent 28 pays présentant des initiatives de ce qu'ils nomment *computational propaganda*). La faute est à imputer à la logique capitaliste inhérente à Twitter qui converge dans une certaine mesure avec les autres médias étudiés en termes de reproduction des rapports de force. Contrairement à l'hypothèse rétrospectivement naïve promue lors des Printemps arabes présentant les réseaux sociaux comme un instrument de démocratisation, on constate que, à l'instar d'Internet, les réseaux sociaux sont devenus « un champ de compétition acharnée entre groupes sociaux, institutions politiques et entreprises multinationales pour la distribution du pouvoir sur les canaux de communication numériques » (Smyrnaio 2017 : 7). En conséquence, ce sont les acteurs ayant le plus de moyens techniques et financiers pour parvenir à leurs fins, dans le cas présent l'AKP et ses relais, qui dominent l'espace médiatique et sont les plus visibles sur la twittosphère (Tüfekçi 2017 : 226-260).

- 4 En second lieu, les **différences** d'intensité et de qualité des réactions entre janvier 2015 et novembre 2015 sont liées à l'aggravation de la situation sécuritaire interne en Turquie et à l'absence, pour la seconde salve d'attentats, de domestication des débats. En ce sens le *concernement* turc pour chaque attaque est essentiellement fonction du contexte et de dynamiques internes au champ politique.
- 5 Par ailleurs, au terme de notre étude, le poids des facteurs structurels déterminant la configuration du champ médiatique comme de la twittosphère apparaît crucial. Les rapports de force politiques – caractérisés par une montée en puissance de l'interventionnisme étatique (direct et indirect) au cours de l'année 2015 – et économiques contraignent fortement les réactions du point de vue du contenu et tendent à réduire le spectre des possibles en matière d'expression.
- 6 Enfin, à propos de la **place de la référence à l'islam** dans les expressions identitaires turques, il ressort que les attentats de Paris sont survenus à un moment où cette référence prenait une place centrale dans le discours des dirigeants turcs. Les réactions aux attentats révèlent bien cette centralité qui suggère un repositionnement de la Turquie pensée par ses nouvelles élites d'abord comme un pays musulman et plus comme un leader du camp des pays musulmans dont la réalité est devenue une donnée structurante de la vision du monde produite par les dirigeants du pays.
- 7 Dans un contexte d'ouverture des négociations en 2005 avec l'Union européenne, le Premier ministre Recep Tayyip Erdoğan avait ainsi pris la tête, avec son homologue espagnol, d'une initiative connue sous le nom d'« Alliance des civilisations ». Cette dernière œuvrait à combattre de manière pacifique le terrorisme et la polarisation entre pays dits musulmans et occidentaux par des moyens politiques, économiques et sociaux. Dix ans plus tard, dans un contexte de refroidissement des relations turco-européennes, on constate un changement de discours hégémonique. La Turquie n'est plus promue par les élites gouvernementales comme un pont entre les pays occidentaux et les pays dits musulmans mais plutôt comme le leader et défenseur des Musulmans du monde entier, présentés comme les victimes des discriminations et/ou du désintérêt des pays occidentaux. Dans cette perspective, la lutte contre l'islamophobie en Europe semble être devenue un des devoirs dont la Turquie s'estime investie sur la scène internationale, à la base de son nouvel agenda diplomatique. C'est la prégnance de ce souci de l'islamophobie européenne et de la croyance en une injustice historique commise par l'Occident à l'encontre des Musulmans – demeurée

non reconnue dans les récits dominants et largement impunie – qui paraît conduire à rendre « compréhensibles » les attentats de Paris, du sommet de l'État aux citoyens de base.

- 8 Nous pouvons dès lors revenir sur le terme clé de notre titre : « ambiguïtés ». Plusieurs facteurs très différents les uns des autres expliquent cette absence de réaction claire et nette en Turquie, au-delà des messages officiels convenus : le passé colonial et mandataire de la France, l'implication de la France dans le théâtre des opérations contre l'E.I. en Syrie, l'islamophobie française et l'expérience turque des actes terroristes (dont les Français n'auraient pas conscience) sont autant de facteurs repérés. *L'expérience du terrorisme* constitue une sorte de toile de fond permanente depuis des décennies, qui explique que les événements qui surviennent en France semblent, vus de Turquie, presque banals. Dès lors, l'empathie dont les réactions turques feraient défaut ne serait que la conséquence du manque d'empathie manifestée par l'opinion publique française face aux effets des actes terroristes réitérés dont la Turquie est la cible.
- 9 Au-delà, ces *ambiguïtés turques* révèlent la reconfiguration des représentations turques relatives aux pays européens survenue ces dernières années, ainsi que la transformation de l'idée dominante de la place occupée par la Turquie dans le jeu mondial. En d'autres termes, les réactions aux attentats en France s'inscrivent dans le grand désenchantement européen de l'opinion turque suite notamment à la disparition d'une perspective d'adhésion prochaine à l'Union européenne – avec un retour en force du soupçon porté sur les pays européens – et traduisent la recherche de nouvelles références « civilisationnelles », comme la volonté d'affirmer la capacité de la Turquie à faire jeu international à part entière.

NOTES

77. Voir dans Arquembourg, Lochard et Mercier (2006) les articles consacrés à l'attentat du 11 mars 2004 à Madrid.

Bibliographie

Articles et ouvrages

Akgül, M. et Kırıldoğ, M. (2015) « Internet censorship in Turkey », *Internet Policy Review*, 4(2). DOI : 10.14763/2015.2.366.

Arquembourg, J., Lochard, G. et Mercier, A. (2006) *Hermès* 46 « Événements mondiaux, regards nationaux ». <http://documents.irevues.inist.fr/handle/2042/23702>.

Augé, M. (1974) *La construction du monde : religion, représentations, idéologies*, Paris, Maspéro.

Asa Berger, A. (2011) *Media and Communication Research Methods: An Introduction to Qualitative and Quantitative Approaches* (2nd Ed.). Thousand Oaks, SAGE.

Bali, R. (2007) *Tarz-ı hayat'tan Life Style'a. Yeni seçkinler, yeni mekânlar, yeni yaşamlar* [Du style de vie au Life Style. Nouvelles distinctions, nouveaux lieux, nouvelles vies], Istanbul, İletişim.

Bertrand, I. et Hughes, P. (2005) *Media Research Methods: Audiences, Institutions, Texts*. New York, Palgrave.

Binark, M., Karataş, Ş., Çomu, T., Koca, E. (2015) « Türkiye'de Twitter'da trol kültürü [La culture du trolling sur Twitter en Turquie] », *Toplum ve Bilim* 135, p. 124-157.

Bradshaw, S. et Howard, P. N. (2017) « Troops, Trolls and Troublemakers: A Global Inventory of Organized Social Media Manipulation. » Working Paper 2017.12. Oxford, UK: Project on Computational Propaganda. <http://comprop.oii.ox.ac.uk/2017/07/17/troops-trolls-and-troublemakers-a-global-inventory-of-organized-social-media-manipulation/>.

Bulut, E. et Yörük, E. (2017) « Digital Populism: Trolls and Political Polarization of Twitter in Turkey », *International Journal of Communication* 11, p. 4093-4117. <http://ijoc.org/index.php/ijoc/article/download/6702/2158>.

Çağlar, I., et Özkır, Y. (éds.) (2015) « Türkiye'de Siyasal İletişim 2007-2015 [La communication politique en Turquie 2007-2015] », Istanbul, SETA. http://file.setav.org/Files/Pdf/20150608173128_turkiyede-siyasal-iletisim-pdf.pdf.

Clément, F. (1996) « La contagion des idées (Dan Sperber) », *Réseaux* 14(77). Les usages d'internet, p. 187-191.

Copeaux, É. (2000) « Le consensus obligatoire », in Rigoni Isabelle (éd.), *Turquie : Les mille visages. Politique, religion, femmes, immigration*, Paris, Syllepse, p. 89-104. http://www.susam-sokak.fr/pages/Le_consensus_obligatoire_2000-3129711.html.

- Doğan, S. (2016) *Mahalledeki AKP. Parti işleyişi, taban mobilizasyonu ve siyasal yabancılaşma* [L'AKP dans le quartier. Fonctionnement du parti, mobilisation de la base et aliénation politique], Istanbul, İletişim.
- Doğu, B., Bayraktutan, G., Binark, M., Çomu, T., İslamoğlu, G., Telli Aydemir, A. (2013) « Web 1.0'dan Web 2.0'a Barış ve Demokrasi Partisi : 2011 Genel Seçimlerinde Facebook Kullanımından bir Kesit [Le BDP du Web 1.0 au Web 2.0 : une séquence de l'utilisation de Facebook lors des élections de 2011] », *İletişim ve Diplomasi* 1(1), p. 31-56. <http://www.iletisimvediplomasi.com/wp-content/uploads/2013/10/2-Mutlu-Binark....pdf>.
- Doğu, B., Bayraktutan, G., Binark, M., Çomu, T., İslamoğlu, G., Telli Aydemir, A. (2014b) « Siyasal İletişim Sürecinde Sosyal Medya ve Türkiye'de 2011 Genel Seçimlerinde Twitter Kullanımı [L'utilisation de Twitter lors des élections de 2011. La Turquie et les réseaux sociaux, un cas de communication politique] », *Bilişim* 68, p. 59-96. <http://www.acarindex.com/dosyalar/makale/acarindex-1423872922.pdf>.
- Doğu, B., Bayraktutan, G., Binark, M., Çomu, T., İslamoğlu, G., Telli Aydemir, A. (2014a) « Milliyetçi Hareket Partisi'nin Alternatif Mecra Arayışında 2011 Genel Seçimleri ve Twitter Kullanımı [Les élections de 2011 et l'utilisation de Twitter sous l'angle de la recherche d'un espace d'expression alternatif pour le MHP] », *Global Media Journal Turkish Edition*, Bahar 2014. <http://globalmediajournaltr.yeditepe.edu.tr/sites/default/files/dogu-et-al.pdf>.
- Dorronsoro, G. (2004) « La nébuleuse Hizbullah », Istanbul, Dossiers de l'IFEA [La Turquie aujourd'hui 17], Istanbul, IFEA. DOI : 10.4000/books.ifeagd.228.
- Durkheim, É. (1898) « Représentations individuelles et représentations collectives », *Revue de Métaphysique et de Morale* VI, mai 1898. DOI : 10.1522/cla.due.rep1.
- Eisenstein, E. (1979) *The Printing Press as an Agent of Change: Communications and Cultural Transformations in Early-Modern Europe*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Ellis, S. M. (éd.) (2015) « Democracy at Risk: IPI Special Report on Turkey, 2015 », Vienne, IPI. <https://ipi.media/democracy-at-risk/>.
- Fedi, L. (2013) « Manières de parler, manières de penser. Éléments pour une critique du langage », *Cahiers Philosophiques* 134, p. 80-105.
- Freedomhouse (2015) « Freedom of the Net 2015 Turkey », *Freedomhouse*. <https://freedomhouse.org/report/freedom-net/2015/turkey>.
- Freedomhouse (2017) « Freedom of the Net 2017 Turkey », *Freedomhouse* <https://freedomhouse.org/report/freedom-net/2017/turkey>.
- Gangloff, S. (2001) *Perception en Turquie des attentats du 11 septembre et de la riposte américaine*, Document de travail, IFEA, Istanbul.
- Giglietto, F. et Lee, Y. (2017) « A Hashtag Worth a Thousand Words: Discursive Strategies Around #JeNeSuisPasCharlie After the 2015 Charlie Hebdo Shooting », *Social Media + Society*, Jan-Mar 2017, p. 1-15. DOI: 10.1177%2F2056305116686992.
- Gramsci, A. (1977) *Gramsci dans les textes, Recueil de textes réalisé sous la direction de François Ricci en collaboration avec Jean Bramant*, Paris, Éditions sociales.
- Işıkse, G. et Szurek, E. (éds) (2014) *Turcs et Français. Une histoire culturelle, 1860-1960*, Rennes, PUR.
- Julien, H. (2008) « Content Analysis » Lisa M. Given (éd.), *The SAGE Encyclopedia of Qualitative Research Methods*, Thousand Oaks, SAGE, p. 120.
- Kalın, İ. (2016) *Ben, Öteki ve Ötesi. İslam-Batı İlişkileri Tarihine Giriş* [Moi, l'autre et au-delà. Introduction à l'histoire des relations Islam-Occident], Istanbul, İnsan.
- Khosrokhavar, F. (2014) *Radicalisation*, Paris, FMSH.

- Kılıç Aslan, A. (2016) *Columnists as idea entrepreneurs in Turkey. 1983-2007: Conceptions of the State*, A Ph.D. Dissertation, Ankara, Department of Political Science and Public Administration, İ. D. Bilkent University. <http://hdl.handle.net/11693/32371>.
- Kurban, D. et Sözeri, C. (2012) « Caught in the Wheels of Power: The Political, Legal and Economic Constraints on Independent Media and Freedom of the Press in Turkey », Istanbul, TESEV [Media Studies 3]. http://teseiv.org.tr/wp-content/uploads/2015/11/Caught_In_The_Wheels_Of_Power_The_Political_Legal_And_Economic_Constraints_On_Independent_Media_And_Freedom.pdf.
- Kuyucu, A. (2005) « Ethno-religious “unmixing” of “Turkey”: 6-7 September riots as a case in Turkish nationalism », *Nations and Nationalism* 11(3), p. 361-380.
- Larsen, P. (2002) « Mediated Fiction » Klaus Bruhn Jensen (éd.), *A Handbook of Media and Communication Research: Qualitative and quantitative methodologies*, New York, Routledge, p. 117-138.
- Lo Monaco, G., Delouée, S., Rateau, P. (dir) (2016) *Les représentations sociales : Théories, méthodes et applications*. Louvain la Neuve, DeBoeck Supérieur.
- Marc, X. et Tchernia, J.-F. (dir.) (2007) *Étudier l'opinion*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble [Politique en +].
- Marchetti, D. (2016) « La Turquie, un cas révélateur du marché de l'information internationale'. L'exemple de la couverture de l'actualité “turque” par les médias français », in Olivier Koch et Tristan Mattelart (dir.) *Géopolitique des chaînes d'information internationales*, Paris, Mare & Martin [Media Critic].
- Marchetti, D. (dir.) (2017) (avec la collaboration de Julien Paris), *La circulation des productions culturelles. Cinémas, informations et séries télévisées dans les mondes arabes et musulmans*, Rabat-Istanbul, CJB/IFEA. DOI : 10.4000/books.cjb.1201.
- Merzeau, L. (2015) « #jesuisCharlie, ou le médium identité », *Médium : Transmettre pour Innover*, Babylone, 2015, *Charlie et les autres*, p. 33-46. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01121510>.
- Morstatter, F., Pfeffer, J., Liu, H., Carley, K. M. (2013) « Is the Sample Good Enough? Comparing Data from Twitter's Streaming API with Twitter's Firehose », *Proceedings of the Seventh International AAAI Conference on Weblogs and Social Media*, p. 400-408. <https://arxiv.org/abs/1306.5204v1>.
- Neudert, L.-M. (2017) « Caught in the propaganda crossfire? Bots on social media », Communication présentée lors de re :publica 17, Berlin 10/5/2017.
- Özer, N. P (2011) « Gazete Haberlerinde Manipülasyon : 28 şubat Örneği [La manipulation dans les informations de presse : l'exemple du 28 février] », thèse en sciences de la communication, université Selçuk, Konya. <http://hdl.handle.net/123456789/1797>.
- Patrikarakos, D. (2017) *War in 140 characters. How Social Media Is Reshaping Conflict in the Twenty-First Century*, New York, Basic Books.
- Peltier, M. (2016) *L'ère du complotisme. La maladie d'une société fracturée*, Paris, Les Petits Matins.
- Sanlav, Ü. (2014) *Sosyal Medya Savaşları* [les guerres des médias sociaux], Istanbul, Hayat Yayınları.
- Saran, C. (2014) « Medyada Mülkiyet İlişkileri : AKP Döneminde Medya Sahipliğinde Yaşanan Değişimler », I. International Communication Science & Media Studies Congress, 12-15 Mai 2014, Kocaeli-Turkey, Proceeding Book-1.
- Saymaz, I. (2017) *Türkiye'de İşİD. Örgütlenmesi ve Eylemleri* [L'E.I. en Turquie. Mode d'organisation et action], Istanbul, İletişim.
- Sloan, L. et Quan-Haase, A. (2017) *The SAGE Handbook of Social Media Research Methods*, Thousand Oaks, SAGE.

- Smyrnaio, N. (2017) *Les GAFAM contre l'Internet. Une économie politique du numérique*, Bry-sur-Marne, INA [Études et controverses].
- Sperber, D. (1996) *La contagion des idées*, Paris, Odile Jacob.
- Sperber, D. (2003) « L'étude anthropologique des représentations : problèmes et perspectives », in Denise Jodelet (dir.), *Les représentations sociales*, Paris, PUF, p. 115-130.
- Tanash, R. S., Chen, Z., Thakur, T., Bronk, C., Subramanian, D., Wallach, D. S. (2015) « Known unknowns: An analysis of Twitter censorship in Turkey », in *Workshop on Privacy in the Electronic Society*, Denver, CO, Oct. 2015. <https://www.cs.rice.edu/~rst5/TwitterTurkey/>.
- Thomson, D. (2016) *Les Revenants. Ils étaient partis faire le jihad, ils sont de retour en France*, Paris, Seuil.
- Trom, D. (2007) *La promesse et l'obstacle. La gauche radicale et le problème juif*, Paris, Cerf.
- TRTAkademi (2016) « @odunHerif/@detroitlikizil. Twitter'da var olmak [odunHerif/@detroitlikizil. Exister sur Twitter] », *TRTAkademi* 1(2), p. 717-722.
- Truc, G. (2006) « Le cosmopolitisme sous le coup de l'émotion. Une lecture sociologique des messages de solidarité en réaction aux attentats du 11 mars 2004 à Madrid », *Hermès* 46, p. 189-199. http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/2042/24073/1/HERMES_2006_46_189.pdf.
- Truc, G. (2011) « Le 11 Mars comme un nouveau 11-Septembre. Le traitement photographique des attentats de 2004 à Madrid », *Études photographiques* 27, p. 125-163.
- Truc, G. (2016) *Sidérations : une sociologie des attentats*, Paris, PUF [Le lien social].
- Tüfekçi, Z. (2017) *Twitter and Tear Gas. The Power and Fragility of Networked Protest*, New Haven/Londres, Yale University Press.
- UNHCR (2017) « Report on the human rights situation in South-East Turkey July 2015 to December 2016 », UNHCR. http://www.ohchr.org/Documents/Countries/TR/OHCHR_South-East_TurkeyReport_10March2017.pdf.
- Veyne, P. (1992) *Les Grecs ont-ils cru à leurs mythes ? Essai sur l'imagination constituante*, Paris, Seuil.
- Weimann, G. (2015) *Terrorism in Cyberspace: The Next Generation*, Washington D.C., Woodrow Wilson Press & Columbia University Press.

Presse et Internet

- AFP (28/4/2016) « Turquie : deux journalistes condamnés pour avoir reproduit une caricature de Mahomet de "Charlie Hebdo" », *Le Monde*. http://www.lemonde.fr/international/article/2016/04/28/turquie-deux-journalistes-condamnes-pour-avoir-reproduit-une-caricature-de-mahomet-de-charlie-hebdo_4910403_3210.html.
- AFP (29/5/2015) « Un journal turc publie les images d'armes livrées par la Turquie aux djihadistes en Syrie », *Le Monde*. http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2015/05/29/un-journal-turc-publie-les-images-d-armes-livrees-par-la-turquie-aux-djihadistes-en-syrie_4643354_3218.html.
- Albayrak, A. et Parkinson, J. (16/9/2013) « The Wall Street Journal: Turkey's Government Forms 6,000-Member Social Media Team », *The Wall Street Journal*. <http://www.wsj.com/articles/SB10001424127887323527004579079151479634742>.
- Arsu, Ş. et Scott, M. (26/1/2015) « Facebook Is Said to Block Pages Critical of Muhammad to Avoid Shutdown in Turkey », *The New York Times*. http://www.nytimes.com/2015/01/27/world/europe/facebook-said-to-block-pages-on-muhammad-to-avoid-ban-in-turkey.html?_r=0.
- Aşık, M. (15/11/2015) « Paris matemi [Deuil parisien] », *Milliyet*, p. 17. <http://www.milliyet.com.tr/yazarlar/melih-asik/pazarlik---2148074/>.

- Aşık, M. (17/11/2015) « İŞİD ve Türkiye [Daech et la Turquie] », *Milliyet*, p.10. <http://www.milliyet.com.tr/yazarlar/melih-asik/isid-ve-turkiye-2149061/>.
- Atay, T. et Arıkanoglu, S. (8/2/2006) « Rahip cinayeti : Zanlı ve ailesi sorguya alındı [Meurtre du prêtre : le suspect et sa famille interrogés] », *Radikal*. <http://www.radikal.com.tr/turkiye/rahip-cinayeti-zanli-ve-ailesi-sorguya-alindi-771194/>.
- Başaran, E. (12/12/2011) « Müslüman gençler birbirleriyle mücadeleye başladı [Les luttes intestines entre jeunes musulmans ont commencé] », *Radikal*. <http://www.radikal.com.tr/yazarlar/ezgi-basaran/musulman-gencler-birbirleriyle-mucadeleye-basladi-1072222/>.
- Bayram Dede, M. (27/4/2011) « Twitter Türkçe oldu [Twitter existe en turc] », *Yeni şafak*. <http://www.yenisafak.com/teknoloji/Twitter-turkce-oldu-316268>.
- Bock Clark, D. (21/4/2015) « The Bot Bubble: How click farms have inflated social media currency », *New Republic*. <https://newrepublic.com/article/121551/bot-bubble-click-farms-have-inflated-social-media-currency>.
- Byrne, B. P. (14/11/2015) « Zero Post: Muslims Condemn Paris Attacks With #MuslimsAreNotTerrorist », *Vocativ*. <http://www.vocativ.com/250595/zero-post-muslims-condemn-paris-attacks-with-muslimsarenotterrorist/>.
- Casilli, A. A. (2/2/2017) « Ni bots, ni e-militants : François Fillon et l'exploitation des travailleurs du clic », *casilli.fr*. <http://www.casilli.fr/2017/02/02/ni-bots-ni-e-militants-francois-fillon-et-lexploitation-des-travailleurs-du-clic/>.
- Casilli, A. A. (24/3/2012) « Pour une sociologie du #troll », *casilli.fr*. <http://www.casilli.fr/2012/03/24/pour-une-sociologie-du-troll/>.
- Cumhuriyet* (18/11/2015) « Eski YÖK başkanı Büyükelçi'den garip mesajlar [Messages étranges de l'ancien président du YÖK aujourd'hui ambassadeur] », *Cumhuriyet*. http://www.cumhuriyet.com.tr/haber/turkiye/423579/Eski_YOK_baskani_Buyukelci_den_garip_mesajlar.html.
- Cumhuriyet* (29/8/2014) « AKTrollerin Twittergate skandalı TBMM'de [Le scandale Twittergate des AKTrolls à l'Assemblée] », *Cumhuriyet*. http://www.cumhuriyet.com.tr/haber/turkiye/112289/AKTrollerin_Twittergate_skandalı_TBMM_de.html.
- Darmanin, J. (23/1/2017) « Des internautes payés pour booster les clics sur le site de la primaire à gauche », *BuzzFeedNews*. <https://www.buzzfeed.com/julesdarmanin/des-internautes-payes-pour-booster-les-clics-sur-le-site-de>.
- Detroitlıkızıl (17/3/2014) « Trolleri Kim İfşa Etti [Qui a démasqué les trolls] », *Geornalist*. <https://www.geornalist.com/post/1088/trolleri-kim-ifsa-etti>.
- Dihaber* (22/3/2017) « Erdoğan'dan tutuklu gazeteciler açıklaması : Hepsi hırsız, istismarcı, terörist [Explication d'Erdoğan sur les journalistes emprisonnés : ce sont tous des voleurs, des violeurs d'enfants, des terroristes] » *dihaber* 22 mars 2017 <http://dihaber.net/TUM-HABERLER/content/view/13828>.
- Diken* (14/1/2015) « “Je Suis Charlie”ye yanıt vermek isteyen “Ak Trol” az daha kendini “peygamber” ilan ediyordu » [L'« AkTroll » qui a voulu répondre à « JeSuisCharlie » a failli s'auto-proclamer « prophète »], *Diken*. <http://www.diken.com.tr/je-suis-charlieye-yanit-vermek-isteyen-ak-trol-az-daha-kendini-peygamber-ilan-ediyordu/>.
- DLMK* (20/3/2014) « AKTrollerin Kuklacısı Mustafa Varank Twitter ilişkileri [Les relations Twitter du marionnettiste des AKTrolls Mustafa Varank] », *DLMK*. <http://www.dlmk.net/2014/03/aktrollerin-kuklacs-mustafa-varank.html>.

Duran, R. (27/11/2015) « Accusés “d’espionnage”, deux journalistes turcs de “Cumhuriyet” en prison », *Libération*. http://www.liberation.fr/planete/2015/11/27/accuses-d-espionnage-deux-journalistes-turcs-de-cumhuriyet-en-prison_1416583.

Duruş Gazetesi (17/1/2015) « Kouachi kardeşler için eylem yaptılar! [Ils ont organisé une manifestation pour les frères Kouachi!] » *Duruş gazetesi*. <http://www.durusgazetesi.com/gundem/kouachi-kardesler-icin-eylem-yaptilar-h20209.html>.

Gilles, I. (11/7/2013) « Tout oiseau aime à s’entendre chanter : quelle utilisation de Twitter du côté de l’AKP ? », *OVIPOT*. <http://ovipot.hypotheses.org/9184>.

Habertürk (1/8/2016) « Cumhurbaşkanı Erdoğan tazminat davalarını geri çekti [le Président Erdoğan abandonne ses poursuites en réparation] », *Habertürk*. <http://www.haberturk.com/gundem/haber/1274959-cumhurbaskani-erdogan-tazminat-davalarini-geri-cekti>.

Horizon (9/1/2015) « Turkish cartoonists threatened after Charlie Hebdo attacks », *Horizon*. <https://horizonweekly.ca/en/57785-2/>.

Human Rights Watch (15/12/2016) « Silencing Turkey’s Media The Government’s Deepening Assault on Critical Journalism », *Human Rights Watch*. <https://www.hrw.org/report/2016/12/15/silencing-turkeys-media/governments-deepening-assault-critical-journalism>.

Irak, D. (21/3/2016) « Yeni şafak’ın Facebook’la imtihanı [L’épreuve du feu pour Yeni şafak sur Facebook] », *Medium*. <https://medium.com/turkce/yeni-%C5%9Fafak-%C4%B1n-facebook-la-imtihan-%C4%B1-d68d3bafd213>.

Kemaloğlu, N. (18/11/2015) « Aramızda kimler varmış! [Qui donc erre parmi nous ?] », *BirGün*, p. 9. <https://www.birgun.net/haber-detay/aramizda-kimler-varmis-95396.html>.

Kessel, J. (9/2/2015) « Three years of increased #transparency ... and counting », *Twitter blog*. <https://blog.Twitter.com/2015/three-years-of-increased-transparency-and-counting>.

Khazan, O. (12/6/2013) « These Charts Show How Crucial Twitter Is for the Turkey Protesters », *The Atlantic*. <http://www.theatlantic.com/international/archive/2013/06/these-charts-show-how-crucial-Twitter-is-for-the-turkey-protesters/276798/>.

Kızılkaya, E. (20/3/2014) « Twitter moves to rein in “robot lobbies” in Turkey », *Hürriyet Daily News*. <http://www.hurriyetdailynews.com/Twitter-moves-to-rein-in-robot-lobbies-in-turkey.aspx?pageID=238&nID=63826&NewsCatID=339>.

Lacivert (5/2015) « Makarna verdiler troll oldum ! [Ils m’ont donné des pâtes et je suis devenu un troll !] », *Lacivert* 13. <http://www.lacivertdergi.com/dosya/2015/04/30/makarna-verdiler-troll-oldum>.

L., P. (14/1/2015) « Ces quotidiens du monde entier qui publient la “une” de “Charlie Hebdo” », *Le Nouvel Observateur*. <http://tempsreel.nouvelobs.com/charlie-hebdo/20150113.OBS9905/ces-quotidiens-du-monde-entier-qui-publient-la-une-de-charlie-hebdo.html>.

Le Progrès (7/1/2015) « #jesuischarlie, le slogan de la solidarité et de l’émotion sur la Toile », *Le Progrès*. <http://www.leprogres.fr/france-monde/2015/01/07/jesuischarlie-le-slogan-de-la-solidarite-et-de-l-emotion-sur-la-toile>.

Marans, D. (14/11/2015) « Thousands Use #MuslimsAreNotTerrorist To Combat Islamophobia », *The Huffington Post*. http://www.huffingtonpost.com/entry/muslims-are-not-terrorist-hashtag_us_5647a7c6e4b045bf3def6992?ncid=tweetInkushpmg00000055.

Marcou, J. (11/10/2015) « La Turquie frappée par l’attentat le plus meurtrier de son histoire », *OVIPOT*. <https://ovipot.hypotheses.org/13909>.

Öğüt, S. (8/1/2015) « Böyle şaka mı olur lan ?! [Une blague, ça ? Ça va pas la tête ?!] », *İdeolojikritik*. <http://suheybogut.blogspot.com.tr/2015/01/boyle-saka-m-olur-lan.html>.

Özcan, N. A. (17/11/2015) « Paris saldırısı, suçlu, düşman ve savaş [L'attaque de Paris, le coupable, l'ennemi et la guerre] », *Milliyet*, p. 10. <http://www.milliyet.com.tr/yazarlar/nihat-ali-ozcan/paris-saldirisi--suclu--dusman--ve-savas-2148956/>.

Pekdemir, M. (16/11/2015) « Paris ne yana düşer, Silvan ne yana... [Où est Paris, et où est Silvan...] », *BirGün*, p. 10. <https://www.birgun.net/haber-detay/paris-ne-yana-duser-silvan-ne-yana-95222.html>.

Pérouse, J.-F. (23/7/2015) « Le “massacre de Suruç/Pirsûs” (20 juillet 2015): cinq points », *OVIPOt*. <https://ovipot.hypotheses.org/13675>.

Pérouse, J.-F. (20/8/2015) « Retour aux années 1990 à l'est de la Turquie ? Brève critique d'un lieu déjà commun », *OVIPOt*. <https://ovipot.hypotheses.org/13832>.

Poyrazlar, E. (26/3/2014) « Turkey's Leader Bans His Own Twitter Bot Army », *Vocativ*. <http://www.vocativ.com/world/turkey-world/turkeys-leader-nearly-banned-Twitter-bot-army/>.

Roche, J. T. (12/7/2017) « Islamic State and the appropriation of the Crusades – a medieval historian's take », *The Conversation*. <https://theconversation.com/islamic-state-and-the-appropriation-of-the-crusades-a-medieval-historians-take-75319>.

Rogers, S. (2015) « Geotagged Tweets mentioning #JeSuisCharlie, Paris time zone, January 7, 2015 », *CARTO*. https://srogers.carto.com/viz/123be814-96bb-11e4-aec1-0e9d821ea90d/public_map.

Sabah (20/2/2015) « Suheyb Öğüt gördüğü ayrımcılığı anlattı [Suheyb Öğüt raconte la discrimination qu'il a subie] », *Sabah*. <http://www.sabah.com.tr/gundem/2015/02/20/suheyb-ogut-gordugu-ayrimciligi-anlatti#>.

Samanyolu Haber (15/7/2016) « Aktrollere yargı koruması [Les AKTrolls protégés par la justice] », *Samanyolu Haber*. <http://www.shaber3.com/ak-trollere-yargi-korumasi-haberi/1261865/>.

Shearlaw, M. (1/11/2016) « Turkish journalists face abuse and threats online as trolls step up attacks », *The Guardian*. <https://www.theguardian.com/world/2016/nov/01/turkish-journalists-face-abuse-threats-online-trolls-attacks>.

T24 (5/1/2015) « Anadolu Ajansı'nda 15 yönetici ve müdürün görevine son verildi [15 responsables et le directeur limogés à AA] », *T24*. <http://t24.com.tr/haber/anadolu-ajansinda-15-yonetici-ve-mudurun-gorevine-son-verildi,282695>.

Tremblay, P. (16/1/2015) « Charlie Hebdo's humor upsets Turkish Islamists », *al-monitor*. <http://www.al-monitor.com/pulse/originals/2015/01/turkey-france-charlie-hebdo-humor-turkish-islamist.html>.

Tucker, J., Barbéra, P., Metzger, M. (1/6/2013) « A Breakout Role for Twitter? Extensive Use of Social Media in the Absence of Traditional Media by Turks in Turkish in Taksim Square Protests », *The Monkey Cage*. <http://themonkeycage.org/2013/06/a-breakout-role-for-Twitter-extensive-use-of-social-media-in-the-absence-of-traditional-media-by-turks-in-turkish-in-taksim-square-protests/>.

Turkeyblocks (21/3/2017) « Turkey leads in social media censorship: new Twitter transparency report », *Turkeyblocks*. <https://turkeyblocks.org/2017/03/21/turkey-leads-social-media-censorship-new-twitter-transparency-report/>.

Türkyılmaz, S. (26/9/2016) « FETÖ'cülerin Haçlı hayranlığı ve yenilenmiş Oryantalist söylem [Le béguin des FETÖ'cu pour les Croisés et le discours orientaliste recyclé] », *Gerçek Hayat*. <http://www.gercekhayat.com.tr/yazarlar/fetoculerin-hacl-hayranligi-ve-yenilenmis-oryantalist-soylem/>.

Yalçın, S. (17/11/2015) « Hollande, Paris saldırısından bir gün önce Elysee Sarayı'nda kimi ağrladı [Qui a été reçu à l'Élysée par Hollande à la veille de l'attaque de Paris] », *OdaTV*. <http://>

odatv.com/hollande-paris-saldirisindan-bir-gun-once-elysee-sarayinda-kimi-agirladi-1711151200.html.

Yaşlı, F. (15/11/2015) « Ankara'dan Paris'e, şengal'den Cerablus'a [D'Ankara à Paris, de şengal à Cerablus] », *BirGün*. <https://www.birgun.net/haber-detay/ankara-dan-paris-e-sengal-den-cerablus-a-95127.html>.

Yüksel, O. (9/4/2015) « Sosyal medya ve Seçimler [Réseaux sociaux et élections] », *okanyuksel*. <http://okanyuksel.com/2015/04/sosyal-medya-ve-secimler-i-bolum/>.

Zimmermann, Ç. (13/9/2016) « Feature: Turkey trolls' use of insults stifling reporting », *International Press Institute*. <http://www.freemedia.at/feature-turkey-trolls-use-of-insults-stifling-reporting/>.

Annexes

1. Tweets de janvier 2015

1. Cette attaque au cœur de Paris en pleine journée est un produit de l'État français. Le but est de consolider l'équation islam = terrorisme #CharlieHebdo

<https://twitter.com/TubaKlckn/status/552855039694606336>

2. trop facile #charliehebdo ; tu armes 2 types pour qu'ils fassent une descente contre le magazine et ensuite t'as transformé en terroristes 2 milliards de musulmans. Vous allez bombarder où ?

<https://twitter.com/zntkm/status/552883603383013376>

3. Eh enfant Martyr tombé sous les bombes du Criminel Israël alors que tu jouais au Foot sur la plage, dans Ce monde tu n'as pas la même valeur que #Charliehebdo Parce que Toi tu es musulman...

https://twitter.com/Anti_Ananasci35/status/552876499247042562

4. Vive la semaine du discours désormais traditionnel « le véritable islam ce n'est pas ça » #Charliehebdo

<https://twitter.com/ismailbalaban/status/552854271734325248>

5. Je suis aussi attristé que la famille Bush face à la mort de milliers de Musulmans en Irak #Charliehebdo

<http://twitter.com/MTDogruyol/statuses/552848247329681409>

6. Quelle vaste IRONIE que des Chrétiens accusent les Musulmans d'être des assassins alors qu'ils ont cherché à tuer leur propre Prophète Jésus #Charliehebdo
<https://twitter.com/Muarriff/status/552884145366773760>

7. L'attaque de #Charliehebdo n'a fait que porter préjudice à l'image de l'islam
<http://twitter.com/ysumer111/statuses/552913111188242434>

8. Aucune caricature dessinée au monde ne peut porter autant préjudice à la religion musulmane que ces esprits fétides et tous ceux qui encouragent ou sont indifférents à ce genre de massacre !
 #Charliehebdo
<https://twitter.com/efsaneterlik/status/552850397761925120>

9. Cette attaque intervient juste au moment où l'islamophobie et le racisme montaient en puissance. Ça sent le MOSSAD à plein nez... ! #Charliehebdo
https://twitter.com/Mihriban_merent/status/552846585412190208

10. (...) En tant que musulman je condamne cette agression #Charliehebdo
<https://twitter.com/mrctnky34/status/552823970433875968>

11. Qu'est-ce qu'ils vont dire ?
1- L'islam ce n'est pas ça
2- La plus grande agression c'est celle contre l'islam
3- Tu l'as bien cherché
4- Islamophobiiiiie
5- Eux ce n'était pas des journalistes #Charliehebdo
<http://twitter.com/sidartemel/statuses/552842505130352641>

12. #Charliehebdo L'agression de Paris n'est vraiment rien d'autre qu'un sale jeu contre les Musulmans

<https://twitter.com/perihanncyr/status/552811872999993344>

13. Les milliers de morts en Syrie et en Palestine n'ont pas trouvé autant d'échos dans leur conscience (!) que les 12 Français #Charliehebdo

<https://twitter.com/akim1515/status/552848125401235458>

14. Admettons que c'était des ennemis de l'islam. Fallait-il donc les tuer pour les punir ? Pourquoi tout le monde partage cette photo dans la mosquée ? #Charliehebdo

<https://twitter.com/lkrkl/status/552854149625561088>

15. L'identité des agresseurs a été établie.

@ntv On ne sait toujours rien des responsables de l'assassinat des militantes kurdes. #CharlieHebdo Paris continue à être au cœur de l'actualité avec ces crimes.

http://twitter.com/Adm_Gnl/statuses/552968350327136256

RT @RebellionKurde: - Les Kurdes vivent la douleur de #CharlieHebdo chaque jour à Kobané, Sinjar et dans tout le Kurdistan. - Kürtler Her gün bu acıyı yaşıyor.

— Twitter API (@twitterapi) 7 Jan 15

16. Retweet manuel effectué par un compte pro-kurde suspendu par Twitter. Le compte émetteur du tweet original a lui aussi été suspendu. Le texte en turc est une traduction du français qui précède

http://twitter.com/iros_laKurde/statuses/552932091696910336

17. Sakine leyla fidan [nom des trois membres du PKK abattues à Paris] #kobane ! #CharlieHebdo !
 #Paris # FreeKobane
<http://twitter.com/zerdest122162/statuses/552945159739301889>

RT @issharafi: #StephanieCharbonnier: Ama bugün Kürdüm... #TwitterKurds #CharlieHebdo #ParisShooting #Kobane #France #Kurdistan <http://t.co/hbmtQO4Iij>
 — Twitter API (@twitterapi) 7 Jan 15

18. #StephanieCharbonnier : [sic] Mais aujourd'hui je suis kurde...
 Retweet manuel effectué par un compte pro-kurde suspendu par Twitter. En-dessous, le tweet original capturé qui traduit la déclaration de Charb dans laquelle il prend position en faveur des combattants Kurdes de Syrie à Kobanê.
http://twitter.com/daniele_pezzano/statuses/552948101305364481

19. Stephanie [sic] Charbonnier dans son article publié dans le numéro d'octobre [sic] de #CharlieHebdo avait annoncé son soutien à la résistance de Kobanê face à Daech
<https://twitter.com/yagmurabiaaa/status/552934986060693504>

2. Tweets de novembre 2015

1. ... Personne à Paris/France ne s'est encore pointé pour déclarer : « Nous sommes en possession d'une liste mais en raison de la liberté des kamikazes nous ne pouvons rien faire » ? [référence à une déclaration de l'ancien Premier ministre Ahmet Davutoğlu faite le 12 octobre 2015 au lendemain de l'attentat meurtrier d'Ankara]

<http://twitter.com/gezinn55/statuses/665314292183400448>

2. Une attaque s'est produite à #Paris
Toutes les chaînes se sont mises à diffuser en live !
Mais personne ne diffuse, ne se soucie de ce qu'il se passe à Silvan ou à l'est
Merde

<http://twitter.com/gezinn55/statuses/665294013382160384>

3. Imaginez qu'à Paris la police arrose les blessés de gaz lacrymo... Vous ne pouvez pas l'imaginer,
n'est-ce pas ? (référence à l'attitude reprochée aux forces de police qui ont empêché la foule de s'éloigner
des lieux des explosions lors de l'attentat sur la place de la gare d'Ankara le 12 octobre 2015)

<https://twitter.com/YeneReD/status/665476318163783680>

4. Je n'approuve pas l'agression de Paris mais j'avoue que j'ai du mal à chasser de mon esprit toutes
les exactions que la France a commises principalement en Algérie, en Libye et au Mali... !

<https://twitter.com/NFAKSOY/status/665343001997262849>

5. Si Daech est aujourd'hui devenue une force globale, il ne faut pas oublier dans cet état de fait la précieuse contribution du Président de la République turque et de son apprenti.

<http://twitter.com/MetinSerhedi/statuses/665476546229092352>

6. La France #paris est un pays qui soutient le terrorisme
Ne SOYEZ PAS SURPRIS de voir qu'elle paie son tribut à la terreur !!!
Vils FLATTEURS d'Europe
REGARDE>

[Titre de l'article partagé] Le terroriste recherché par la Turquie à l'Assemblée Nationale
<http://twitter.com/ByD3RiN/statuses/665404847122984962>

RT @Sburunucuali: Hepiniz sorumlusunuz. #Beyrouth #Palestine #suruç #cizre #ankara #silvan #paris ve şu anda konuşuyor olduklarınız. <https://t.co/Sh6NdKKpCQ>

— Twitter API (@twitterapi) 15 Nov 15

7. Retweet manuel effectué par un compte pro-kurde suspendu par Twitter. En-dessous, le tweet original capturé

Vous êtes tous responsables. #Beyrouth #Palestine #suruç #cizre #ankara #silvan #paris et tout ce dont vous parlez actuellement

<http://twitter.com/Sburunucuali/statuses/665924958045003777>

8. #FemmesDuMondeEntier ont déployé une banderole dans le vapur
« Les assassins se réunissent au #G20, les femmes résistent à #Ankara, #Silvan, #Paris. »
https://twitter.com/Istanbul_Indy/status/665855883482693633

9. #gezi #amed #suruç #cizre #ankara #silvan #beyrouth #paris
enfant, jeune, vieux, femme, homme..

<https://twitter.com/AcikgulAli/status/666018622909849600>

10. #MuslimsAreNotTerrorist #nouscondamnonsleterrorisme #pkkterroriste DAECH est aussi musulman que le PKK est kurde !

Tweet effacé

11. L'attaque de #Paris est affligeante.
Chez nous en fait c'est tous les jours Paris, tous les jours #Daech #Suruç #Massacred'Ankara #Silvan
#Diyarbakır #Cizre #ParisAttack
<https://twitter.com/SevdaKolukisa/status/665483575190528002>

12. Est-ce que le terrorisme c'est bien ? Les hommes meurent-ils vraiment ? Peut-être que ces sales
événements constituent un pas pour réparer les erreurs.
https://twitter.com/Tersim_peace/status/665430195227271168

13. La France peut avoir organisé elle-même cette attaque.
Juste pour accroître l'islamophobie et pour pouvoir dire « terroristes » aux Musulmans.
https://twitter.com/esma_fb_3437/status/665404259308040193

14. Nous ne restons pas indifférents à toute forme de terrorisme et de terreur et nous réprouvons/condamnons avec fermeté/maudissons les ignobles attaques terroristes à #Paris

<https://twitter.com/BhdrRg/status/665397386504720384>

15. Les jeux sanglants réalisés avant le G20 ont produit une raison pour entrer en Syrie. Mais ce sont à nouveau des innocents qui sont morts...

<http://twitter.com/sevimaskan/statuses/665432773155536896>

16. Je n... la mère de tous les bâtards qui pleurent pour Paris et se réjouissent des massacres à #Roboski #Reyhanlı #Suruç #Ankara et #Silvan

https://twitter.com/avni_/status/665479131363192832

17. Le soldat français doit déposer les armes immédiatement. Il faut lancer un processus de pourparlers pour faire la paix avec Daech. Puisqu'on ne met pas fin à la terreur avec des armes. #Paris
<https://twitter.com/Turanist7/status/665307905470656512>

18. À votre avis les explosions de #Paris vont-elles entraîner une EXPLOSION de l'ISLAMOPHOBIE en Europe et en particulier en France ?
 (sur 118 votes, 10 % non ils sont civilisés ; 90 % ben oui)
http://twitter.com/Alaaddin_Faruk/statuses/665324408261726209

19. Qui sait quels ravages un groupe qui organise une attaque terroriste aussi coordonnée dans une ville comme #Paris causerait à Istanbul.
On est dans de beaux draps
<https://twitter.com/SekerOglan/status/665301644578541568>

20. Le terrorisme n'a ni langue, ni religion, ni race, ni peuple. Le terrorisme c'est le terrorisme.
#PrayforParis
<https://twitter.com/serhantufekci/status/665433869668196353>

21. Nous sommes répugnés par ces façons de salir l'islam qui sont le fait de Juifs et Chrétiens commettant, déguisés en Musulmans, des actes terroristes ; ainsi que par les leaders arabes qui, assis, assistent à tout ça
https://twitter.com/Mihriban_merent/status/665318593060454400

22. Les actes de terreur n'auraient donc toujours lieu que dans le monde musulman ; à #Paris un peu le tour

<https://twitter.com/SerkannKeskin53/status/665430205712998400>

23. Qu'est-ce vous avez cru ? Qu'alors qu'au Moyen-Orient des centaines de personnes sont assassinées chaque jour, vous alliez pouvoir vivre en sécurité dans vos pays ? #nonauterrorisme certainement, mais... #Paris

<http://twitter.com/ncetinkyk/statuses/665435870531600384>

24. Toi, si tu nourris le PKK qui assassine des enfants, si tu fais croire que c'est un papillon de paix, alors vient le jour où cette terreur te frappe toi, France... #Paris
https://twitter.com/avneo_ottoman/status/665299486709669888

25. Où qu'il se produise un acte terroriste, sache que le sionisme s'y trouve !
 Prof. Dr. NECMETTİN ERBAKAN #Paris #ParisAttacks
http://twitter.com/aslan_gulsumm/statuses/665426556333006848

26. Certes tout ce qui s'est passé à #Paris nous a attristés, mais autant que vous l'avez été par ce qui se passe au Moyen-Orient.

<https://twitter.com/iremelis12/statuses/665424525782315008>

27. Le terrorisme c'est comme un boomerang : il finit implacablement par frapper l'endroit d'où il sort. Grand Leader R.T. ERDOĞAN

<https://twitter.com/kartalceyhunn/status/665357155512532992>

3. Chiffres de vente des différents quotidiens turcs

- 1 Pour la semaine du 5 janvier 2015 au 11 janvier 2015 le « top 5 » des ventes en **kiosque**

POSTA GAZETESİ	380 410
HURRIYET GAZETESİ	359 388
SÖZCÜ GAZETESİ	331 715
MİLLİYET GAZETESİ	160 415
FANATİK GAZETESİ	143 956

- 2 « Top 5 » des ventes par **abonnement** pour la même semaine

ZAMAN GAZETESİ-EX	1 006 072
TÜRKİYE GAZETESİ-EX	153 972

BUGÜN GAZETESİ-EX	107 826
YENİ ASYA GAZ.	47 438
TODAYS ZAMAN -1-EX	12 443

3 « Top 5 » **total** (vente en kiosque) et par abonnements au début janvier 2015

ZAMAN GAZETESİ-EX	1 021 039
POSTA GAZETESİ	380 410
HURRIYET GAZETESİ	359 388
SÖZCÜ GAZETESİ	331 715
TÜRKİYE GAZETESİ-EX	163 162

4 Pour la semaine du 9 novembre 2015 au 15 novembre 2015 le « top 5 » des ventes en **kiosque**

HURRIYET GAZETESİ	361 210
POSTA GAZETESİ	316 493
SÖZCÜ GAZETESİ	294 290
MİLLİYET GAZETESİ	142 958
FANATİK GAZETESİ	116 458

5 « Top 5 » par **abonnement** au début novembre 2015

ZAMAN GAZETESİ-EX	745 372
TÜRKİYE GAZETESİ-EX	138 243
YENİ ASYA GAZ.	49 749
TARAF GAZETESİ-EX	41 877
TODAYS ZAMAN -1-EX	5 761

6 « Top 5 » **total** (ventes en kiosque) et par abonnement au début novembre 2015

ZAMAN GAZETESİ-EX	774 815
-------------------	---------

HURRIYET GAZETESİ	361 210
POSTA GAZETESİ	316 493
SÖZCÜ GAZETESİ	294 290
TÜRKİYE GAZETESİ-EX	148 000

4. Grille d'analyse de la presse écrite

Journal	
	1. Hürriyet
	2. Sabah
	3. Yeni şafak
	4. Yeni Akıtt
	5. Zaman
	6. Sözcü
	7. Cumhuriyet
	8. Özgür Gündem
Dates	
	1. 14 nov-23 nov
	2. 8 janv-17 janv
1. Combien d'articles sont consacrés aux attentats de Paris ?	
2. Pour chaque article quelle est la place de la nouvelle dans le journal ? (Haberin gazetede ki yerini)	
	1 sürmanşet (1. sayfa) / à la une surmanchette
	2 manşet (1. sayfa) / manchette
	3 birinci sayfa diğer haber / à la une deuxième info
	4 iç haber sayfası / dans les autres pages
	5 dış haber sayfası / rubrique étrangère
	6 diğer / autres
3. Pour chaque article quelle est la taille de l'info ? (Haberin boyutu)	

	1 tam sayfa / toute la page
	2 sayfanın yarısı / moitié de la page
	3 sayfanın 1/4'ü / un quart de la page
	4 daha küçük / plus petit
4. Quel est le nombre d'articles sans image ?	
5. Si le support visuel (la 1 ^e page) est photographique, il porte sur :	
	1. image générale de l'explosion
	2. corps des victimes
	3. corps déchiquetés
	4. corps floutés
	5. portrait des victimes avant l'évènement
	6. opération de sauvetage
	7. police
	8. personnalités officielles
	9. lieux
	10. enterrement/scène de deuil
	11. suspects
	12. drapeaux
	13. documents
	14. autres
6. Quelle est la taille du support visuel ?	
	1 tam sayfa / toute la page
	2 sayfanın yarısı / moitié de la page
	3 sayfanın 1/4'ü / un quart de la page
	4 daha küçük / plus petit
7. Est-ce un visuel d'archive ?	
	oui

	non
8. Si oui que représente-t-il ?	
	0. pas de photo
	1. image générale de l'explosion
	2. corps des victimes
	3. corps déchiquetés
	4. corps floutés
	5. portrait des victimes avant l'évènement
	6. opération de sauvetage
	7. police
	8. personnalités officielles
	9. lieux
	10. enterrement/scène de deuil
	11. suspects
	12. drapeaux
	13. documents
	14. autres
9. Quelles sont les (autres) informations principales de la première page ?	
	0. autres
	1. l'est de la Turquie / PKK
	2. Syrie / Iraq
	3. islamophobie / politique européenne
10. pour chaque article qui est l'auteur de l'article	
	1 éditorialiste (<i>köşe yazarı</i>)
	2 correspondant
	3 agence
	4 desk

11. Haberde yer alan kaynaklar kimler ? / Quelles sont les sources dans l'info ?		
	0 kaynak belirtilmemiş / source non indiquée	
	1 Cumhurbaşkanı / Président de la République	
		1. de Turquie
		2. français
		3 autre(s) pays, le(s)quel(s)
	2 Başbakan / Premier ministre	
		1. de Turquie
		2. français
		3 autre(s) pays, le(s)quel(s)
	3 bakan(lar) / ministre(s) le(s)quel(s) ?	
		1. ministre de l'Intérieur
		2. ministre de la Santé
		3. ministre de la Justice
		4. autre(s) le(s)quel(s) ?
	de quels pays ?	
		1. de Turquie
		2. français
		3 autre(s) pays, le(s)quel(s)
	4 emniyet yetkilileri / agents de sécurité, police + judiciaire	
		1. de Turquie
		2. français
		3 autre(s) pays, le(s)quel(s)
	5. sauveteurs	
		1. de Turquie
		2. français
		3 autre(s) pays, le(s)quel(s)

6. parti üyeleri / membres de partis politiques		
		1. de Turquie
		2. français
		3 autre(s) pays, le(s)quel(s)
7. mağdurlar / victimes		
		1. de Turquie
		2. français
		3 autres pays, lesquels
8. tanıklar / témoins		
		1. de Turquie
		2. français
		3 autre(s) pays, le(s)quel(s)
9. patlamada yakınlarını kaybedenler / proches des victimes		
		1. de Turquie
		2. français
		3 autre(s) pays, le(s)quel(s)
10 güvenlik uzman(lar)ı / spécialiste(s) de la sécurité		
		1. de Turquie
		2. français
		3 autre(s) pays, le(s)quel(s)
11 sivil toplum örgütü temsilcisi / représentant de la société civile		
		1. de Turquie
		2. français
		3 autre(s) pays, le(s)quel(s)
12 gazeteci / journaliste		
		1. de Turquie
		2. français

		3 autre(s) pays, le(s)quel(s)
	13 akademisyen / diğer uzman / universitaires ou autres spécialistes	
		1. de Turquie
		2. français
		3 autre(s) pays, le(s)quel(s)
	14 médias sociaux	
	15 agences	
		1. de Turquie
		2. français
		3 autre(s) pays, le(s)quel(s)
	16 adı gizli kaynak / source confidentielle	
	17 autres : spécifier	
12. Quelles sont les catégories utilisées pour qualifier l'acte ?		
	1 religieuse	
	2 nationale / géopolitique	
	3 ethnique	
	4 sociologique	
	5 morale	
	6 culturaliste	
13. Quelles sont les catégories utilisées pour qualifier les victimes ?		
	1 religieuse	
	2 nationale / géopolitique	
	3 ethnique	
	4 sociologique	
	5 morale	
	6 culturaliste	
14. Quelles sont les catégories utilisées pour qualifier la cible ?		

	1 religieuse
	2 nationale / géopolitique
	3 ethnique
	4 sociologique
	5 morale
	6 culturaliste
15. Quelles sont les catégories utilisées pour qualifier les auteurs ?	
	1 religieuse
	2 nationale / géopolitique
	3 ethnique
	4 sociologique
	5 morale
	6 culturaliste
16. Quelles sont les catégories utilisées pour qualifier les réactions des autorités ?	
	1 religieuse
	2 nationale / géopolitique
	3 ethnique
	4 sociologique
	5 morale
	6 culturaliste
17. Quels sont les registres explicatifs de l'événement ?	
	1 sociologique
	2 historique
	3 idéologique / religieux / civilisationnel
	4 géopolitique
	5 complotiste
	6 autre

18. Si la comparaison concerne le lieu des attentats, elle se fait avec		
	0 pas de comparaison	
	1 Turquie	
	2 Europe (préciser quel pays)	
	3 Monde arabe et musulman	
	4 États-Unis	
	5 Afrique (préciser quel pays)	
	6 autre	
19. Si la comparaison concerne les auteurs des attentats la comparaison se fait avec		
	0 pas de comparaison	
	1 PKK etc.	
	2 Al-Qaïda	
	3 Asala	
	4 DHKP-C	
	5 résistant positif (<i>militan, savaşı vb. olumlama teknikleri</i>)	
	6 autres	
20. Si la comparaison concerne la réponse des attentats, la comparaison se fait avec		
	0 pas de comparaison	
	1 dénonciation des dysfonctionnements	
	2 soupçon de complicité	
	3 admiration	
	4 autre	